

le magazine du conseil général

HDS.mag

Hauts-de-Seine

www.hauts-de-seine.net

HDS.mag

n°14 - novembre-décembre 2010



ALZHEIMER
Un plan départemental
pour lutter contre
la maladie, page 56



ENFANCE page 54

Le conseil général recrute deux cents assistants familiaux. Découvrez ce métier pas comme les autres.



CLICHÉS JAPONAIS page 36

À Boulogne, le musée Albert-Kahn expose 94 photographies du Japon entre 1908 et 1930.

Un témoignage exceptionnel.

LOGEMENT

Tout savoir sur les aides à l'habitat et au logement, vingt-quatre pages pratiques dans notre supplément HDS.plus.



AU TERMINUS DE LA CONSOMMATION

Le centre de tri Isséane à Issy-les-Moulineaux traite et recycle les déchets d'une vingtaine de communes des Hauts-de-Seine.
Visite guidée page 20.

LE CONSEIL GÉNÉRAL DES HAUTS-DE-SEINE RECRUTE



**Assistant familial
plus qu'un métier**

Renseignez-vous : 0 800 307 793 (appel gratuit)

La protection de l'enfance est une mission
du Conseil général des Hauts-de-Seine

www.hauts-de-seine.net

92

Conseil général
Hauts-de-Seine

s o m m a i r e

actualité

10 Grand Paris, Arc Express, Eole...
Concertations en cours.



CG92/Olivier Ravoire

magazine

Dans les soutes d'Isséane 20

À Issy, ce site prend en charge les poubelles d'un million de Franciliens.

culture

35 Le MAK expose ses Clichés japonais



CG92/MUSÉE ALBERT-KAHN

Mois de la photo Marc Riboud à Rueil

conseil général

49 Segpa, une filière méconnue
Nos offres d'emploi
Le débat démocratique

hdsguide Arts et Spectacles

69 Théâtre
Expos
Musique/Danse
Jeunesse



DR

www.hauts-de-seine.net

é d i t o

Eole, enjeu crucial pour les Hauts-de-Seine

La concertation sur le prolongement à l'ouest du RER E (comme Eole) est en cours. Depuis plusieurs années, ce projet est la priorité du Département. Il constitue en effet la réponse la plus efficace aux difficultés du RER A. Parce qu'il permettra d'assurer un maillage avec les bus, le métro, les tramways et demain Arc Express et le réseau de transport du Grand Paris, Eole va améliorer d'une manière considérable l'accessibilité d'une partie importante des Hauts-de-Seine. Nous aurons d'ailleurs l'occasion d'évoquer ces projets lors d'une même réunion de concertation le 18 novembre prochain à l'Espace Grande Arche de La Défense (1). Je vous invite à y participer et à donner votre avis.

Pour autant, le prolongement d'Eole est d'utilité publique par lui-même. Sa réalisation n'implique pas d'avoir effectué tous les choix concernant Arc Express et le réseau de transport du Grand Paris. De même, il ne s'agit pas seulement d'accompagner le développement de La Défense mais de tout un bassin de vie qui comprend aussi des communes sans lien direct avec le quartier d'affaires comme Rueil-Malmaison,

Colombes ou La Garenne-Colombes... Dans ce secteur, le conseil général œuvre déjà – hors compétences obligatoires – pour améliorer la desserte avec les prolongements du tramway T2 de La Défense à Bezons et du T1 jusqu'à Asnières-Gennevilliers-Les Courtilles. Une préfiguration du prolongement de ce même T1 à Nanterre-Rueil figure par ailleurs dans le contrat particulier Département-Région 2009-2013... Les investissements impliqués par tous ces projets sont considérables. En ce qui concerne Eole, le conseil général s'est engagé à hauteur de 160 millions d'€. C'est le prix de la compétitivité économique mais aussi de la qualité de vie.

(1) Lire l'article page 11



CG92/Olivier Ravoire

Décembre 2009 : visite sur le chantier du prolongement du T2 à Colombes.

Patrick Devedjian
Ministre chargé de la mise en œuvre du Plan de relance
Président du conseil général

HDS.mag
2/16 boulevard Soufflot
92015 Nanterre cedex
Tél. : 01.41.37.11.60.
Fax : 01.41.37.11.65.
Courriel : hdsmag@cg92.fr

Directeur de la publication
Marie-Célie Guillaume
DGA communication et culture
Xavier Tracou

Rédacteur en chef
Rafael Mathieu (01.41.37.11.58.)
Rédaction Sophie Jamet (01.41.37.13.58.),
Reine Paris (01.76.68.83.76.),
Virginie Rapin (01.76.68.82.21.),
Alix Saint-Martin (01.41.37.11.60.),
Emilie Vast (01.41.37.11.56.)

Révision Philippe Barthelet

Ont collaboré à ce numéro
Emmanuel Fournier, Didier Lamare.

HDSGuide et partenariats
Sylvie Dispans (01.41.37.11.60.)
Photo / Responsable Jean-Philippe Ancel (01.41.37.11.61.)
Iconographie Véronique Aufrand, Céline Follin
Photographies
Jean-Luc Dolmaire, José Justo, Willy Labre, Olivier Ravoire.

Conception graphique et mise en page
Studio Baylauq
Tél. : 01.44.90.80.40.
Courriel : studio@baylauq.fr

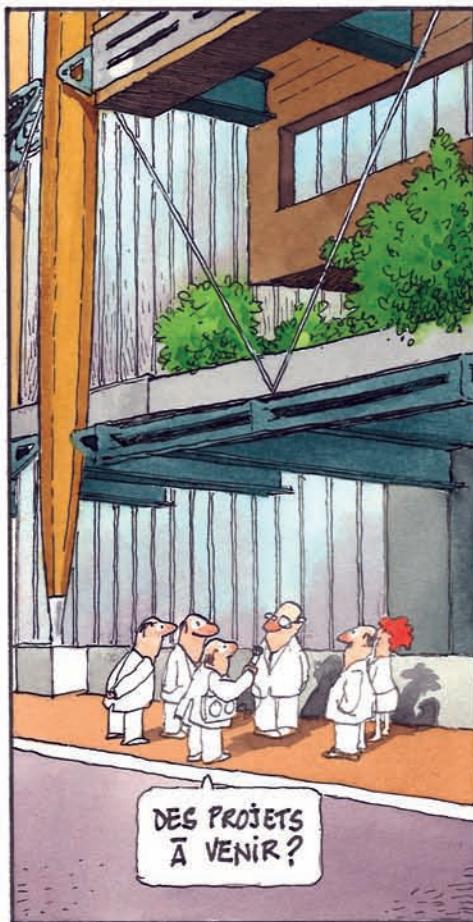
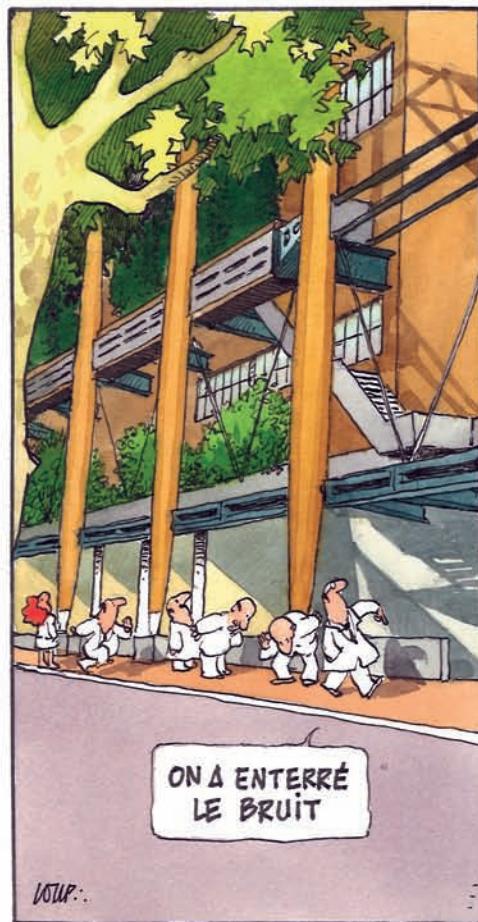
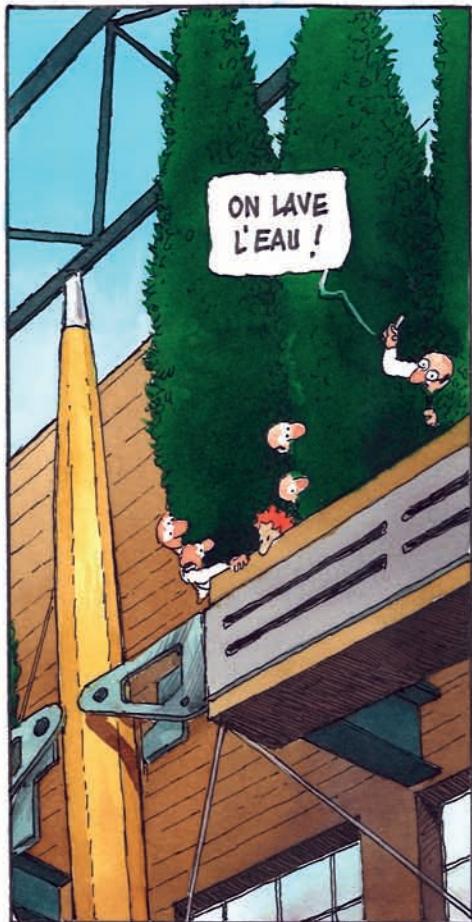
Impression
Maury 45330 Malesherbes

Distribution Mediapost
Routage Cifea DMK

Diffusion
Annie Poirier (comdiffusion@cg92.fr, 01.41.37.10.88)

ISSN : 1966-6667

COUVERTURE : CG92/Olivier Ravoire
CG92/MUSÉE ALBERT-KAHN
© LAURENCE MOUTON/PHOTOALTO



Page

15



CC92/OLIVIER RAVOIRE

Une soudure symbolique

10 Grand Paris et Arc Express deux concertations parallèles

12 Le «92» attire toujours les entreprises étrangères

14 Collèges, les cinq nouveaux venus de la rentrée

16 Zapping

Cinq kilomètres, dix nouvelles stations, cinq communes et deux départements concernés. En 2012, le tramway T1 sera prolongé de Saint-Denis jusqu'à Asnières. Le conseil général est un des maîtres d'ouvrage et un des financeurs de ce chantier qui a débuté à l'été 2008. Preuve de son avancement : une soudure de rail organisée en présence d'élus mi-octobre.



RACING METRO 92, PREMIER DERBY

Pour le compte de la 13^e journée du Top 14, le premier week-end de décembre, le Racing Métro 92 reçoit, à Yves-du-Manoir à Colombes, son rival francilien le Stade Français. L'an dernier, à domicile, les Ciel et Blanc s'étaient imposés 20-18 (notre photo). Cette année, les hommes de Pierre Berbizier ont très bien démarré la saison, leur deuxième dans l'élite, prenant la tête du classement dès la 7^e journée de championnat. Parallèlement aux résultats sportifs, le Racing a franchi une étape supplémentaire dans son projet de stade. La concertation publique sur l'Arena 92 a débuté.

Lire notre article page 13. Photo : CG92/José Justo





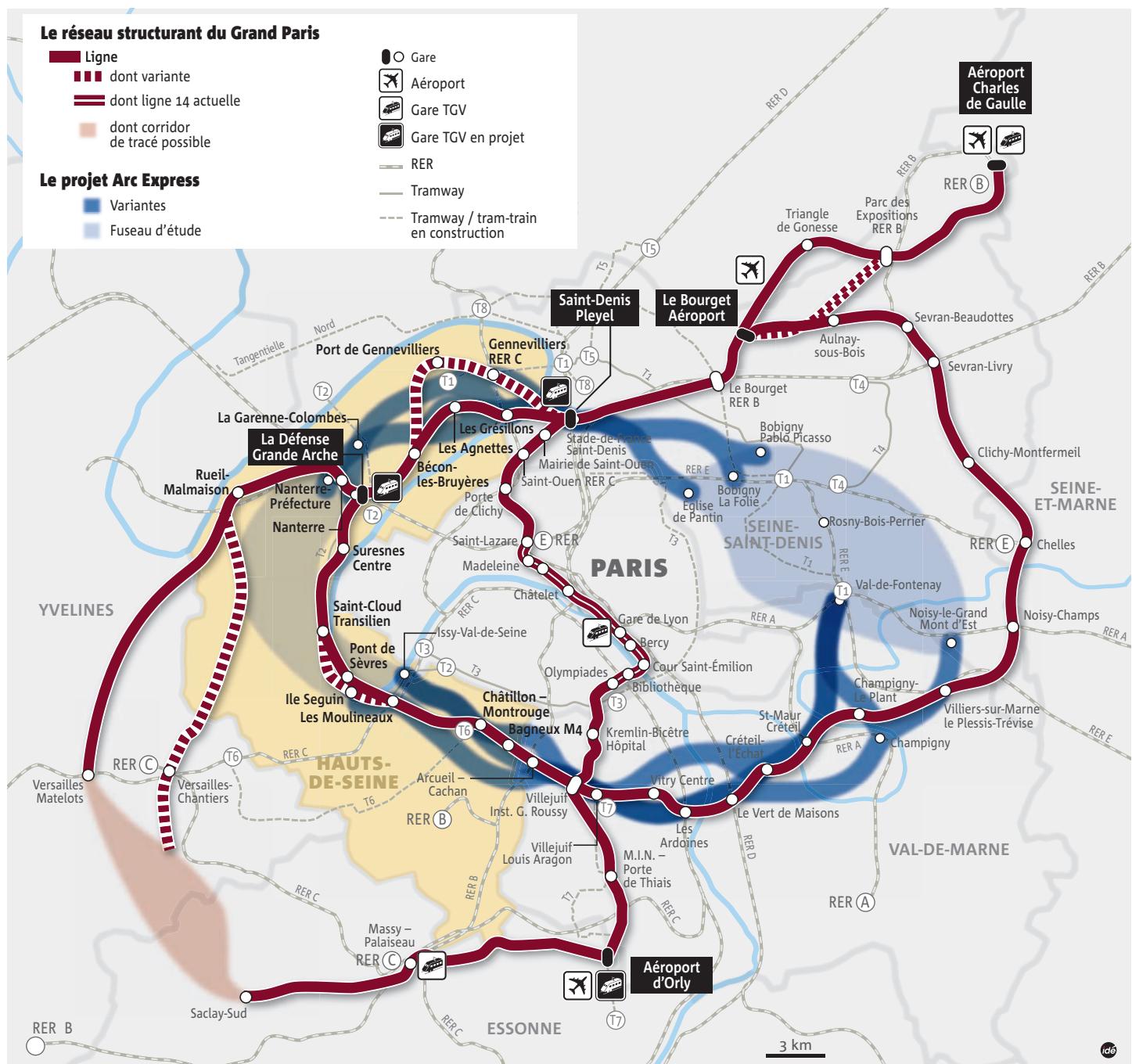
À BOULOGNE, UN JAPON HORS DU TEMPS

À partir du 9 novembre, le musée départemental Albert-Kahn propose « *Clichés japonais* », une exposition de photographies et de films sur le Japon des années 1908-1930. Pour Albert Kahn et ses opérateurs, il s'agit de conserver la mémoire d'un Japon qu'ils imaginent bientôt condamné par la modernité. Harmonie des sites naturels, esthétique du théâtre *nô*, rituels... ces images semblent sorties tout droit d'un film de samouraïs. Ce monde de perfection où même la nature a le sens du détail semble avoir été créé pour la photographie...
Lire notre article page 36. Photo : Musée Albert-Kahn



Grand Paris et Arc Express le moment d'en parler

Les débats publics sur le Réseau de transport public du Grand Paris et Arc Express ont commencé le 30 septembre. Ces projets doivent **faciliter les déplacements de banlieue à banlieue**.



Il s'agit de deux projets qui ont des objectifs différents même si sur les tracés il y a des territoires communs », a expliqué Philippe Deslandes, président de la Commission nationale du débat public, le 27 septembre, lors de la conférence de presse annonçant le début de la concertation. En effet, si les projets des maîtres d'ouvrage respectifs, la Société du Grand Paris et le Stif, visent tous deux à améliorer la desserte en transports en commun de l'Île-de-France, ils ont chacun leurs particularités. Le projet du Réseau de transport public du Grand Paris porte sur la création et le développement de trois lignes de métro automatique en rocade couvrant environ 155 km. Le tracé dessine une double

Rendez-vous le 18 novembre

RER E, Arc Express, boucle du Grand Paris : quelles gares ? Tel est le thème d'une réunion commune aux trois projets qui se tiendra à La Défense le jeudi 18 novembre à 17 h 30 à l'Espace Grande Arche (Parvis de La Défense).

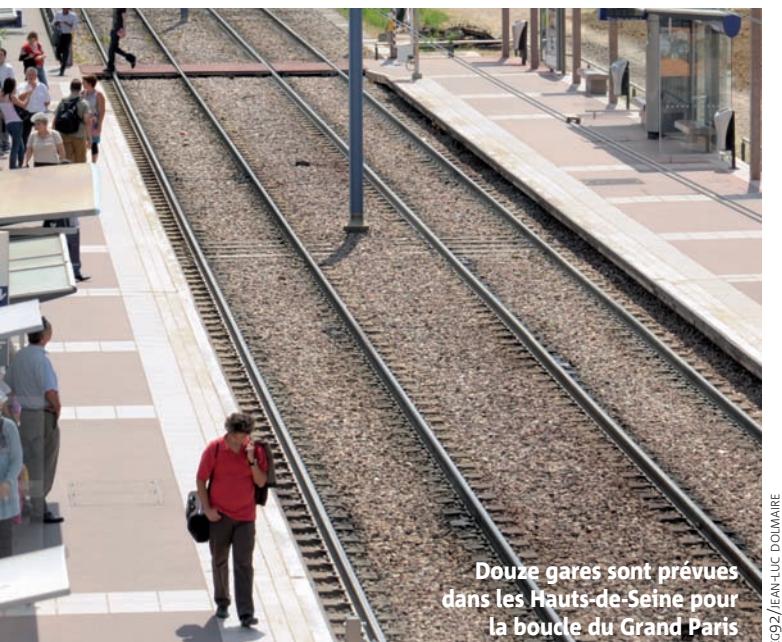
boucle et relie Paris aux pôles stratégiques de la région Île-de-France. Les territoires de proche et moyenne couronne sont ainsi desservis, de même que le cœur de Paris, via le prolongement au nord et au sud de la ligne 14. Afin d'alimenter le débat, plus de trente réunions de proximité sont organisées ainsi que des réunions thématiques et quelques réunions pour les personnes situées un peu plus à l'écart du tracé.

Réunions communes

Concernant Arc Express, une vingtaine de réunions sont prévues sur quatre mois pour permettre au public de s'exprimer. Le débat portera sur l'opportunité, les objectifs et les caractéristiques de ce projet de métro automatique en rocade desservant la proche couronne. Le tracé imaginé court sur 60 km et comporte une quarantaine de stations permettant la desserte de soixante-quatorze communes. À l'issue du débat, le Stif fera part de sa décision de poursuivre le projet. Des réunions communes aux deux projets sont prévues, notamment pour la clôture des débats le 30 janvier. ■

Reine Paris

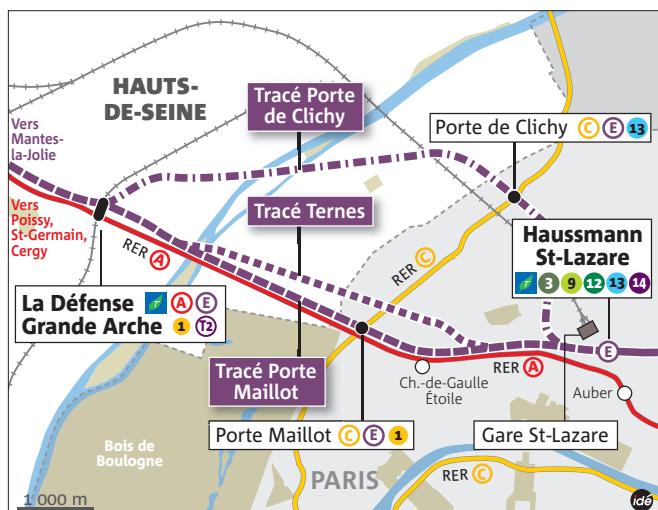
Pour en savoir plus :
www.debatpublic-reseau-grandparis.org
www.debatpublic-arexpress.org



Éole, trois tracés

La concertation sur le prolongement d'Éole a débuté

le 1er octobre. Dix réunions publiques sont prévues.



La concertation sur le prolongement du RER E à l'ouest doit durer jusqu'au 19 décembre. Le projet, porté par Réseau ferré de France (RFF) et le Syndicat des transports d'Île-de-France (Stif), prévoit la création d'un tunnel entre Haussmann-Saint-Lazare et La Défense. La nouvelle voie sortira du tunnel à Nanterre et sera raccordée à la ligne Saint-Lazare-Mantes-la-Jolie. Le projet facilitera les déplacements quotidiens en transport collectif – qui ont augmenté de 33 % entre 1996 et 2008 – et desservira des territoires appelés à se développer, comme Seine Aval, La Défense et Nanterre. Le débat porte principalement sur les trois variantes du tracé qui ont été étudiées : un tracé direct par l'avenue des Ternes, un tracé via porte Maillot et un tracé via porte de Clichy. La question de la création de deux nouvelles gares à La Défense et à Nanterre-la-Folie sera aussi abordée, ainsi que le raccordement à Nanterre. Le 18 novembre, une réunion commune avec Arc Express et le Réseau de transport du Grand-Paris se tiendra à La Défense afin de parler des interconnections entre les différentes lignes. Si le projet se fait, la mise en service pourrait avoir lieu en 2020. ■ R. P.

www.debatpublic-rer-e.org



Retrouvez la vidéo « Prolongement à venir pour Éole, la ligne E du RER » sur
www.hds-video.net, chaîne « Cadre de vie ».



Verbatim

Hervé Marseille

VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL CHARGÉ DES TRANSPORTS, DE LA CIRCULATION ET DE LA VOIRIE

« Le prolongement d'Éole à l'ouest est une priorité pour le Département car c'est la seule solution durable qui permette de désaturer la ligne du RER A tout en permettant une forte desserte du secteur de La Défense. Je suis personnellement favorable au tracé le plus direct, mais pas opposé à une gare porte Maillot. Je soutiens ainsi la création de deux gares, l'une à La Défense sous le Cnit et une autre à La Folie, à proximité de la gare de Nanterre préfecture. Au titre du plan de mobilisation, le Département s'est engagé à soutenir ce projet à hauteur de 160 M€..»

Les Hauts-de-Seine attirent toujours les entreprises étrangères

Malgré la crise, les Hauts-de-Seine ont continué, l'an passé, à attirer les investisseurs du monde entier. Le département reste, après Paris, **la première zone d'implantation** pour les entreprises étrangères installées en Île-de-France.

L'actualité économique peut encore réserver quelques bonnes surprises. La dernière en date vient de l'Agence régionale de développement de Paris Île-de-France et du rapport qu'elle consacre chaque année aux investissements étrangers dans la région. On y apprend notamment que la région capitale, dans ce domaine, a plutôt mieux résisté que la plupart des grandes métropoles

europeennes : le rythme des implantations s'y est poursuivi à peine moins rapidement qu'au cours des années passées. On y lit également que les créations d'emplois – 8 286 en 2009 contre 8 300 en 2008 – sont restées stables. C'est une bonne nouvelle pour les Hauts-de-Seine, car comme le rappelle Mickaël Le Priol, chargé d'études Conjoncture & Enquêtes au Crocis (Centre régional d'observation du com-

Les implantations d'entreprises américaines sont en recul.

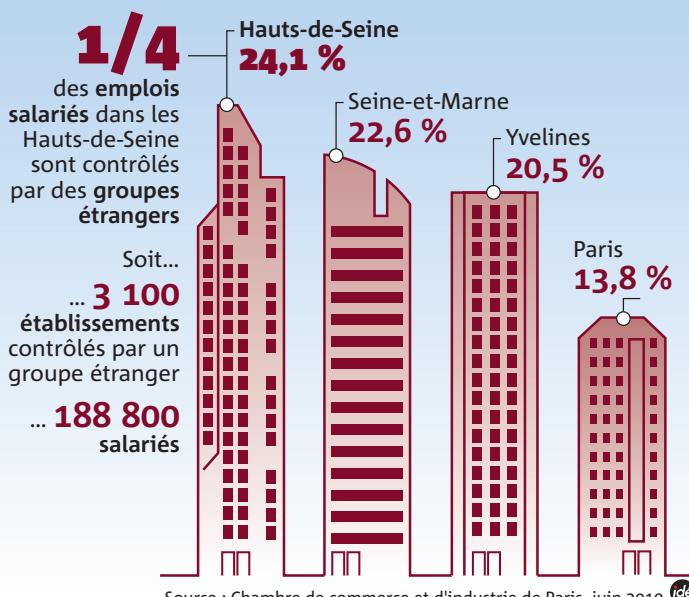


merce, de l'industrie et des services), « *le "92" est, en Île-de-France, le département où l'internationalisation de l'économie est la plus marquée.* » Il suffit, pour s'en convaincre, de comparer la situation de l'emploi à Paris et dans les Hauts-de-Seine. À Paris, 14 % de salariés sont employés par un groupe étranger. Dans les Hauts-de-Seine, le ratio est de 24 %. Et bien que les entreprises étrangères soient moins nombreuses dans les Hauts-de-Seine que dans la capitale, elles pèsent plus lourd en termes d'emploi (188 800 salariés, contre 158 000 à Paris).

Essor chinois

Un autre enseignement de ce *Bilan des investissements étrangers en Île-de-France* est que l'origine géographique des investisseurs s'est diversifiée. C'est un autre effet de la crise : si près de la moitié des implantations (48 %) sont le fait d'investisseurs américains, allemands, britanniques ou japonais, la part des États-Unis a fortement chuté, de même que celle de la Grande-Bretagne. « *Ce recul a été en grande partie compensé par la forte poussée des inves-*

Le 92, département le plus attractif en Île-de-France



Les investissements chinois multipliés par deux

C'est le cas notamment de Huawei Technologies, l'un des plus importants fournisseurs mondiaux dans le domaine des réseaux de nouvelle génération utilisés par les opérateurs de télécommunications. Sa stratégie consiste à ouvrir des filiales à l'étranger pour pénétrer les marchés locaux et se rapprocher ainsi de ses clients. Le choix des Hauts-de-Seine s'est vite imposé lorsque l'entreprise a pris la décision, l'an dernier, de s'implanter en Île-de-France : elle a installé ses bureaux à Boulogne et Issy-les-Moulineaux, tout près de ceux de France Télécom, Bouygues et SFR. Huawei Technologies n'est pas la seule entreprise chinoise à avoir procédé de cette façon : en 2009, ZTE, autre équipementier en télécoms coté aux Bourses de Hong-Kong et de Shenzhen, a également établi à Boulogne son siège pour l'Europe de l'Ouest, l'Europe de l'Est, les États-Unis et le Canada. L'objectif est toujours le même : gagner en proximité, limiter les déplacements et faciliter ainsi la relation avec les clients.

Des communes attractives

La présence d'un large vivier de clients n'est cependant pas le seul atout du département. « Les communes des Hauts-de-Seine sont particulièrement attractives car elles offrent, dans un environnement de qualité, bien relié en transports en commun au quartier central des affaires parisien, de grandes surfaces de bureaux modernes parfaitement adaptées aux besoins de regroupement des grands groupes internationaux », souligne Hervé Bolard, responsable du département Développement économique territorial à la Chambre de commerce et d'industrie des Hauts-de-Seine. « À cela s'ajoute le dynamisme de nombreux maires, qui, très tôt, se sont faits les ambassadeurs de leur commune à l'étranger et ont su convaincre les entreprises de venir s'y planter ». Cette conjonction de facteurs explique sans doute que le département, malgré une conjoncture économique peu favorable, continue à tirer son épingle du jeu. ■ Emmanuel Fournier

Nanterre

Concertation autour de l'Arena 92

Mi-octobre a été officiellement lancée la concertation publique sur le projet du **Racing Métro 92** : la construction d'une arène multimodale associant sport et spectacle.



Différentes réunions en direction des riverains, de la jeunesse, du monde de la culture et des sports, des commerçants et des entreprises du secteur sont programmées durant deux mois. Le grand public est aussi invité à s'exprimer sur un site internet dédié. D'une capacité de 32 000 places en configuration « rugby » et de 40 000 en version « concert », l'Arena 92, entièrement financé par des fonds privés, doit être livré au premier trimestre 2014. Ce sera l'arène multimodale la plus moderne d'Europe et la plus grande salle de spectacles indoor à jauge variable de France. 5 millions de Franciliens pourront y accéder facilement grâce au réseau de transports en commun. Les travaux de-

vraient débuter à l'issue de la révision du Plan local d'urbanisme de Nanterre et de la signature du permis de construire. Quatre projets ont été retenus pour l'instant suite au concours international d'architectes lancé par le club. Il s'agit de ceux des cabinets : Buffi - AIA, Marc Mimram, Atelier Christian de Portzamparc, Wilmotte & Associés. Après le départ du Racing Métro 92, le stade Yves-du-Manoir à Colombes, où le club joue actuellement, pourrait accueillir le siège de la Fédération française de handball et les équipes de France grâce à la construction d'une salle de 15 000 places, de bureaux et équipements annexes. ■ É.V.
www.racing-metro92.com
www.debat-arena-nanterre.fr

1,196 million d'euros, c'est le montant du soutien du conseil général au Racing Métro 92 pour la saison 2010/2011 dans le cadre de campagnes de promotion et de communication communes. Le club des Hauts-de-Seine joue au stade Yves-du-Manoir (Colombes). Prochain match de Top 14 le weekend des 3-4 décembre pour le derby face au Stade Français. Comme pour chaque rencontre à domicile, vingt places seront à gagner sur www.hauts-de-seine.net

La Défense

Hermitage dépose le permis de construire

Le promoteur Hermitage a déposé le 11 octobre une demande de permis de construire pour ces deux tours jumelles. Dessinées par l'architecte britannique Norman Foster, connu notamment pour le viaduc de Millau, les deux tours mixtes de 323 mètres de haut, regrouperont des bureaux, des logements, deux auditoriums, une salle de concert de 1 300 places, une galerie d'art, des salles de sport, des centres de balnéothérapie, un centre commercial ou encore un hôtel type palace. Hermitage espère obtenir la délivrance du permis de construire en février pour commencer les travaux mi-2011. La livraison est prévue au début de l'année 2016. ■



Courbevoie



Aux côtés de Patrick Devedjian et d'Isabelle Balkany, les élus ont testé l'environnement numérique de travail. De gauche à droite, les sénateurs Isabelle Debré et Jacques Gautier, ainsi que le député-maire Jacques Kossowski.

Pompidou nouveau collège

D'une superficie de 8 616 mètres carrés, aéré, lumineux et très bien isolé – le nouveau collège inauguré le 4 octobre dernier est situé à proximité d'une ligne de chemin de fer, Georges-Pompidou peut accueillir sept cents élèves. Ouvert depuis septembre, il est équipé de dix-huit salles de classe, de deux sections d'enseignement général et professionnel adapté (SEGPA), d'une

Unité Pédagogique d'Insertion (UPI) pour huit élèves handicapés, d'un CDI, un espace de restauration et un grand gymnase. L'établissement bénéficie de l'environnement numérique des collèges (ENC 92) et accessible au très haut débit. Sa construction s'est faite dans le respect de la totalité des 14 cibles HQE. Coût du projet, entièrement à la charge du conseil général : 29,06 millions d'euros. ■

5

C'est le nombre de collèges inaugurés pour ce premier trimestre de l'année scolaire. Georges-Pompidou était le deuxième après Évariste-Galois le 30 septembre à Bourg-la-Reine. En novembre, trois nouvelles inaugurations devraient avoir lieu : Henri-Dunant à Colombes le 22, Jacqueline-Auriol à Boulogne-Billancourt le 25 et Jean-Perrin à Nanterre le 29.

CG92/Olivier RAVOIRE

Hauts-de-Bièvre

Logement étudiant : discussions en cours

Le Département, le conseil régional et la communauté d'agglomération des Hauts-de-Bièvre **signeront prochainement un accord** sur le développement de l'offre de logements étudiants dans les Hauts-de-Seine et l'avenir de la Résidence universitaire d'Antony.

Le 3 septembre, Patrick Devedjian interpellait Jean-Paul Huchon. Le président du conseil général demandait à la Région de débloquer le financement de « 583 nouveaux logements étudiants, répartis sur quatre communes (Sèvres, Antony, Fontenay-aux-Roses, Gennevilliers) », soit une participation « estimée à près de 4 M€ ». Une polémique liée au projet de restructuration de la Résidence universitaire d'Antony (RUA).

Le 6 septembre, une table ronde a réuni tous les financeurs des opérations : État, Région, Département et CROUS, ainsi que la ville d'Antony et la communauté d'agglomération des Hauts-de-Bièvre, propriétaire de la RUA. « *Après un tour de table où chacun a défendu ses positions, est apparue une volonté commune de trouver les voies d'une coopération constructive* »



Patrick Devedjian, Georges Siffredi et Jean-Paul Huchon se sont engagés à trouver « les voies d'une coopération constructive ».

dans l'intérêt des étudiants », a déclaré Patrick Devedjian. Si Jean-Paul Huchon a émis des réserves quant à l'avenir de la RUA après la démolition du bâtiment C cet été et quant à la répartition des nouveaux projets sur le territoire, le conseil général a rappelé son engagement datant d'oc-

tobre 2008 : produire 3 000 logements sociaux pour étudiants d'ici 2013 avec 1,2 logement construit pour 1 détruit. 1036 sont déjà agréés. Les collectivités se sont engagées à signer un accord dont les détails sont actuellement en négociation. ■

Émilie Vast

16

C'est le nombre de salles de cinéma qu'il y aura sur l'île Seguin, soit 3 200 places. EuroPalaces, la société en charge du développement des cinémas Pathé, et la société d'aménagement et d'économie mixte Val de Seine ont passé une convention pour l'installation d'un multiplexe sur le site des anciennes usines Renault à Boulogne.

306 M€

C'est le montant de ce qu'a remboursé l'Assurance Maladie des Hauts-de-Seine au titre des médicaments sur les neuf premiers mois de l'année 2010, soit une augmentation de 3,8 % contre 1,4 % fin 2009.

Villeneuve-la-Garenne

T1 : le chantier sur les rails

Le 16 octobre, devant le parc des Chanteraines à Villeneuve-la-Garenne, de nombreux élus ont assisté à la **soudure d'un rail du futur tramway T1**.

Après le réaménagement de la RN 14 à Saint-Denis et le renforcement des deux ponts de Seine, dits du grand et du petit bras, les travaux d'infrastructure à proprement parler ont démarré fin 2009. « *Cette soudure est un événement symbolique qui rapproche deux grands départements* », a souligné Philippe Martin, le directeur général adjoint de la RATP. En 2012, en effet, dix nouvelles stations réparties sur un tracé de cinq kilomètres permettront de relier la gare de Saint-Denis, l'actuel terminus, à la gare des Courtilles à Asnières. « *Je suis content de pouvoir constater l'état d'avancement des travaux*, a déclaré Alain-Bernard Boulanger, vice-président du conseil géné-

ral et maire de Villeneuve-la-Garenne. Ce tramway est très attendu par nos concitoyens. À Villeneuve, les premières réflexions au sujet d'un système de transport en site propre remontent à plus de trente ans. » Le T1 permettra aux voyageurs de relier Saint-Denis au parc des Chanteraines en huit minutes ou encore Villeneuve-la-Garenne à Place de Clichy en vingt-cinq minutes. Avec 38 millions d'euros, le conseil général est un des quatre financeurs avec l'État, la Région et la RATP. Il participe à hauteur de 25 %. Le coût global du prolongement est de 150 millions d'euros. ■

Émilie Vast

Lire notre article complet sur les trois tramways en chantier dans le département page 58.



Alain-Bernard Boulanger le 16 octobre dernier.

Un tour d'horizon des communes...

Levallois



CG92/JOSÉ JUSTO

Le 29 septembre, Didier Drogba a inauguré un stade à son nom, en compagnie du maire Patrick Balkany, la secrétaire d'État chargée des Sports Rama Yade et de Pape Diouf qui l'avait fait venir à l'OM. C'est à Levallois que l'attaquant ivoirien de Chelsea avait débuté sa carrière à l'âge de quinze ans. ■



Bourg-la-Reine

Le 14^e salon I.D. Maison s'installe du 19 au 21 novembre à l'espace « Les Colonnes ». Il rassemblera une trentaine de créateurs spécialisés dans le mobilier, la céramique, l'enluminure, le linge de maison... ■ Vendredi de 12h à 19h, samedi et dimanche de 10h30 à 19h. Entrée libre. 06 12 66 09 62 ou <http://ilyaka-association.blogspot.com>



Meudon

Le samedi 27 novembre, à partir de 19h30, le gala des arts martiaux transforme le complexe Georges-Millandy en un immense dojo avec des démonstrations de judo, jujitsu, karaté, boxe thaï, aïkido, taekwondo... De nouvelles disciplines seront représentées comme le kung fu et le catch. Le gala accueillera, entre autres, Lucie Decosse, médaillée d'or aux derniers championnats du monde de judo à Tokyo et David Félix, champion du monde de karaté en 1998 et 2001 et champion d'Europe toutes catégories la même année. ■ Tarifs : 3 € (de 4 à 10 ans) et 5 € (plus de 10 ans) Réservation au 06 24 20 66 35 ou sur galameudon@yahoo.fr



© VILLE DE MEUDON



DR

Issy

Avec 10 000 participants, c'est la plus importante course à pied de 10 km en France, la Corrida de Noël se déroulera le dimanche 12 décembre. Au programme : six courses sur quatre distances : dix, six, trois ou un kilomètre et demi. À noter la grande course des pères Noël strictement réservée aux coureurs déguisés. Des séances gratuites d'entraînement ont lieu de 9h30 à 12h depuis fin septembre. Il en reste trois : les 20 et 27 novembre et le 4 décembre. ■ Inscription obligatoire. Tarifs : pour les courses « enfants » 5€ ; pour les autres courses: 15€ ou 13€ par internet jusqu'au 30 novembre et 20€ ou 18€ par internet du 1^e au 12 décembre. 01.41.23.83.13 ou www.corrida-noel-issy.com



Gennevilliers



CC92/JEAN-LUC DOLMARE

À l'occasion de son 40^e anniversaire, Ports de Paris met en lumière les avantages du transport fluvial en équipant cinq des plus grands ports franciliens d'un phare éphémère. Le port de Gennevilliers sera ainsi illuminé jusqu'au 18 novembre et une journée portes ouvertes y sera organisée le 14. ■ www.1phare-sur-la-seine.com



Rueil

Le salon du terroir fêtera son vingtième anniversaire du 26 au 28 novembre à l'hippodrome de Saint-Cloud. L'un des meilleurs ouvriers de France réalisera des sculptures sur glace et sur sucre et un boulanger animera des ateliers sur le pain. ■ Vendredi de 11h à 22h, samedi de 10h à 21h et dimanche de 10h à 18h30. Entrée : 5 €.

Parking gratuit 01 47 32 35 75 ou www.rueil-tourisme.com

SCEAUX



Du vendredi 3 au dimanche 12 décembre, aura lieu la foire aux santons et crèches de Provence. Elle accueillera une douzaine de santonniers provençaux à l'ancienne mairie, place Frédéric-Mistral. À l'occasion du 30e anniversaire de cette manifestation, une rétrospective sera présentée. À noter également la tenue d'un atelier où le public pourra se familiariser avec les techniques de fabrication ancestrales des santons. Enfin, un concert sera donné le samedi 4 décembre, à 20h00 par un groupe polyphonique à l'église Saint-Jean-Baptiste. ■ Entrée libre. www.sceaux.fr

Garches

Les 8 et 16 km fêtent leur 25^e anniversaire le dimanche 21 novembre. Départs à partir de 9h40, rue de Suresnes (en face de la piscine). La course est accessible aux licenciés ou non, aux hommes et aux femmes, à partir de 16 ans pour les 8 km et à partir de 18 ans pour les 16 km. ■ Renseignements et inscriptions : 01 47 95 66 33 ou sportge@mairie-de-garches.fr. Inscriptions possibles aussi samedi 20 novembre uniquement de 10 h à 12 h 30 et de 15 h à 18 h au gymnase Les Meuries.

« Coups de cœur »



CC92/Olivier Ravoie

Bois-Colombes

Le Forum des vins, du chocolat et des produits du terroir réunira les gourmands au gymnase Albert-Smirlian



les 20 et 21 novembre de 10h à 19h. À noter le même week-end la tenue du

Salon des saveurs de Garches et de la foire aux vins et aux produits régionaux de Gennevilliers. ■ www.bois-colombes.com

Jusqu'en janvier, le comité départemental du tourisme organise quarante visites exceptionnelles et guidées dans le cadre de ses « coups de cœur ». Les sites proposés sont habituellement interdits aux visites ou uniquement réservés aux groupes. Au cours de cette opération, le public pourra ainsi découvrir le Papier d'Arménie, les plateformes de distribution du courrier de La Poste à Clichy, la Snecma, le chantier de la tour First à La Défense, mais aussi le tout nouveau musée Paul-Belmondo à Boulogne, la Cité de la céramique à Sèvres, le mont Valérien, les vignes de Suresnes, le Parc des Princes, Roland-Garros et l'hippodrome de Saint-Cloud. Enfin, nouveauté cette année, la visite des serres d'Auteuil. ■ Inscription obligatoire. www.tourisme92.com ou 01 46 93 92 90.

Clamart

Le marché Clam'artisanat est organisé le week-end des 13 et 14 novembre, salle Vauclair, place de la mairie. Mode, bijoux, art et déco sont à l'honneur. ■

Samedi de 10h à 19h, dimanche de 11h à 18h. 06 11 33 98 83 Entrée libre.



CC92/Jean-Luc Dolmar

Antony

Le 9 octobre, la bibliothèque centrale a fêté ses vingt ans. À cette occasion, elle a été rebaptisée médiathèque Anne-Fontaine. Elle propose des livres, mais également des documents sonores et visuels.

Dans le quartier du Noyer-Doré, la nouvelle médiathèque Arthur-Rimbaud sera inaugurée le 27 novembre. ■ www.ville-antony.fr





Prix Chateaubriand

17 NOVEMBRE • 15H

REMISE DU PRIX À LA MAISON DE CHATEAUBRIAND

Ce prix littéraire rend hommage à l'époque
et aux domaines d'intérêt de l'auteur.

2010

Conférence par le lauréat du Prix

le 1^{er} décembre 2010 à 20h30
Fondation Dosne-Thiers • Paris 9^e

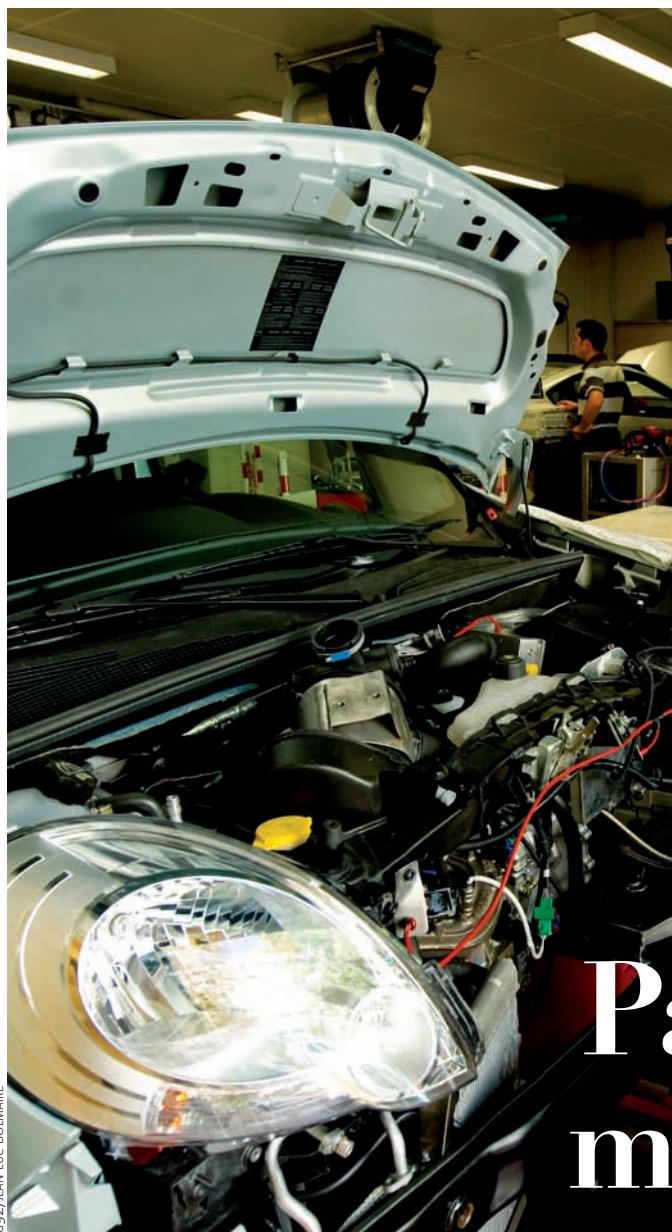
Ouvert à tous sur réservation dans
la limite des places disponibles

92

Conseil général
Hauts-de-Seine

RÉSERVATION 01 55 52 13 00 • www.vallee-culture.fr

Un prix créé et doté par le Conseil général des Hauts-de-Seine



CG92/JEAN-LUC DOLMARE

- | | |
|-----------|--|
| 20 | À la une Dans les soutes d'Isséane |
| 26 | Nature Le parc des Impressionistes |
| 32 | Entretien Olivier Appert |



Page **28**

Pas de pétrole mais des idées

Croissance de la demande mondiale, épuisement des énergies fossiles, contraintes environnementales..., à Rueil-Malmaison, les chercheurs d'IFP Énergies nouvelles – encore appelé récemment Institut français du pétrole préparent la transition énergétique. Depuis plus de soixante ans, ils étudient les hydrocarbures. Mais désormais, ils travaillent aussi sur les technologies du futur, celles de l'après-pétrole.

1 100 tonnes de plastique, soit l'équivalent de près de 29 millions de bouteilles d'1,5 L, sont envoyées par le centre de tri vers des filières de récupération.

Isséane La machine à recycler

À Issy-les-Moulineaux, ce site élimine ou recycle le contenu des poubelles de plus d'un million d'habitants. Pour aider le public à mieux comprendre les enjeux du traitement des déchets, un circuit de visite a ouvert en octobre.



C

omme des montagnes russes, les tapis roulants montent et descendent inlassablement. Au contour d'une cabine, ils disparaissent brusquement pour réapparaître quelques mètres plus loin légèrement délestés de leur charge. Dans le centre de tri d'Isséane, site du Syndicat intercommunal de traitement des ordures ménagères de l'agglomération parisienne (Systom) mis en service en 2007 à Issy-les-Moulineaux, les matériaux issus des collectes sélectives sont attentivement examinés et séparés avant de partir au recyclage. Chaque année, ce sont 22 000 tonnes de papiers et autres emballages qui suivent le circuit imposé par les tapis roulants. Les conserves tourneboulement et les papiers virevoltent, tandis que les indésirables films en plastique sont éjectés et parachutés vers de grandes bennes. Dans la première cabine, la mission des agents est de contrôler la qualité de ce qui arrive sur le tapis : cartons, magazines, papiers, mais aussi boîtes de pizza, sacs en plastique, tuyaux de douche, chaussures de tennis...

Caverne d'Ali-Baba

« Environ 75 % des matériaux issus des collectes sélectives sont recyclés. La marge d'erreur est comprise entre 15 et 25 %, estime Christophe Maria, chargé au Systom des relations extérieures. Les films et les sacs en plastique constituent les erreurs les plus fréquentes, mais parfois on trouve aussi des déchets plus embêtants comme des morceaux de verre ou des seringues. » Arrive-t-il que ➤

En savoir plus

Isséane, 47-103 quai du Président-Roosevelt à Issy-les-Moulineaux. Accès : RER C et T2, station Issy-Val de Seine. Les visites se font sur rendez-vous en appelant le 01 40 13 17 29. D'autres renseignements sur www.systom-isseane.com

Retrouvez la vidéo « Dans les soutes d'Isséane à Issy-les-Moulineaux » sur
www.hds-video.net, chaîne « Cadre de vie ».





C'est dans cette salle aux proportions impressionnantes que sont dépussiérés les gaz de combustion des déchets.

► des trésors soient découverts sous les monceaux de déchets ? Improbable. « L'œil des agents ne verrait probablement pas passer une liasse de billets de banque. Il est trop exercé à repérer les déchets non recyclables. » Dès ce premier contrôle, les cartons volumineux sont mis de côté pour être recyclés afin de faciliter le tri lors des prochaines étapes. Dans la cabine suivante, les agents sont chargés de séparer les déchets plats (papiers, petits cartons) des déchets creux (bouteilles et flacons en plastique). Les yeux rivés sur le tapis, ils le débarrassent aussi des quelques erreurs qui ont échappé à leurs collègues. « On se rend compte que le geste qu'on effectue chez soi a une incidence directe sur le travail ici », souligne Christophe Maria. En une heure, la chaîne permet de trier cinq tonnes de déchets. Pour aider les habitants à mieux comprendre les enjeux du traitement des déchets, Isséane a inauguré le 6 octobre un circuit de visite et un espace d'information. « On se sert de nos outils industriels comme d'outils pédagogiques pour sensibiliser le public. Il s'agit de lui montrer comment trier, mais aussi de l'inviter à réfléchir sur comment réduire sa consommation. Le meilleur déchet est celui qui n'est pas produit. »

Mains d'acier

Une fois triés, les éléments conservés poursuivent leur route jusqu'à un bouclier qui les compacte en énormes cubes. « Le papier, majoritaire, est évacué deux fois par semaine, tandis que pour les conserves, l'évacuation se fait plutôt une fois par mois... » Ce qui sort du centre de tri emprunte la voie fluviale. À titre d'exemple, en 2009, 5 870 tonnes de journaux, revues et magazines ont été transportées par péniche pour être recyclées, évitant ainsi la circulation de 249 semi-remorques. En revanche, les « erreurs » restent à Isséane et sont expédiées vers l'unité de valorisation énergétique où elles retrouvent le stock d'ordures ménagères qui attend d'être brûlé. 460 000 tonnes de déchets sont incinérées chaque année dans les deux fours du site. Ils proviennent



22 000 tonnes de déchets pré-triés par les habitants et collectés par les communes passent chaque année par le centre de tri avant d'être recyclés.



PHOTOS : CG92/Olivier RAVOIR

**Deux grappins alimentent les fours par le haut.
61 tonnes d'ordures ménagères sont brûlées en une heure.**

Dans l'ascenseur, il faut appuyer sur le bouton « - 19 » pour accéder à la salle de traitement des fumées. On l'appelle « la cathédrale ».

des poubelles de plus d'un million d'habitants issus des vingt-cinq communes dépendant d'Isséane*. La fosse qui avale le contenu des camions poubelles est gigantesque. Elle n'a rien à envier à celle du studio Pixar vue

dans le troisième volet de *Toy Story* : son volume est équivalent à celui de sept piscines olympiques, soit une capacité de 9 300 tonnes de déchets. Elle contient une mer d'objets en tous genres, reflet parlant de notre société de consommation. Cette mer gluante, informe, incolore, reste immobile jusqu'à ce qu'une main d'acier descende lentement du ciel pour l'agiter. Les deux grappins géants qui alimentent les fours par le haut facilitent la combus-



CC92/Olivier Ravoire

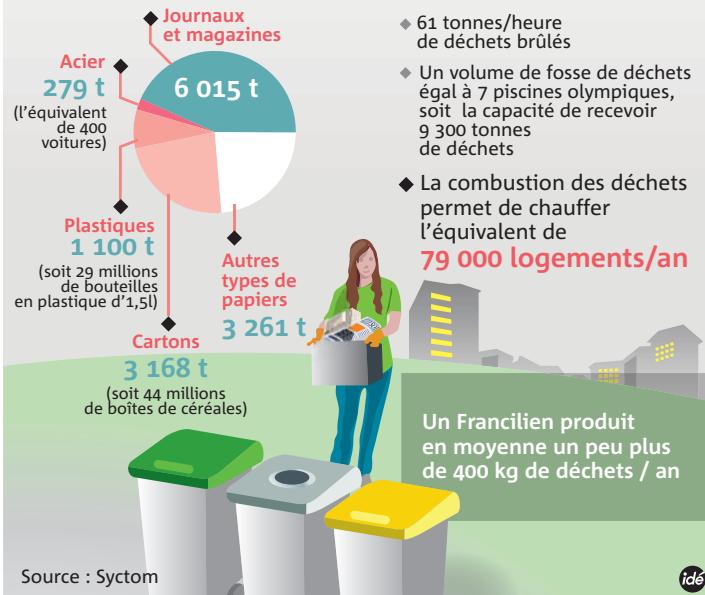
L'arrivée des déchets triés sur le site Isséane.

Isséane en chiffres

Isséane traite les déchets de 19 communes des Hauts-de-Seine

- Déchets triés**
22 000 tonnes par an
dont 75 % sont recyclés

Ce qui est le plus recyclé



• Valorisation énergétique

- ◆ **460 000 tonnes** d'ordures ménagères traitées par an
 - ◆ 61 tonnes/heure de déchets brûlés
 - ◆ Un volume de fosse de déchets égal à 7 piscines olympiques, soit la capacité de recevoir 9 300 tonnes de déchets
 - ◆ La combustion des déchets permet de chauffer l'équivalent de **79 000 logements/an**

tion en brassant les déchets. Afin d'empêcher les mauvaises odeurs, l'air de la fosse est capturé et utilisé pour faire fonctionner les fours.

Brasier souterrain

L'unité de valorisation énergétique a été conçue de manière à éviter les nuisances pour les riverains. Pas de fumée blanche, pas d'odeur. À l'extérieur, le bâtiment situé en bord de Seine s'intègre au paysage grâce à une façade végétalisée. Il est aux deux tiers enfoui, ses fondations ayant été posées quarante mètres sous terre. Dans l'ascenseur, il faut appuyer sur le bouton « - 19 » pour accéder à la salle de traitement des fumées. On l'appelle « la cathédrale ». En effet, ici, les proportions sont vertigineuses. Un labyrinthe de tuyaux bleu et acier se dresse des deux côtés de l'allée centrale. À l'extrémité, on découvre les deux fours. Un levier permet d'ouvrir le volet d'une minuscule fenêtre. Une vague de chaleur surprend le visage qui s'approche pour mieux voir. À l'intérieur, c'est le brasier. Des monticules de cendres apparaissent au premier plan, tandis que derrière, les flammes dansent autour des braises. « Chaque four brûle à 900°C et élimine trente tonnes de déchets par heure, précise Christophe Maria. Cela génère une pollution. Nous nettoyons donc les fumées avant de les rejeter et nous captions les poussières. » Celles-ci sont stockées sous la salle de traitement des fumées, à moins trente mètres, avant d'être évacuées par péniche vers un centre d'enfouissement. Pour une tonne d'ordures ménagères, vingt et un kilos de résidus sont enterrés. Quant à l'énergie dégagée par la combustion, elle permet de fournir suffisamment de vapeur pour chauffer 79 000 logements et assurer l'autonomie du site. ■

Reine Paris
Photos Olivier Ravoire

*Dix-neuf d'entre elles sont situées dans les Hauts-de-Seine : Puteaux, Suresnes, Garches, Saint-Cloud, Sèvres, Chaville, Meudon, Clamart, Issy-les-Moulineaux, Boulogne-Billancourt, Vanves, Malakoff, Châtillon, Fontenay-aux-Roses, Montrouge, Bagneux, Ville-d'Avray, Marnes-la-Coquette, Vauresson.



La fosse où les camions poubelles déversent leur contenu a un volume équivalent à sept piscines olympiques.



Le parc des Impressionnistes offre 30 % d'espaces verts supplémentaires à la ville de Clichy. Un investissement de deux millions d'euros pour le conseil général.

À Clichy, la friche industrielle a cédé la place à un parc urbain

Comment naît un nouveau parc ? Démonstration au Bac d'Asnières où la nature a repris ses droits sur cinq hectares désertés par l'entreprise Gaz de France.



CG92/Olivier Ravoire

Des bassins ont été creusés et aménagés en véritable « jardin d'eau ».

Là où autrefois se dressaient des gazomètres de cinquante-cinq mètres de diamètre, la nature a pris le dessus. En plein cœur du Bac d'Asnières, cinq hectares de friche industrielle ont été transformés en parc, offrant ainsi 30 % d'espaces verts supplémentaires à Clichy. L'ouverture du parc des Impressionnistes, inauguré le 18 septembre, marque le début de la mutation d'un quartier qui fait l'objet d'un vaste programme de rénovation urbaine. Pour financer cette opération qui prévoit, entre autres, la création d'un groupe scolaire et d'un centre socio-culturel, le conseil général donne près de quinze millions d'euros dont deux ont été consacrés à la création du parc. « *L'idée de faire un parc sur cette friche s'est vite imposée. La végétation avait poussé d'elle-même* », raconte Hervé Gay, directeur général de la Sem 92 à qui la maîtrise d'ouvrage a été confiée par le conseil général et la ville de Clichy réunis en syndicat mixte. « *C'était déjà un grand pot de fleurs*, renchérit Christophe Laforgue, paysagiste de l'agence HYL qui a conçu le parc. Nous avons décidé de nous servir de l'existant. Dans cette jungle naturelle, nous avons sélectionné les arbres les plus intéressants. » Quelques centaines d'arbres ont été

sauvegardés et mis en valeur, huit cents autres ont été plantés ainsi que 3 500 arbustes, 2 700 plants forestiers et 12 800 vivaces et graminées. Le parc bénéficie d'un tracé très original avec deux zones distinctes, appelées par les aménageurs

plus aquatique. Des bassins ont été creusés et aménagés en véritable « jardin d'eau ». « *La berge a été engazonnée au maximum. Des végétaux ont été plantés pour oxygénérer l'eau. La profondeur des bassins atteint 1,1 mètre afin de permettre à*

Le parc bénéficie d'un tracé très original avec deux zones distinctes, appelées par les aménageurs le « carré » et le « triangle ».

le « carré » et le « triangle ». Alors que la première partie est terminée et n'attend plus que les arbres grandissent, le « triangle » sera livré à l'été 2011. Il comprendra des serres de production de fleurs pour les jardiniers de la ville, mais aussi une serre pédagogique avec des plantes tropicales que les enfants pourront visiter.

Jardin aquatique

L'entrée, au niveau du poste de garde, 1 rue Pierre-Bérégovoy, représente la partie la plus urbaine et sophistiquée du lieu avec sa grande esplanade. En s'enfonçant dans le parc, l'ambiance se fait

la vie de se développer naturellement. D'ici deux ou trois saisons, les animaux vont arriver », affirme le paysagiste. Entre les nénuphars, les ouvriers du parc ont déjà aperçu un poisson. « *C'est le premier, mais les canards en apporteront d'autres !* », espère Christophe Laforgue. Grenouilles et autres batraciens devraient les rejoindre rapidement. La création de cet écosystème est l'un des reflets de l'ambition des concepteurs de faire du parc un chantier vert. D'autres mesures ont été prises pour limiter l'utilisation de pesticides, récupérer les eaux pluviales ou encore faire du compost... « *Les jardiniers ont*

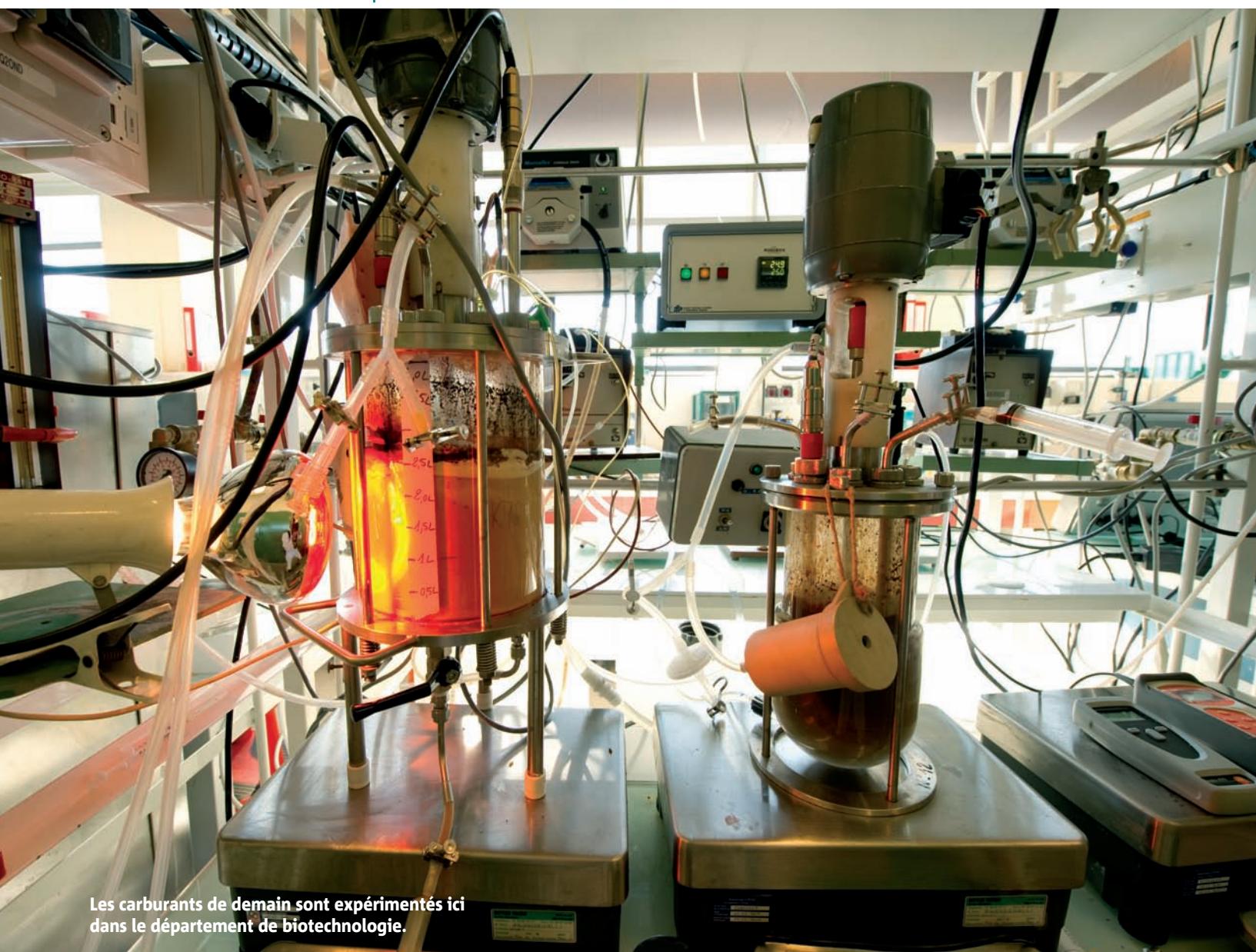
suivi une formation pour intégrer ces valeurs », précise Arnaud Yver, l'architecte de HYL. Une méthode originale a été utilisée pour recomposer une terre végétale là où le sol était appauvri et pollué : « *Le système de bois raméal fragmenté consiste à déposer sur le sol des branches d'arbres élagués. On a utilisé les déchets végétaux de la friche. Le peu de sève qui restait sur les branchages a permis la formation d'humus* », raconte Christophe Laforgue.

Mikados géants

Les bassins dépassés, une grande prairie ovale s'offre à la vue du promeneur qui pourra décider de s'y installer pour pique-niquer ou faire une sieste. En bordure du parc, des espaces boisés ont été aménagés. Ils abritent des aires de jeux pour les enfants. Le mobilier a été pensé de manière à se fondre dans le paysage. Sur l'aire des plus jeunes, des mikados géants sortent du sol, symbolisant la future forêt qui les australera. De l'autre côté du parc, derrière l'arboretum, des « folies » en bois se collent au mur d'enceinte. « *Il fallait imaginer des lieux où se réfugier quand il pleut, quand on a envie de s'isoler* », explique Arnaud Yver. Situés en promontoire, ces abris offrent une vue étrange et plongeante sur la voie ferrée et ouvrent le parc sur la ville. Selon l'architecte, les trains qui passent « *font partie de la poésie du lieu* ». Après négociation avec la SNCF, au niveau du « triangle », les paysagistes ont obtenu de reconstituer le long des voies, à la place des murs de béton tagués, une clôture plus naturelle. « *Cet aménagement va améliorer le paysage et permettra de montrer le parc aux voyageurs.* » L'ensemble du lieu a été conçu de manière à créer des liens avec le quartier qui l'entoure. Ainsi, les murs aux entrées vont peu à peu se recouvrir de plantes grimpantes donnant l'illusion que la nature va à la rencontre de la ville. ■

Reine Paris

Parc des Impressionnistes
1 rue Pierre-Bérégovoy à Clichy-la-Garenne. Accès : Gare Levallois-Clichy.
D'autres renseignements sur www.promenades92.fr



À la recherche d'une énergie nouvelle

À Rueil-Malmaison, l'Institut français du pétrole est devenu cet été IFP Energies nouvelles. Un changement de nom qui illustre son ambition : **préparer la transition vers un monde décarboné.** Reportage.



Les fours utilisés pour étudier le stockage du CO₂ peuvent aller jusqu'à 700 °C.

PHOTOS : CG92/JEAN-LUC DOLMARE

Roseraie », « Iris », « Tilleuls » ou « Lauriers ». Les noms des bâtiments sont un héritage du passé. Crée en 1944, l'Institut du pétrole, des carburants et des lubrifiants – qui deviendra l'IFP en 1973 – a quitté Paris pour Rueil-Malmaison dès 1947. Installé à la place du « sanatorium » qui accueillit notamment Paul Deschanel et Georges Feydeau, dans le domaine qui fut le pavillon de chasse de l'impératrice Joséphine, l'Institut a, peu à peu, pris possession des deux côtés de l'avenue de Bois-Préau, sans compter son école (lire encadré) de l'autre côté de la nationale. La visite débute au pied du bâtiment « Fougères », occupé par le département géochimie. À sa tête, Frank Haeseler, un des 1 700 employés d'IFP Énergies Nouvelles, répartis

sur deux sites : Rueil et Solaize, près de Lyon, ouvert en 1967.

Or noir et CO₂

Les EPI (équipements de protection individuelle), blouse blanche et lunettes, sont obligatoires pour pénétrer dans le laboratoire. « C'est ici qu'il y a entre trente et quarante ans, on a compris comment et à partir de quoi le pétrole était généré. » Depuis, les chercheurs se servent de leurs connaissances sur l'or noir et ses puits pour travailler sur une autre problématique : le captage et le stockage du CO₂, une des pistes envisagées pour lutter contre l'effet de serre. Elle pourrait permettre, selon l'AIE (Agence internationale de l'énergie), de réduire de 19 % les émissions de gaz à effet de serre (GES) au niveau mondial, ce qui correspond environ à cinq milliards de tonnes de CO₂ en moins par an en 2050. Frank Haeseler et son équipe se penchent plus précisément sur la seconde étape : le stockage. « Trois modes de stockage géologique sont envisagés, explique-t-il. Dans les aquifères salins profonds, c'est-à-dire des nappes souterraines où l'eau est non potable, dans les gisements de pétrole ou de gaz et enfin, dans les veines de charbon non exploitées. » À l'aide de scanners et de fours pouvant

aller jusqu'à 700 °C et 5 000 bars de pression, l'IFP étudie les interactions entre le CO₂, les fluides présents dans le sous-sol et les roches. Ces observations alimentent ensuite des outils de modélisation utilisés pour simuler le devenir du dioxyde de carbone une fois stocké, y compris sur de longues périodes, plusieurs centaines, voire milliers d'années, et ainsi juger de la sécurité de l'opération. Depuis 2010, l'IFP, en par-

IFP School

La formation était une des missions statutaires de l'IFP à sa création en 1944. En 1978 un premier DEA (diplôme d'études approfondies) en sciences pétrolières est créé. En 1980, un second, en économie de l'énergie. Aujourd'hui, l'IFP School est une école d'application, ouverte aux diplômés de l'enseignement supérieur. Elle propose des formations qui conduisent au diplôme d'ingénieur ou au diplôme national de master. Six cents étudiants dont 50 % d'étrangers sont diplômés chaque année. En plus des quarante professeurs permanents, près de 350 spécialistes participent à leur enseignement. L'école a également développé des formations diplômantes organisées dans des pays étrangers en collaboration avec des partenaires académiques et industriels locaux. Des programmes sont ainsi actifs en Algérie, Malaisie, Nigeria, Russie et Venezuela.

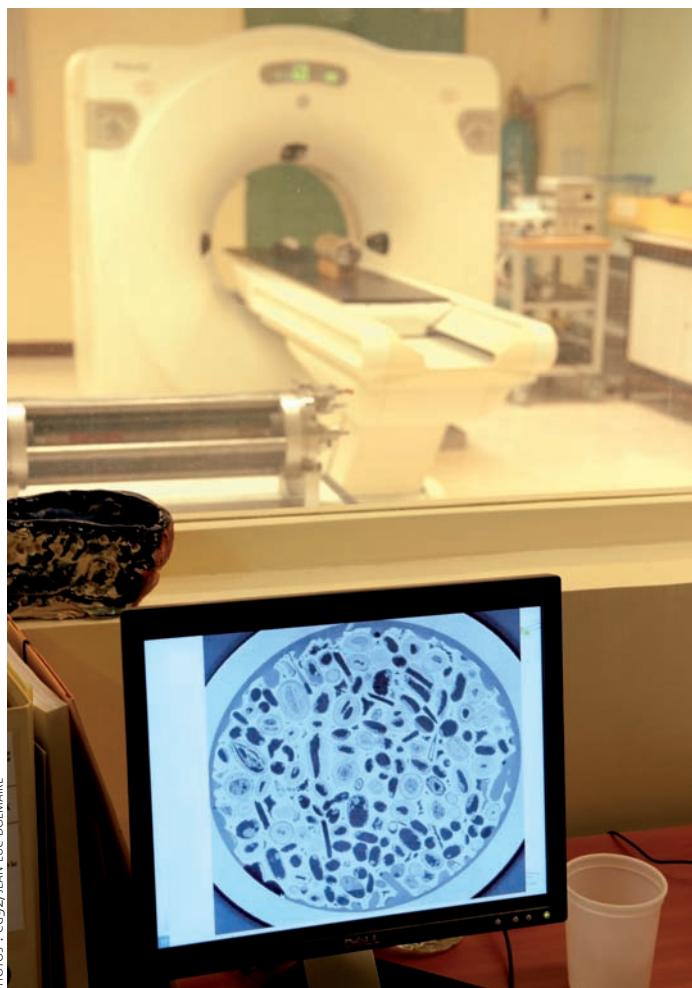


Frank Haeseler dirige le département de géochimie.

CG92/JEAN-LUC DOLMARE

1 700

C'est le nombre d'employés d'IFP Énergies Nouvelles dont 1 100 chercheurs. L'IFP accueille en moyenne chaque année 150 thésards et 30 postdoctorants.



PHOTOS : CG92/ÉAN-LUC DOLMaire

► tenariat avec Total, teste à Lacq, dans le sud-ouest de la France, la première chaîne complète de captage-transport-stockage de CO₂ industriel en Europe. Pendant deux ans, environ 120 000 tonnes se-

tion, de la transformation et de l'utilisation des hydrocarbures pour laisser le temps aux technologies vertes d'être prêtes. Nous travaillons donc sur les technologies liées au pétrole tout en préparant l'après-pétrole. » Aujourd'hui,



Des scanners servent à analyser le sous-sol.

du pétrole et du gaz. Acteur central de ces programmes de recherche, Sophie Jullian, directeur scientifique depuis début avril. « Mon rôle est, tout d'abord, de veiller à la qualité scientifique des travaux, détaille-t-elle. Cela passe par l'évaluation des équipes de recherche, l'engagement dans la recherche partenariale aux niveaux national et européen, et une identification rigoureuse des verrous scientifiques dans chacun de nos domaines d'innova-

10 %

C'est la part de la production mondiale de biodiesel qui provient d'unités utilisant les procédés mis au point par l'IFP.

nière précise », écrivait, en 1947, René Navarre, le fondateur de l'IFP. Plus de trente entreprises ont ainsi été créées. Une trentaine de PME bénéficiant chaque année d'une collaboration avec l'établissement qui détient un portefeuille de 13 500 brevets. Il est le huitième déposant français aux États-Unis et fait partie des dix premiers en France. Établissement public à caractère industriel et commercial, l'IFP est financé par l'État et des ressources propres provenant de partenaires privés français et étrangers. Budget annuel : plus de 300 millions d'euros dont 250 consacrés à la R&D.

Les nouvelles technologies représentent 50 % des programmes de recherche de l'Institut.

ront ainsi stockées à 4 500 mètres de profondeur dans un gisement de gaz épuisé.

Préparer l'après-pétrole

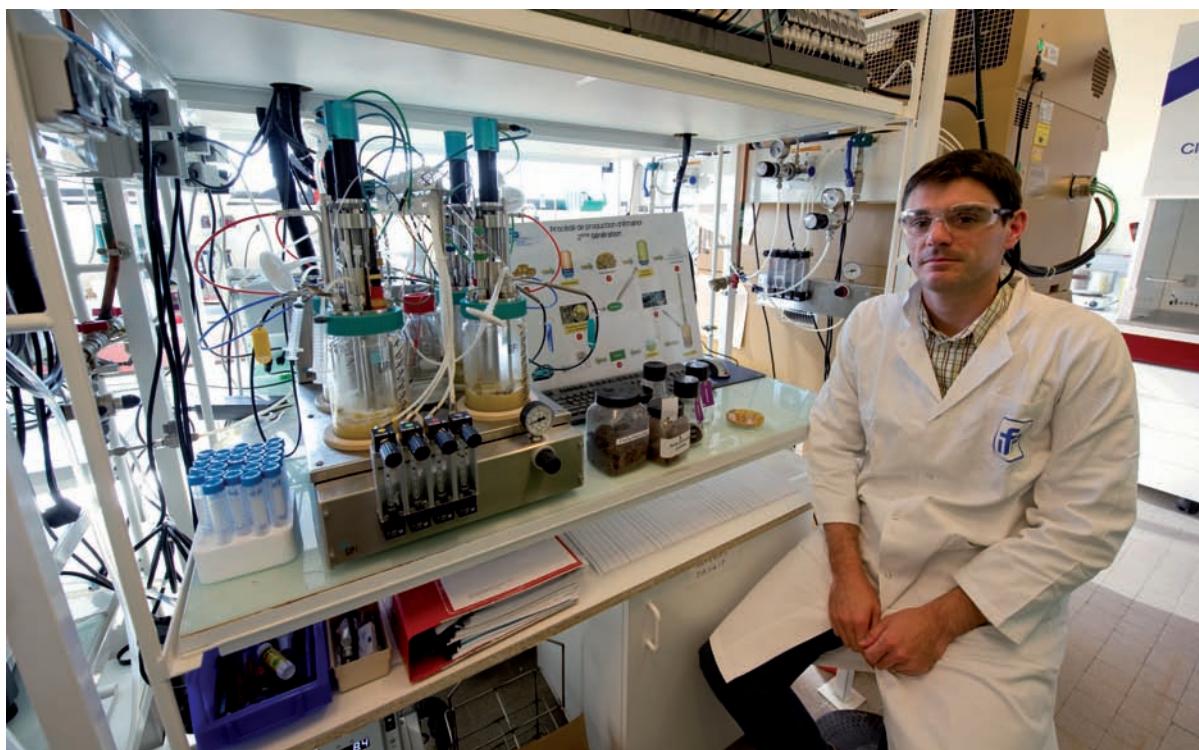
« Il faut agir de toute urgence contre le changement climatique. Cependant, on ne pourra pas se passer brutalement des énergies fossiles, affirme Olivier Appert, président de l'IFP (lire entretien page 33). Il est fondamental de poursuivre les travaux dans les domaines de l'exploration, de la produc-

les nouvelles technologies de l'énergie représentent 50 % des programmes de R&D de l'établissement. Capter et stocker le CO₂ est l'une de ses cinq priorités stratégiques. Les quatre autres : diversifier les sources de carburant, développer des véhicules propres et économiques en carburant, transformer le maximum de matière première en énergie du transport et, enfin, repousser les limites du possible dans l'exploration et la production

ivation. Pour innover, et c'est le deuxième aspect de mon travail, il faut aussi anticiper les défis à relever en prenant en compte les besoins de l'industrie et les marchés émergents. » Depuis sa création il y a plus de soixante ans, l'IFP valorise ses travaux à l'échelle industrielle. « Tous les travaux de recherche doivent pouvoir être directement ou indirectement liés à la poursuite d'un objet dont l'intérêt industriel est au moins définissable, sinon déjà analysable de ma-

Laboratoire roulant

Direction le département « Hybridation et électrification des véhicules ». Dans ce qui pourrait être un garage « normal », une berline



Nicolas Lopes Ferreira travaille avec ses collègues de Rueil et de Solaize à l'élaboration des biocarburants de demain.

et un utilitaire, capots ouverts. « Ce prototype est un laboratoire roulant, explique Pierre Leduc, chef de projet « Motorisations hybrides ». Il doit nous permettre de tester les nouveaux composants et les algorithmes de contrôle-commande. Dans ce type de voiture, un calculateur central prend de nombreux paramètres en compte pour décider s'il vaut mieux utiliser le mo-

teur à combustion ou l'énergie électrique. » Avec trois cents kilos de composants en plus par rapport au modèle standard, dont cent kilos de batterie, un moteur essence et un électrique, une prise « traditionnelle » 220V, le véhicule rechargeable a une vingtaine de kilomètres d'autonomie. « Des études ont été faites. La moyenne en France

des trajets quotidiens est d'environ quinze kilomètres », précise Sophie Jullian. À quelques mètres de là, derrière son pupitre de commande, un technicien surveille ses cinq écrans d'ordinateur. Il pilote le banc d'essai moteurs de l'autre côté de la vitre. « Ici, nous avons vingt-quatre bancs. C'est un moyen de faire croire au moteur qu'il est dans la voiture en train de rouler pour le tester, sourit Pierre Leduc. À Solaize, nos collègues ont, eux aussi des bancs, pour tester les batteries. » « Notre organisation est faite par projet et non pas par laboratoire de recherche, souligne la directrice scientifique. Cela permet d'avoir les meilleurs spécialistes à chaque étape. Personne ne travaille en dehors de son champ de compétence. »

tion, c'est d'utiliser le grain, c'est-à-dire l'élément de réserve de la plante », souligne-t-il. Ces biocarburants, ceux actuellement sur le marché, sont produits à partir de céréales, betteraves, colza, tournesol, palmier à huile... « La 2^{ème} génération utilise des déchets agricoles ou forestiers ou des cultures dédiées récoltées en plantes entières. C'est une ressource moins limitée et qui n'entre pas en concurrence directe avec l'usage alimentaire. » IFP Énergies nouvelles participe à un grand projet appelé « Futuro ». Objectif : développer et commercialiser un procédé complet de production de bioéthanol de 2^{ème} génération à partir de plantes entières. La particularité de ce procédé est qu'il devra être capable de traiter une grande variété de matières premières en fonction de la zone géographique où il sera mis en œuvre. La mise sur le marché est prévue d'ici 2015-2020. Une directive européenne sur les énergies renouvelables a fixé à 10 % leur part dans les transports en 2020. Les biocarburants devront réduire de 35 % les émissions de GES comparés aux carburants fossiles. ■

Deuxième génération

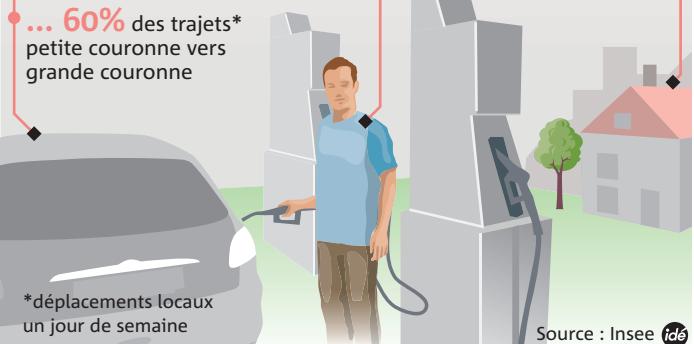
De l'autre côté de la rue, dans le hall du bâtiment « Hortensias », une plaque en l'honneur du professeur Yves Chauvin, ancien directeur de recherche à IFP Énergies Nouvelles et prix Nobel de chimie 2005. Nicolas Lopes Ferreira appartient au département de biotechnologie. Il travaille sur les carburants dits de 2^{ème} génération. « Ce que l'on reproche aux carburants de 1^{ère} généra-

Le carburant dans notre quotidien

- Les transports représentent 55,8% de la consommation totale

La voiture c'est...

- ... 55% des déplacements* dans les grandes agglomérations. Durée moyenne : 17 mn
- ... 38,4% des déplacements* en petite couronne
- ... 60% des trajets* petite couronne vers grande couronne



Émilie Vast

Photos : Jean-Luc Dolmaire

“Les défis de l'après-pétrole sont colossaux”

Olivier Appert est président d'IFP Énergies nouvelles - l'ancien Institut français du pétrole - depuis plus de sept ans. Il détaille les défis posés par la transition énergétique.

HDS IFP Énergies nouvelles prépare l'après-pétrole. Mais peut-on précisément évaluer l'état des réserves ?

OA : La quantité de pétrole, mais aussi de gaz ou de minerai de fer, c'est-à-dire les ressources contenues dans l'écorce terrestre, est par définition finie. Cependant on ne connaît pas avec exactitude les limites de ces réserves, pour la simple et bonne raison que la notion de réserve est à la fois technique et économique. En 1973, au moment du premier choc pétrolier, on estimait que l'on avait encore du pétrole pour trente ans. Depuis, on a consommé à peu près 150 % des réserves estimées à l'époque. Et malgré cela, il en reste encore pour quarante ans. Ceci s'explique de deux manières. Entre 1973 et aujourd'hui, le prix du pétrole a considérablement augmenté. Des gisements qui n'étaient pas rentables le sont donc devenus. De plus, les techniques se sont considérablement améliorées et des gisements qui n'étaient pas exploitables peuvent l'être aujourd'hui.

HDS L'IFP travaille encore à l'amélioration de ces techniques. Quels sont les objectifs visés ?

OA : Aujourd'hui quand on exploite un gisement de pétrole, le

taux de récupération moyen est de 35 %. On laisse dans le sous-sol environ les deux tiers. Or, une amélioration du taux de récupération d'un point, c'est-à-dire si l'on passe de 35 à 36 %, augmente les réserves de l'ordre de deux années. C'est donc un enjeu majeur. Il y a, par exemple, des gisements en mer du Nord où le taux de récupération atteint 70 %. Mais ce n'est pas applicable partout. Tout dépend des conditions géologiques, de la qualité du brut...

HDS Le seul problème est-il l'épuisement des ressources ?

OA : Non. La croissance de la demande en est un autre. Si dans les pays de l'OCDE, la demande énergétique devrait plafonner voire se réduire, dans les pays émergents, comme la Chine, l'Inde et le Brésil, elle ne va cesser d'augmenter. Or, pour explorer les énergies fossiles, les transformer, les transporter, les distribuer, il faut des investissements considérables. On pourrait donc manquer de pétrole non pas par manque de ressources physiques, mais par manque d'investissements. Le problème est d'autant plus compliqué que les ressources sont inégalement réparties. Aujourd'hui, les deux tiers des réserves

PHOTOS : CG92/JEAN-LUC DOLVRAIRE



pétrolières se situent dans les pays de l'Opep. Que les réserves soient supérieures ou inférieures de 10 % ne changera pas le fait que nous serons dépendants de ces pays.

HDS Pourquoi le secteur des transports est-il l'une de vos priorités ?

OA : Ce secteur dépend à plus de 90 % des produits pétroliers pour son approvisionnement en énergie et il n'y a pas de diversification massive possible à court terme. Les moteurs à essence et diesel ont encore un grand avenir. Les progrès technologiques peuvent, tout d'abord, aider à réduire la consommation des véhicules de 20 à 40 % sans avoir re-

cours aux énergies alternatives. En plus de l'amélioration des performances des moteurs et des biocarburants, nous travaillons sur l'hybridation des véhicules. Un des systèmes les plus simples, c'est le système dit « stop and start ». Le moteur s'arrête lorsque l'on est au feu rouge et ne se remet en marche que lorsque l'on redémarre. Ce dispositif permet à lui seul une économie de 7 % pour une utilisation en ville. Des systèmes d'hybridation plus sophistiqués permettent, par exemple, de récupérer de l'énergie au freinage, comme dans les trains. L'électricité produite est chargée dans la batterie pour être réutilisée plus tard.



HDS Et concernant le secteur aérien ?

OA : Ce secteur s'intéresse d'autant plus à tous ces thèmes depuis qu'il a été décidé récemment qu'il serait soumis au système des quotas d'émission. On travaille donc avec les compagnies aériennes et les constructeurs d'avions et de moteurs pour voir dans quelle mesure le kérósène pourrait être remplacé par une autre source d'énergie. Une question cruciale quand on sait qu'un A 380 fabriqué ou même acheté par une compagnie aujourd'hui volera encore en 2050. Les carburants de synthèse, substituts au kérósène, pourraient venir de la biomasse mais aussi être produits à partir de charbon ou de gaz naturel, puisque nous travaillons sur l'ensemble de ces voies. Mais la production de ces substituts émet énormément de gaz à effet de serre. On ne peut donc les envisager que couplés avec les technologies de captage et de stockage du CO₂, des technologies clés pour assurer la transition énergétique.

HDS Ce captage du CO₂ est-il au point ?

OA : Le paradoxe est que le captage et le stockage du CO₂, ce sont des technologies déjà existantes. En mer du Nord, les Norvégiens stockent depuis 1996 un million de tonnes de CO₂ par an. Mais pour que cette technologie puisse être déployée, il faut réduire son coût et apporter des réponses aux préoccupations de l'opinion publique. S'assurer que le CO₂ n'aura pas la possibilité de remonter en surface et qu'en cas d'accident, nous saurons maîtriser la situation. Le déploiement industriel devrait ainsi ne pas intervenir avant 2015-2020.

HDS Qu'attendez-vous de vos recherches sur l'éolien offshore ?

OA : L'éolien se heurte dans un certain nombre de pays à un problème d'acceptation de la part de l'opinion publique, je parle de l'éolien onshore. Ce qui amène à réfléchir à l'éolien offshore. Il pré-

sente deux avantages : moins de problèmes d'acceptation et une plus grande efficacité. En mer le vent étant plus régulier, le « productible » comme disent les spécialistes est plus important. Mais pour l'instant ce qui se développe c'est ce que l'on appelle l'éolien posé, par une profondeur de moins de cinquante mètres. Au-delà ces technologies ne sont pas envisageables et il faut donc développer des éoliennes flottantes. L'enjeu est déterminant car rien qu'en France, la superficie du domaine maritime par plus de cinquante mètres représente environ dix fois celle du domaine de moins de cinquante mètres. Mais cela pose alors des problèmes de coût, de raccordement, de maintenance... Ce sujet est en tout cas une bonne illustration de notre approche de la transition énergétique. Nous maîtrisons un certain nombre de technologies développées historiquement dans les domaines du pétrole et du gaz, comme les plateformes off-

shore, et nous les adaptons pour d'autres usages.

HDS Quel serait le calendrier de la transition énergétique pour le grand public ?

OA : Je tiens tout d'abord à rappeler qu'il faudra du temps. Quand on sait qu'une voiture reste en circulation en moyenne une quinzaine d'années, que la durée de vie d'un bâtiment peut être de cinquante ou cent ans, on comprend la notion de transition énergétique qui s'inscrit dans la durée. Ensuite, je tiens à souligner qu'il n'y a pas de panacée, de solution miracle. Les défis énergie/environnement sont si colossaux, qu'il faut mettre en œuvre toutes les technologies. Ce qui sous-entend des investissements. Enfin, il est aussi indispensable que les citoyens adoptent des comportements plus économies. Car la meilleure énergie reste celle que l'on ne consomme pas. ■

Propos recueillis
par Émilie Vast

Photos : Jean-Luc Dolmaire

www.
Vallee-
Culture
.fr

CHORUS

12>26 MARS 2011

120 CONCERTS DANS LES
HAUTS-DE-SEINE

Conception : CSuper - Réalisation : Conseil général des Hauts-de-Seine • ©O.Ravoire/Cg92

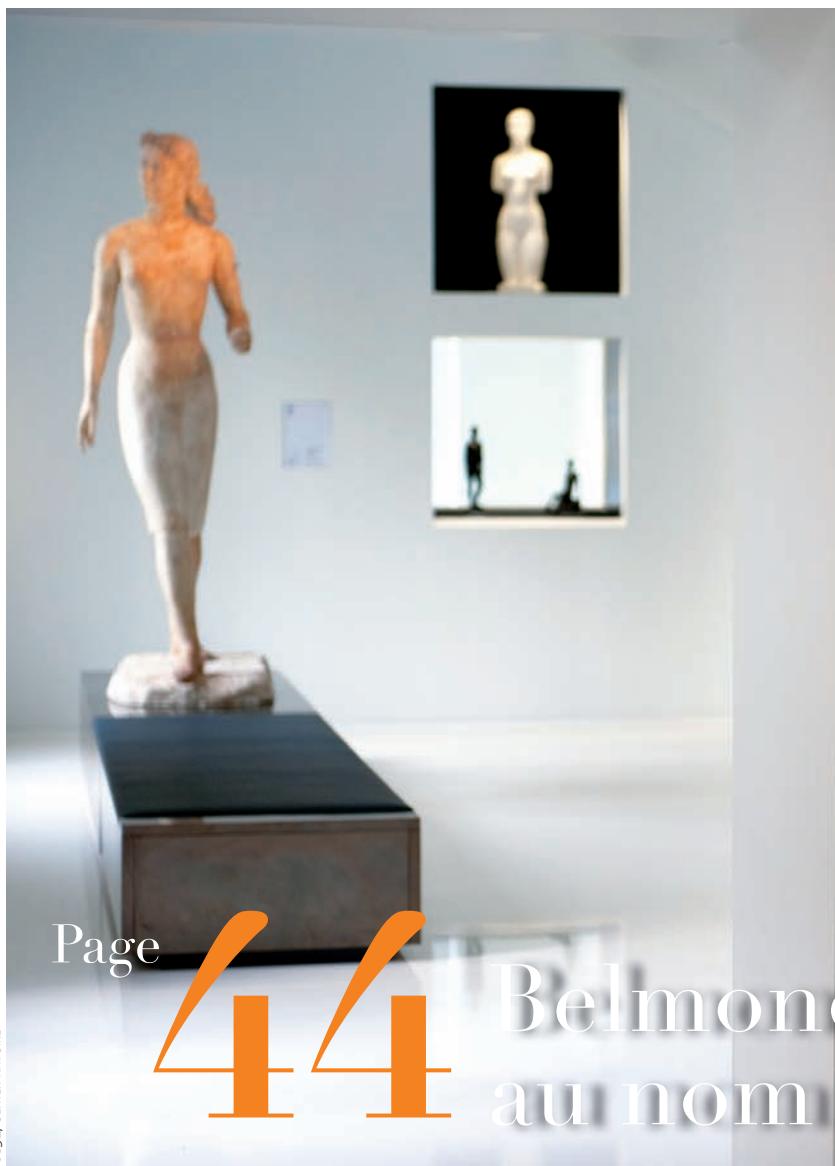


92

Conseil général
Hauts-de-Seine

Le Festival Chorus est un événement créé et produit
par le Conseil général des Hauts-de-Seine

Informations : 01 47 29 30 48 - www.chorus92.fr - festivalchorus@cg92.fr



Page

44

Belmondo,
au nom du père

CC92/OLIVIER RAVOIRE

36

Exposition
Clichés japonais au MAK

40

Mois de la photo
Trois expos à découvrir

44

Panorama

46

Zapping

Le musée Paul-Belmondo, créé au cœur du château Buchillot, à Boulogne-Billancourt, est le dernier né des musées des Hauts-de-Seine. C'est un don des enfants de l'artiste, en 2007, qui permet aujourd'hui à la ville de proposer ce nouveau lieu, un modèle de design architectural, qui vient compléter le musée des Années 30. HDS.mag avait présenté en avant-première les collections et la muséographie dans son numéro de mars.



Au musée Albert-Kahn, un Japon atemporel

L'exposition *Clichés japonais* propose une sélection de témoignages visuels exceptionnels sur le Japon traditionnel du début du XX^e siècle. Un patrimoine toujours vivant.

Du 9 novembre au 28 août 2011.



Retrouvez la vidéo « Clichés japonais » sur
www.hds-video.net, chaîne « Cadre de vie ».



Grand sanctuaire Itsukushima,
le torii marin du détroit
d'Ono-Seto.
Octobre / novembre 1926.

CG92/MUSÉE ALBERT-KAHN



Quartier des restaurants d'Asakusa à Tokyo.

CG92/MUSÉE ALBERT-KAHN

C'est un voyage d'affaires qui a noué la relation particulière entre Albert Kahn et le Japon. Le 13 novembre 1908, le banquier philanthrope quitte Boulogne où il s'est installé en 1903 pour effectuer un « Tour du Monde », accompagné par son chauffeur et mécanicien Alfred Dutertre qu'il a préalablement formé à la prise de vues. Albert Kahn est invité au Japon, pays avec lequel il a établi des liens depuis 1895, au titre de son activité financière et de son action en faveur des universitaires. Ceux-ci bénéficient en effet, depuis 1907, de ses *Bourses Autour du Monde*. Le 19 décembre 1908, les

deux hommes sont à Yokohama et quittent Nagasaki le 13 janvier pour la Chine. Alfred Dutertre fait office d'opérateur au cours du voyage, accumule les clichés stéréoscopiques et les images cinématographiques, constituant ainsi les prémisses du grand œuvre du banquier Albert Kahn, *les Archives de la Planète*; cet inventaire photographique des modes de l'activité humaine dont la fin semble alors inéluctable.

Un art de vivre

Lors d'une rare interview accordée à la revue *France-Japon*, en 1938, Albert Kahn livrera les clés de son empathie pour le pays du Soleil Levant, son art de vivre et l'harmonie de ses jardins qui font écho au rapport intime qu'il entretient lui-même avec la nature. Dès 1898, il a implanté dans sa propriété de Boulogne des maisons japonaises de type rural et en 1909, d'authentiques jardins japonais, un lieu d'inspiration. « Je suis allé à deux reprises au Japon, j'aime tout particulièrement ce pays et c'est pour cela que j'ai voulu transposer ici, près de ma demeure, un coin de terre japonaise. Ma nature a de grandes affinités avec ➤

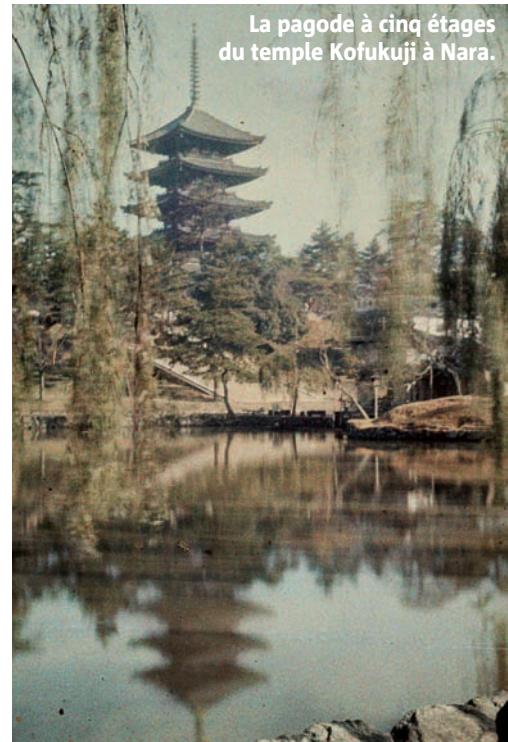
94

autochromes, un procédé photographique breveté par les frères Lumière, constituent l'exposition Clichés japonais. Les 72 000 plaques couleurs de la collection du musée départemental Albert-Kahn en font la plus importante au monde.

JAPON • A 55894



Théâtre nô : combat entre Benkei et Minamoto Yoshitsune de la pièce *Hashi-Benkei*. Kyoto.



La pagode à cinq étages du temple Kofukuji à Nara.

CG92/MUSÉE ALBERT-KAHN

► la sensibilité des Japonais et j'apprécie tellement le calme et la douceur de leur façon de vivre. C'est peut-être aussi pour retrouver cette atmosphère qui m'est familière que j'ai voulu vivre parmi les fleurs et les arbres du Japon », explique-t-il alors. Cet éclairage rétrospectif permet de pénétrer l'esprit des trois missions successives qu'Albert Kahn consacre au Japon dont *Clichés japonais, 1908-1930*, rassemble quatre-vingt quatorze autochromes – un procédé photographique inventé par les frères Lumière -, six films d'archives et un montage en relief, sonorisé. Les trois opérateurs d'Albert Kahn, Dutertre, Passet et Dumas seront présents au Japon respectivement en 1908, 1912 et 1926, soit les périodes charnières de trois règnes impériaux (ères Meiji, Taishô, Shôwa). Depuis la « révolution Meiji » de 1868, le Japon s'ouvre à la modernité et connaît un formidable essor industriel.

Âme du paysage et théâtre nô

Outre ses photographies en noir et blanc et en relief, Alfred Dutertre, tient en 1908 un journal de bord dont l'exposition présente des ex-

Kahn et Dutertre visitent des sites culturels et naturels réputés, sacralisés, agencés selon des principes d'harmonie et de respect de « l'âme du paysage ».

traits dans le montage sonorisé *Voyage en relief*. Kahn et Dutertre visitent des sites culturels et naturels réputés, sacralisés, agencés selon des principes d'harmonie et de respect de « l'âme du paysage ». Moines, peintres, poètes, en sont les grands ordonnateurs, tout comme les arbres dont la floraison commande les fêtes. Une cinquantaine d'images renvoie ainsi aux notions de permanence et d'éphémère, fondements de la pensée japonaise qui s'origine dans le shintô et le bouddhisme. Une deuxième mission est confiée, en 1912, par Albert Kahn à Stéphane Passet. Cet opérateur des *Archives de la Planète*, dont on reconnaît l'approche esthétisante, photographie les extraordinaires masques et costumes (soies d'apparat et kimonos) des acteurs du théâtre nô. Tradition nationale, désormais inscrit au patrimoine immatériel de l'Unesco,

le théâtre nô est riche d'un répertoire poétique qui puise dans la mythologie et l'épopée, recréés par le chant et la danse. Le populaire théâtre de marionnettes, le bunraku est évoqué dans l'exposition par les séquences filmées.

Vivants rituels

Enfin, c'est à Roger Dumas qu'Albert Kahn confie la troisième mission. L'exposition présente une sélection de quatre-vingt quatre de ses autochromes qui, sur le ton direct du reportage, évoquent les sites célèbres, les édifices religieux, les quartiers populaires de Tokyo, la vie dans les campagnes... Mais aussi les vivants rituels, les kimonos des princesses, l'intimité d'une classe sociale privilégiée où Roger Dumas est accueilli grâce aux liens d'amitié qu'Albert Kahn entretient avec la famille impériale, les Kitashirakawa. Dumas peut ainsi filmer les funé-

railles de l'empereur (décembre 1926) qui marquent la fin de l'ère Taishô. Avec l'arrivée au pouvoir de l'empereur Hirohito, en 1927, l'ère Shôwa amorce un nouveau tournant dans l'histoire du Japon.

Ce « vieux Japon », auquel le poète Paul Claudel, ambassadeur de France à Tokyo, disait « adieu » à la même époque, est ainsi restitué au musée Albert-Kahn dans sa permanence. En effet, alors qu'Albert-Kahn pensait conserver la mémoire d'un monde en voie de disparition, les images sélectionnées gardent leur pertinence. Car dans le Japon contemporain, on porte toujours le kimono, le nô et le bunraku ont leur théâtre national et on fête toujours collectivement la floraison des cerisiers autours de déjeuners sur l'herbe dans des jardins publics hors du commun... ■

Alix Saint-Martin

« *Clichés japonais, 1908-1930, le temps suspendu* », du 9 novembre au 28 août 2011. Albert-Kahn, musée et jardins, 10-14 rue du Port, Boulogne-Billancourt. Ouvert du mardi au dimanche, 11h-18h. Tarifs : 3€, 1,5€, gratuit -de 12 ans et 1^{er} dimanche de chaque mois.

Tél. : 01.55.19.28.00.

En savoir plus : www.albert-kahn.fr



JAPON • A SG175



M. et Mme Imafuku en famille.



© MARC RIBOUD

Marc Riboud expose notamment les images d'un séjour au Tibet en 1985. Ici le Potala, le palais du Dalaï Lama à Lhassa.

Marc Riboud photographe orienté

À Rueil, l'Atelier Grognard présente, du 19 novembre au 3 janvier 2011, une centaine de photographies de Marc Riboud couvrant cinquante ans de carrière. Intense.

Le parcours oriental de l'exposition de l'Atelier Grognard passe par la Chine, la Turquie, l'Indonésie ou l'Afghanistan mais c'est le Tibet qui attire tous les regards : la moitié des tirages exposés lui sont consacrés. « Mon voyage au Tibet n'a rien eu d'héroïque, raconte le photographe. Je n'ai pas marché dans les neiges de l'Himalaya déguisé en pèlerin mendiant comme Alexandra David-Néel et pourtant j'ai pu vérifier que l'entrée au Ti-

bet était un grand bond dans un autre monde ». Ce « grand bond », le mot n'est sans doute pas choisi au hasard, Riboud le transforme en image en de nombreuses photographies prises « au plaisir de l'œil ». Il fixe la vie quotidienne des Tibétains, s'attardant dans les rues, où le dentiste agit au grand air, où les pèlerins se prosternent à même le sol comme s'ils voulaient s'y engloutir, où les paysans nomades affichent leurs colliers de turquoises, pièces de monnaie

utiles pour séjournier à Lhassa. « Ils gardent sur leur poitrine leur coffre-fort, comme nous portons, nous, notre portefeuille », commente Riboud, étonné par ces Tibétains et leurs esprits résistants. Nous sommes en 1985. L'exposition propose aussi de revoir les classiques de sa carrière photographique. Ceux-ci sont présentés à travers un abécédaire réalisé avec son épouse Catherine Chaine. Le visiteur pourra ainsi voir ou revoir le célèbrisime tirage *Le peintre de la Tour*

Eiffel. Une photo de 1953 qui, publiée par *Life Magazine*, a fait le tour du monde. Plus loin, d'autres incontournables dont la célèbre *Jeune fille à la fleur* montrant une manifestante pour la paix au Vietnam qui, dans un geste de prière, tend une fleur à des soldats en armes (Washington, 1967). Tout Riboud est là. La violence rôde, lui capte la beauté du monde. ■ **R.M.**
Vers l'Orient, Atelier Grognard, 6 allée du Château à Rueil-Malmaison. Entrée libre. Renseignements : 01 47 14 11 63.

Babels du futur

Le Centre national d'arts plastiques présente dans les espaces de Defacto La Gallery à La Défense un ensemble rare d'œuvres

photographiques et vidéo issues de la collection d'art contemporain de l'État.



© ALAIN BUBLEX

Les modules d'Alain Bublex.

Sur le thème de la ville du futur, l'exposition *Anticipation d'une ville* propose les regards croisés d'artistes qui, chacun avec son imaginaire, emploient les

différents langages de l'image, du documentaire à la science-fiction, pour anticiper le devenir des mégapoles. Certaines de leurs images prennent d'ailleurs l'architecture et l'urbanisme de La Défense comme

point de départ. Ainsi, Mariko Mori place un personnage venu du futur, allongé dans un véhicule transparent, devant la Grande Arche et Stéphane Couturier cadre dans la façade d'un immeuble de bureaux envisagé frontalement, pour composer une sorte de tableau photographique...

Ailleurs, la ville verticale par excellence, New York, est vue par Jean-Christophe Ballot depuis le site de reconstruction du Ground Zero. Alain Bublex propose le scénario d'une ville qui s'augmenterait par ajouts successifs de modules en une sorte d'ingénierie inspirée. Puis le mythe rattrape la fiction avec la tour de Babel en chantier imaginée sur ordinateur par Ryuta Amae. Enfin, un Robert Doisneau inattendu prédit la mise en spectacle de l'intimité avec un photomontage qui rend transparents les murs d'un immeuble d'habitation. ■

Jusqu'au 31 décembre, De Facto La Gallery, 2 Esplanade du Général-de-Gaulle. De 10 h à 19 h. www.ladefense.fr



Photo Levallois

Depuis 2007, ce jeune festival offre une programmation entièrement **tournée vers la création actuelle**. Du 23 novembre au 10 décembre.

La programmation du festival Photo Levallois se divise en deux pôles et trois lieux d'expositions. Côté mairie, le festival donne chaque année carte blanche à un artiste reconnu qui investit les salons d'honneur de l'hôtel de ville. Cette année, Manuela Marques succède à Rip Hopkins (2008) et Xavier Zimmermann (2009). Elle conçoit autour d'un dispositif multi-media une «polyphonie» visuelle poétique et politique : *Cour intérieure*. En face de la mairie, place de la

République, un artiste émergent est invité à exposer en plein air. Après Rémy Marlot en 2008 et Anne-Laure Maison en 2009, c'est au tour de Nicolas Dhervillers de se confronter à l'exercice, avec *Tourists 2*, incursions de l'image numérique dans le champ argentique, sous la forme d'une expérience quasi surnaturelle qu'il fait subir à des touristes manipulés à leur insu. À la galerie de L'Escale enfin se révèle la dimension prospective du festival, avec les expositions des lauréats du prix photographique Ville de Levallois-Epson (doté de 10 000 €), une occasion pour le public de découvrir les travaux passionnantes de jeunes artistes (âgés de 35 ans au plus), sélectionnés à l'issue d'un concours par un jury international d'experts. Virginie Terrasse a rem-



© LOLA REBOND

L'errance islandaise de Lola Reboud.

porté cette année l'unanimité des suffrages avec *La Palestine comment ?* (2007-2009), série documentaire «ambitionnant de dépasser les clivages religieux et politiques et se concentrant sur la notion de territoire». ■

www.photo-levallois.org





Marc Jeancourt

LA PISCINE À CHÂTENAY, LE THÉÂTRE FIRMIN-GÉMIER ET L'ESPACE CIRQUE À ANTONY : IL EST LE DIRECTEUR DISCRET, FIDÈLE ET PASSIONNÉ D'UN LIEU DE SPECTACLE MONTÉ SUR TROIS TRÉTEAUX.

La passion du théâtre chez Marc Jeancourt est une longue maladie chronique... Contractée à Paris, en classe de quatrième, tandis qu'une prof de français exposait imprudemment ses élèves aux interventions d'un jeune acteur de la classe d'Antoine Vitez. « *Revenant sur les lieux quelques mois plus tard, il m'interpelle : 'C'était bien ce que tu as fait...' Comme à l'époque, pas grand monde me disait ça.... Je venais d'attraper le virus et je ne me suis pas soigné !* » Jeune, il l'est toujours, avouant quarante-cinq ans, mais on n'y croit pas : depuis dix ans qu'il est le directeur d'un pôle théâtral regroupant aujourd'hui, à Antony et Châtenay, Firmin-Gémier, La Piscine et L'Espace Cirque – il n'a pas pris une ride ! Une histoire de pacte, sans doute, avec ce diable de Vilar et les démons du théâtre populaire... Comédien professionnel « *trop exigeant peut-être...* », il décidait il y a quinze ans de faire un break : « *Le plateau, c'est mon premier métier. Mais je voulais aussi gagner ma vie, avoir des enfants... sans pour autant tout accepter comme acteur. Un jour, je suis parti de la queue d'un casting de pub – il fallait être clair avec soi-même – et j'ai arrêté de jouer pendant dix ans.* » Il y revient récemment, « *parce que le truc est là, il ne m'a jamais quitté, et puis... ma femme m'a dit, arrête de nous bassiner avec ça, fais-le !* »

Chez Marc Jeancourt, il est souvent question de rencontres et de fidélités. Avant d'en devenir le directeur en 2000, le voilà donc administrateur du théâtre Firmin-Gémier pendant la saison et, l'été, directeur artistique bénévole sur les plages atlantiques de *La Tournée océane* : « *C'était une alternative au bronzage idiot, une certaine forme de théâtre populaire où j'ai beaucoup appris* ». Parce qu'au cœur de l'autre métier de Marc Jeancourt, il y a les gens. Les faire venir, ouvrir le théâtre sur les quartiers, inventer

“
Il faut tout faire pour
rendre les œuvres
accessibles. Sans jamais
rien lâcher, ni sur
l'exigence artistique, ni
sur l'obsession
d'accueillir toujours et
encore de nouveaux
publics. Tant qu'on est
tendu vers cet objectif-
là, on ne peut pas
s'endormir. Nous ne
sommes que des
passeurs, on construit de
l'éphémère, seule reste
la mémoire des gens. Et
le théâtre disparaîtra le
jour où il se renfermera
sur lui-même...”
■

d'autres conquêtes. Un projet culturel fidèle à l'esprit original, même si le théâtre La Piscine, en tombant dans son escarcelle, en a bouleversé le déploiement. « *Ici, soudain, tout devient possible. C'est une liberté affolante !* » L'Espace Cirque d'Antony a d'ailleurs beaucoup aidé : « *Au-delà de la révolution du cirque contemporain, l'enjeu repose sur son implantation dans un quartier plus populaire, loin du centre-ville, pour accueillir de nouveaux publics. D'ailleurs, le théâtre est un lieu de culture, de convivialité, d'échange. Si on ne favorise pas cet aspect-là, il devient un temple et c'est ce que je ne veux pas.* »

Il avoue se sentir en transition, avoir faim – entre autres et si l'on ose dire – d'un restaurant dans la salle des machines, cet espace d'accueil où subsistent les anciennes chaudières de la piscine d'autrefois. « *Parce qu'il manque une place de village ici ! Et tant qu'on n'aura pas créé, là, un espace de vie permanent, ouvert sur la ville, je ne me sentirai pas satisfait.* »

Alors reviennent les signes de la passion chez cet homme qui avoue aller au spectacle trois à quatre fois par semaine pour construire ses programmations, « *avec ce qu'il faut d'équilibre entre ce qui va forcément marcher et les quelques coups de pied dans le derrière nécessaires à la prise de risque.* » Le corps se tend, les yeux se fixent, brûlants, vers quelque horizon où l'on devine qu'il voudrait toujours habiter, les mots vibrent : « *Mais attention : ce qui compte avant tout, c'est l'œuvre, ce que nous dit le poète, ce qui se passe dans la salle et qui nous est caché parce que cela se joue dans l'esprit et le cœur de chacun. Voilà le plus important. Et notre responsabilité est grande pour amener les gens à vivre ces moments-là.* » ■

Didier Lamare

Tout savoir sur la saison :

 www.theatrefirmingemier-lapiscine.fr

Belmondo, prénom Paul

La ville de Boulogne-Billancourt s'est enrichie d'un troisième « musée de France » dédié au sculpteur Paul Belmondo, le père de Jean-Paul. Le château Buchillot qui accueille les collections a été entièrement repensé.



Retrouvez la vidéo « Les collections du musée Paul-Belmondo à Boulogne-Billancourt » sur [CC92/Olivier Ravoire](http://www.hds-video.net, chaîne « Culture et Patrimoine ».</p>
</div>
<div data-bbox=)

A près le Musée des Années 30, après Joseph Bernard et Paul Landowski, voici un nouvel espace dédié aux sculpteurs avec le musée Paul-Belmondo (1898-1982). Le lieu, le château Buchillot, a été entièrement repensé par les architectes Chartier et Corbasson. Les espaces et la muséographie ont été répartis selon l'idée de l'avers et du revers, deux faces d'une même médaille dont le public peut tout voir : les sculptures achevées d'un côté, le travail préparatoire et les réserves de l'autre... L'atelier du sculpteur est reconstitué à l'identique et, le long des escaliers, un parcours tactile permet aux visiteurs de toucher des reproductions des œuvres.

Témoignant de la pérennité de la sculpture classique, l'œuvre de Belmondo appartient à cette révolution à rebours de l'entre-deux-

guerres qui rompt avec la dynamique des avant-gardes et privilégie les formes figuratives. On parlera d'un « retour à l'ordre ». Dessinateur hors pair (superbes sanguines), portraitiste renommé (bustes d'enfants), Belmondo aime aussi la statuaire monumentale à laquelle il confère un modelé lisse comme au XVIII^e siècle. Son art est néanmoins porté dans les années 50 vers une simplification des formes que le mouvement vient animer. *La Jeune fille en marche*, choisie comme pictogramme du musée, en est l'emblème. ■

Alix Saint-Martin

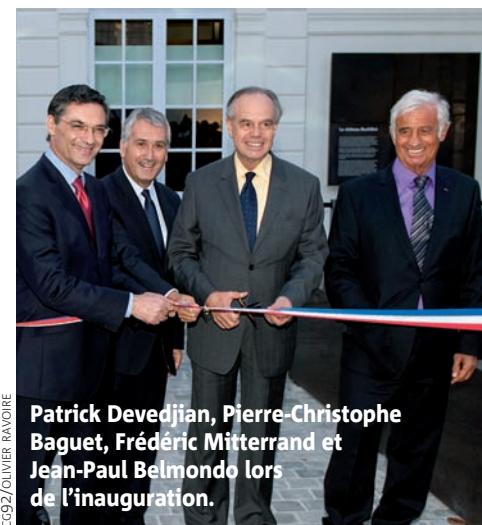
Musée Paul-Belmondo, 14 rue de l'Abreuvoir à Boulogne-Billancourt. Tél.: 01.55.18.69.01.

www.museepaulbelmondo.fr (en construction) www.boulognebillancourt.com



L'hommage du fils

Le musée consacré au sculpteur Paul Belmondo (1898-1982) a été inauguré le 15 septembre en présence, notamment, du ministre de la Culture Frédéric Mitterrand et de Patrick Devedjian. La collection est constituée de 259 sculptures et moules, 444 médailles et 878 dessins, donnés par les enfants du sculpteur Muriel, Alain et Jean-Paul Belmondo. « Je suis reconnaissant à la ville de Boulogne d'avoir réalisé le rêve de ma famille », a déclaré l'acteur. Le conseil général a accordé une subvention exceptionnelle d'investissement de 315 000 € pour réhabiliter le bâtiment. ■ R.P.



Patrick Devedjian, Pierre-Christophe Baguet, Frédéric Mitterrand et Jean-Paul Belmondo lors de l'inauguration.

CC92/Olivier Ravoire

Juste une étincelle

À Bagneux, deux « sculpteurs de lumière » dialoguent avec Julio Le Parc, le maître de l'art lumino-cinétique depuis les années 60.



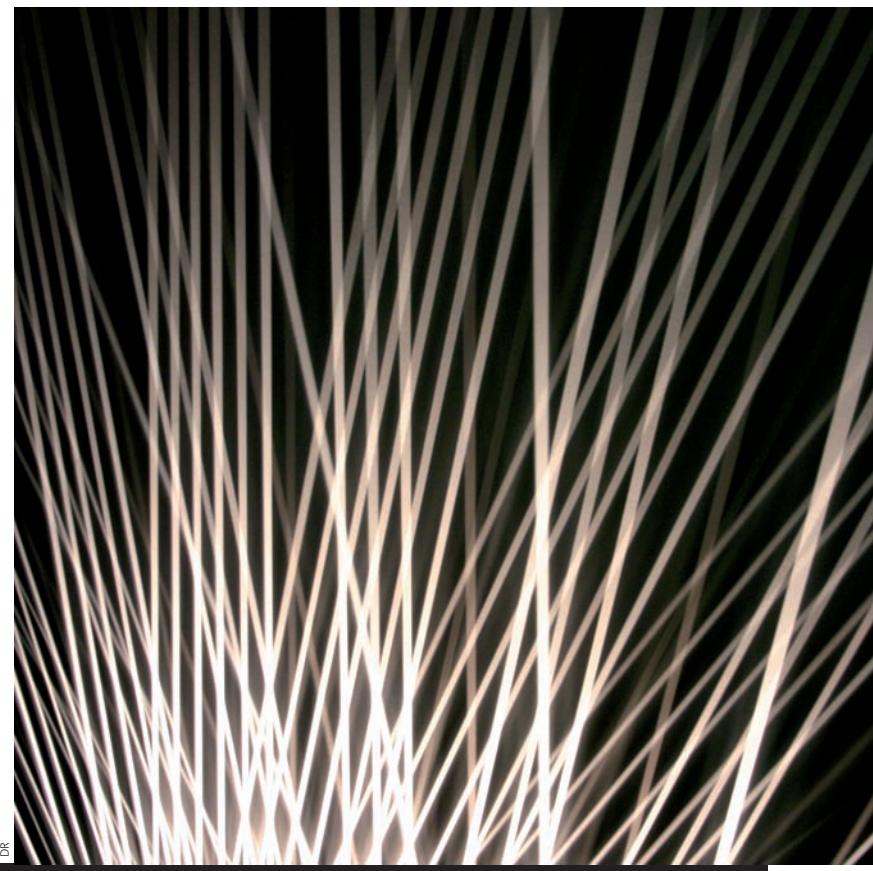
Juste une étincelle » est une œuvre collective de Yann Kersalé et Frédéric Lecomte, en réponse aux œuvres historiques de Julio Le Parc évoquées par un dispositif de mise en abîme. Yann Kersalé a suspendu à la charpente « *Continuel mouvement cylindrique* » de Le Parc, qui devient une fiction lumineuse et féerique (l'astre lunaire d'une nuit indigo se reflète au sol par un miroir « *illusion d'espace* »). Frédéric Lecomte propose trois œuvres de Le Parc, « *Lumière avec formes en contorsion* », « *Lampe projetée* », « *Déplacement* », et les interroge en dissonance par son « *Échafaudage de nos restes* » (ampoules usagées) ou la « *Parade du paon* » (les yeux du plumage minéral fixent une cible mouvante). Ces trois artistes placent l'art au cœur de la vie et de la ville et fêtent de manière interactive, avec le public, les dix ans de la Maison des Arts. ■

A.St-M.

« *Juste une étincelle* » avec Julio Le Parc, Yann Kersalé, Frédéric Lecomte. Jusqu'au 14 janvier. Maison des Arts de Bagneux. Entrée libre.



Tél. : 01.46.56.64.36. et mdesarts@mairie-bagneux.fr
www.Bagneux92.fr



DR

Passionnément Peynet

« Qui s' bécotent sur les bancs publics, bancs publics... », chantait Brassens, inspiré par le célèbre couple d'amoureux de Peynet dont le trait fin et l'humour tendre conquièrent le monde dès 1943. À Issy, la rétrospective Raymond Peynet « *Un peu, beaucoup, passionnément...* » parcourt tous les champs de la créativité du formidable dessinateur de presse. Dessins, affiches publicitaires, illustrations pour enfants, jeux de cartes, poupées légendaires, vitrines de Noël (Galeries Lafayette), décors de théâtre, sculptures d'art brut, dévoilent un univers fantaisiste et merveilleux. ■

A.St-M.

« *Raymond Peynet. Un peu, beaucoup, passionnément...* » 8 décembre-13 mars.

Musée français de la Carte à jouer.

Issy-les-Moulineaux.

www.issy.com/statiques/musee/



RAYMOND PEYNET © ADAGP 2010

Russes de cœur

Antony, l'exposition « *De la Russie à Paris* » réunit quatre artistes, trois générations et une centaine de peintures, dessins, collages (1920-2010). Les paysages de Michel Kikoïne, cette figure de l'École de Paris, ami de Soutine, montrent la puissance de la touche imprimée dans la pâte colorée, contrastant avec l'évocation évanescante de la femme par Nicolas Wacker. Jacob Yankel, fils de Kikoïne, associe des objets artisanaux ou industriels et le cinéaste Rustam Khamdamov présente aquarelles et dessins dépouillés autour de la femme, « symbole de vie ». ■



© MICHEL KIKOÏNE

« *De la Russie à Paris, Michel Kikoïne, Nicolas Wacker, Jacob Yankel, Rustam Khamdamov* », du 10 novembre au 16 janvier. Maison des arts d'Antony, 20 rue Velpeau.

maisondesarts@ville-antony.fr



Notre sélection arts, culture, loisirs, découvertes



CC92/JEAN-LUC DOLMARE

Prix Chorus

Les talents de demain qui souhaitent participer au Prix Chorus ont jusqu'au 30 novembre prochain pour envoyer leur dossier. Ce prix est ouvert, pour la France entière, à tout musicien (groupe ou solo) interprétant un répertoire personnel de musique moderne (chanson, pop, rock, hip-hop...). Après les étapes de sélection, le gagnant se produira, le 17 mars 2011, sur la scène du Magic Mirror de La Défense en première partie de Tété (parrain 2010 du prix Chorus) et recevra une aide professionnelle de 15 000 €. Depuis sa création, le prix Chorus a révélé de nombreux talents comme M, Anaïs, La Grande Sophie, Louise Attaque, Quadricolor, Twin Twin... ■

Toutes les infos sur www.chorus.fr



Pédiluve

Les jeudis soirs à 20h, le Pédiluve à Châtenay-Malabry propose à 120 personnes d'assister à un concert pour 8 €. La nouvelle saison 2010-2011 offre tout un panel de concerts aux multiples couleurs musicales. Au programme de la soul jazz avec Fredika Stahl le 11 novembre, de la chanson avec Kitoslev le 18 et Robin Luduc le 25, de la pop africaine le 24 avec Julian Jacob, de la musique classique le 2 décembre avec « Quator », du blues le 9 avec le trio italien Véronica & The Red Wine Serenaders et du folk blues le 16 avec le groupe Yapa. ■
Le Pédiluve, 254 avenue de la Division-Leclerc.
www.theatrefirmingemier-lapiscine.fr



© LISA ROZE

Arc-en-ciel



© SHIGEKO HIRAKAWA

Jusqu'au 15 décembre, une création-installation de Shigeko Hirakawa, *Arc-en-ciel de l'humain*, investit le parc Bourdeau de la Maison des Arts d'Antony. L'artiste s'est proposé en 2004 d'introduire l'idée écologiste dans son travail. Image d'union et d'harmonie, l'arc-en-ciel est présenté par l'artiste comme « *l'un des premiers symboles du consensus humain sur l'engagement avec la planète.* » ■

Parc Bourdeau, 20 rue Velpeau à Antony – 01.40.96.31.50. - Entrée libre aux heures d'ouverture du parc du lundi au dimanche de 8h à 19h.



Domicile

Pour la sixième saison, Colombes Habitat Public s'associe au théâtre du Hublot afin de faire bénéficier gratuitement ses locataires de spectacles à domicile. Cette opération a pour objectifs d'amener la culture au cœur des HLM et de favoriser la convivialité et les rencontres entre voisins. La seule mission de la personne accueillant un spectacle est d'inviter autant de personnes que peut en accueillir son domicile. L'an dernier, 765 habitants ont assisté à vingt-huit représentations. ■

Pour réserver ou avoir d'autres renseignements, appeler le 01.47.60.10.23. ou se rendre sur

<http://spectaclesadomicile.wordpress.com>





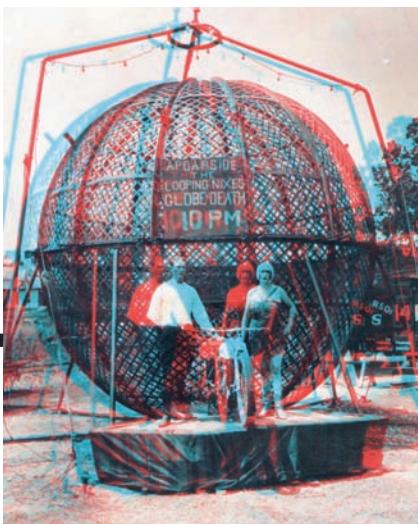
Femmes

Les 10 et 11 décembre 2010 puis les 29 et 30 avril 2011, la Maison de la Musique de Nanterre célèbre à sa façon les femmes avec deux escales intitulées *Voix de femmes*. Ces rendez-vous musicaux proposent un programme riche et contrasté. Des chanteuses du monde entier aux voix exceptionnelles, hors norme et parfois déroutantes y sont invitées. Au programme : des chansons de cabaret avec Donatielle Michel-Dansac, de l'opéra à une voix avec la mezzo-soprano Sylvia Vadimova, des musiques actuelles et du monde interprétées par les chanteuses Souad Massi, Diamanda Galas, Kamilya Jubran, Katia Guerreire et Trio Tzane. ■

Maisons de la Musique de Nanterre, 8 rue des Anciennes-Mairies 92000 Nanterre - www.nanterre.fr
Téléphone : 3992



Atomique



DR

La Maison des Arts de Malakoff accueille Renaud Auguste-Dormeuil. L'artiste, pensionnaire à la Villa Médicis, présente jusqu'au 12 décembre trois œuvres, autour de la représentation de l'invisible.

Best wishes rassemble une collection d'images de bombes atomiques, sur lesquelles on lit la signature des ingénieurs. *Les Ambitieux* met en scène une série de portraits de chefs d'État maltraité par la technique du découpage. La troisième œuvre, *Apoapside*, s'inspire de la mythologie japonaise et de l'histoire de Galilée. ■

Maison des Arts de Malakoff, 105 avenue du 12-Février-1934.
Tél. : 01 47 35 96 94.

Sceaux What

Vendredi 26 novembre à 20h, Le Sceaux What accueille Ziggi Recado & The Renaissance Band. Il faut désormais compter Ziggi Recado et son flow rythmé parmi les artistes de la scène reggae européenne. Dans la lignée d'artistes tels que Gentleman, le Hollandais Ziggi fait le tour des plus grands festivals européens de reggae et collabore avec les plus grands. Première partie Skarah-B. ■
Sceaux What - Théâtre des Gémeaux / scène nationale 49 avenue Georges-Clemenceau à Sceaux – Renseignements 01.43.50.05.96.

Sonore

C'est au théâtre de Gennevilliers, jamais en retard d'une modernité, que le plasticien sonore Ryoji Ikeda a choisi d'installer ses noirs, ses blancs et ses sons inouïs. Quelque chose d'indescriptible, à la lisière de la musique, la performance, l'art visuel, la vidéo, le cinéma, l'architecture... Avec au bout de l'expérience la possibilité pour le spectateur-auditeur de s'immerger à en perdre le souffle dans l'œuvre artistique. ■ *Test pattern #3*, du 1er au 11 décembre.
www.theatredegennevilliers.com

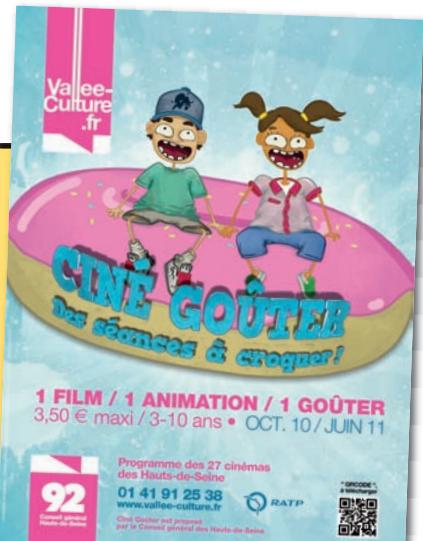
© LIZ HINGLEY



Parcours

Le « Parcours patrimoine XX^e siècle » met désormais en lumière la richesse architecturale de la ville de Suresnes. Cette promenade de découverte urbaine est jalonnée par 21 mât formant un parcours thématique : « *Suresnes dans la première moitié du XX^e siècle : une cité industrielle, un urbanisme social adapté* ». Sont inclus dans la visite le Lycée Paul-Langevin et le « petit musée », où sont présentés des objets de la Manufacture de Sèvres restaurés grâce à la ville de Suresnes et au conseil général. ■

« *Promenades Suresnoises* », jusqu'au 18 décembre, galerie du musée d'Histoire urbaine et sociale de Suresnes, 1 Esplanade des Courtieux. www.ville-suresnes.fr



Ciné-gouter

Trente-cinq films sont au programme de la quinzième édition de Ciné-gouter, un festival organisé par le conseil général : des dessins animés, des films d'aventures, des grands classiques, des courts-métrages... comme *Charlie et la Chocolaterie* (première version), *Ce n'est qu'un début*, *Mary Poppins*, *Yoyo*, *Le Royaume de Ga'Hoole*, *Les Chaussons rouges*, *La Vie est belle*, *Allez raconte*, *Moi, moche et méchant* et *Une vie de chat*.

Les enfants de 3 à 10 ans peuvent assister à la projection du film pour 3,50 €. A la fin de la séance, le cinéma offre un goûter et une animation aux enfants.

A noter une nouveauté en matière de technologie : les utilisateurs de smartphone de type iPhone et Android peuvent photographier le « QR CODE » apposé sur l'affiche de Ciné-gouter (et ci-dessous) pour localiser le cinéma le plus proche proposant l'opération. Pour connaître le programme et la liste des salles partenaires se rendre sur le site www.vallee-culture.fr ■



Téléchargez l'application « Mobiltag », photographiez avec votre téléphone mobile et consultez le programme complet de Ciné-Gouter.

18/30
ans

INITIATIVES
JEUNES
SOLIDAIRES

APPEL À PROJETS
SOLIDAIRES

RENCONTRE • NANTERRE
Lundi 6 déc. 2010 à 17h

www.hauts-de-seine.net
Tél. : 01 41 91 25 89

Initiatives Jeunes Solidaires est
un dispositif du Conseil général

www.hauts-de-seine.net

92

Conseil général
Hauts-de-Seine

Page
56

Devenir assistant familial



CC92/OLIVIER RAVOIRE

50 Les Segpa, une filière méconnue

58 Alzheimer, un plan départemental

60 Le point sur les tramways

Le conseil général recherche des assistants familiaux pour accueillir chez eux des enfants protégés par l'Aide sociale à l'enfance et ce, pas seulement dans les Hauts-de-Seine. L'an dernier, une première campagne a permis de recruter 54 familles en cours d'agrément. Au total, le Département emploie 500 assistants familiaux qui s'occupent de près de 1000 enfants.



En troisième, les élèves de la Segpa suivent douze heures d'enseignement pratique par semaine. Horticulture au collège Romain-Rolland de Bagneux.

Retrouvez la vidéo
« Gros plan sur les Segpa » sur
www.hds-video.net,
chaîne « Education et Formation ».

Les Segpa, du concret pour trouver sa voie



Au sein du collège, les Segpa dispensent un enseignement adapté pour les jeunes en grande difficulté scolaire. Souvent mal considérées, ces filières bénéficient dans le département d'une attention particulière.

Derrière la caisse, Justine annonce : « C'est 15 € et 77 centimes. » Patrick n'a que 15 € sur lui. « Qu'est-ce que tu fais dans cette situation ? » « Je demande à une personne dans la queue de me prêter de l'argent ? » Au collège Danton de Levallois, les élèves de quatrième de la section d'enseignement général et professionnel adapté (Segpa) font leurs courses. Une supérette a été reconstituée dans l'établissement pour leur faire découvrir les règles de la vie professionnelle. « Grâce à des mises en situation, je leur apprends à être sociable, à bien se tenir, à mieux s'exprimer », explique Martine Rondelle, l'enseignante

chargée de l'atelier pratique. Les Segpa concernent les élèves qui, à la sortie du CM2, ne maîtrisent pas toutes les connaissances et compétences attendues pour intégrer une sixième ordinaire. Sur les conseils d'une commission départementale d'orientation, ils sont affectés dans cette structure par l'inspecteur d'académie après accord des parents. Ils y reçoivent un enseignement adapté qui les aide à rattraper leur retard scolaire et sont conduits à réfléchir à leur orientation. « Les élèves qui arrivent en Segpa sont « ébréchés ». Ils ont peu d'estime pour eux. Notre objectif est de leur redonner confiance et de les remettre dans une dynamique de travail », explique Marie Lafont,

directrice de la Segpa au collège Danton depuis trois ans.

Vers une formation qualifiante

À partir de la quatrième, les enseignements généraux se conjuguent avec des ateliers pratiques. « Il ne s'agit pas de faire acquérir aux élèves des techniques professionnelles, mais de leur donner des compétences transversales. Savoir respecter une consigne et communiquer autour du travail réalisé, cela sert dans n'importe quel métier. » Une Segpa peut compter jusqu'à seize élèves et est coordonnée par un professeur des écoles spécialisé qui assure les cours de maths, français, histoire-géo et éducation civique. Il est secondé par des professeurs du collège pour les autres matières. « Les élèves que nous accueillons ne présentent pas tous les mêmes difficultés. Certains peuvent avoir des problèmes de langage, mais être très performants en maths. Nous favoriserons leur intégration en classe ordinaire pour les matières où ils se sentent à l'aise », précise Marie Lafont. Ce sont généralement des professeurs de lycée professionnel qui dirigent les ateliers pratiques. A la fin de la troisième, l'élève de la Segpa obtient un certificat de formation générale, premier pas vers une formation qualifiante. Il a vocation à intégrer un lycée professionnel ou un centre de formation d'apprentis. « Ces élèves ont un gros avantage sur les autres parce qu'ils ont fait des ateliers. Ce sont globalement ►



PHOTOS : CG92/Olivier Ravoire

En atelier, les élèves acquièrent des compétences transversales qui leur seront utiles quelle que soit la profession qu'ils choisiront d'exercer.

► *de bons élèves en lycée professionnel* », estime Jean-Pierre Barthonnat, directeur de la Segpa du collège Romain-Rolland à Bagneux. Cuisine à faire pâlir d'envie les professionnels, matériel informatique, serre réutilisante... des équipements très modernes sont mis à la disposition des enfants. Au collège Danton, les élèves de la filière Habitat découvrent non seulement la maçonnerie, la plomberie et l'électricité, mais sont initiés aux techniques les plus récentes de la domotique.

Une orientation réfléchie

Selon les établissements, les filières

des Segpa diffèrent. Aujourd'hui, cinq champs professionnels ont été définis : habitat, hygiène-alimentation-services, espace rural et environnement (anciennement appelé horticulture), vente-distribution-magasintage et production industrielle. Chaque Segpa propose deux filières et, dans les Hauts-de-Seine, tous les champs sont représentés. « *Le conseil général, dans un département aussi urbain que le nôtre, a réussi l'exploit de créer trois Segpa Horticulture qui sont extrêmement porteuses d'emplois*, souligne Isabelle Balkany, vice-présidente du conseil général chargé des

affaires scolaires. Nous rénovons le collège Georges-Pompidou à Ville-neuve-la-Garenne. Il aura une Segpa horticulture supplémentaire magnifique, avec une serre superbe. Nous l'avons couplée, en accord avec l'inspection d'académie, avec une filière 'Force de vente', permettant aux enfants de commercialiser les produits de leur pépinière. » Les mains dans le terreau, Anwar, Adama et Mohammed font du rempotage. Ces élèves de troisième de la Segpa du collège Romain-Rolland s'appliquent à la tâche. Pourtant, tous ne souhaitent pas devenir jardiniers, loin s'en faut. Anwar veut être pré-

paratrice en pharmacie, Adama aimeraient « réparer des motos », quant à Mohammed, sa passion, c'est les moteurs électriques. « *Après la troisième, les élèves ne choisissent pas forcément la spécialité de leur atelier* », explique Jean-Pierre Barthonnat. Mais ils ont pensé à leur avenir professionnel, fait des stages, visité des entreprises. Les ateliers les ont aidés à construire un projet de formation réaliste. Pour le directeur de la Segpa, le plus important c'est de veiller à ce que « *chaque élève ait une solution en sortant* ». ■

Reine Paris
Photos : Olivier Ravoire

Questions à...



Isabelle Balkany

VICE-PRÉSIDENT
CHARGÉ DES
AFFAIRES SCOLAIRES

Les filières Segpa implantées dans les collèges du département ont-elles une particularité ?

Elles correspondent aux filières établies par l'Éducation nationale, mais présentent quelques spécificités novatrices, issues d'un travail entre le conseil

général et l'inspection académique. Nous avons mis au point, il y a deux ans, une filière inédite, intitulée « Domotique, technologies de l'habitat ». S'appuyant sur l'informatique et des logiciels très performants en matière de domotique et d'habitat, cette filière touche à des domaines en plein essor. Le succès remporté par cette innovation a conduit l'inspection académique à la développer. Trois collèges en sont dotés dans les Hauts-de-Seine.

D'autres champs ont-ils bénéficié d'une modernisation ?

La filière « Force de vente » a été entièrement « reconquise » par le conseil général et l'Inspection académique. Le conseil général a élaboré un référentiel des locaux de cette filière pour coller à la réalité des emplois et des formations ultérieures. Les jeunes apprennent toutes les étapes de la vente, de l'enregistrement et de la gestion d'un stock à l'utilisation d'un code barre en passant par le calcul des prix avec les marges et la

TVA et par l'aménagement des surfaces de vente. Toute la technologie nécessaire est mise à leur disposition : ordinateurs, caisses enregistreuses...

Quels atouts pour les élèves ?

Ces deux filières innovantes sont très valorisantes pour les enfants. Elles les intéressent car elles font appel aux nouvelles technologies qu'ils appréhendent facilement et, surtout, elles les dirigent vers une formation complémentaire ou vers des secteurs porteurs d'emplois. ■

LE CONSEIL GÉNÉRAL DES HAUTS-DE-SEINE RECRUTE

Mettez vos compétences au service de grands projets

PLUS DE 100 POSTES À POURVOIR

■ Un Juriste marchés publics (H/F)

Vous assurerez un conseil stratégique auprès des services ainsi que la diffusion de la doctrine des marchés publics dans le suivi de la phase de passation des marchés. Vous coordonnerez, animerez et piloterez une équipe de gestionnaires de marchés. Vous assurerez la responsabilité d'un portefeuille de procédures (supervision et implication dans le travail de rédaction, vérification des tableaux de bord).

PROFIL : Formation BAC+5 (spécialisation droit public) ; expérience professionnelle souhaitée (3 ans minimum) ; maîtrise approfondie de la réglementation des marchés publics ; qualités rédactionnelles ; maîtrise de l'outil informatique (word, excel...) de l'outil MARCO (Agysosft) et de la plate-forme de dématérialisation.

Réf : AK - 10.160 Bis - Poste basé à Nanterre

■ Un Ingénieur en hygiène et sécurité (H/F)

Vous serez rattaché(e) au conseiller prévention du Pôle Education, Sport et Jeunesse afin de l'assister dans ses missions en lien avec la santé et la sécurité au poste de travail.

PROFIL : Bonne connaissance de la réglementation en matière d'hygiène et de sécurité au travail une expérience dans la fonction publique serait un atout) ; BAC + 5 (master, école d'ingénieur) ; titulaire du permis B (déplacements à prévoir dans le département des Hauts-de-Seine).

Réf : MA - 10.254 Bis - Poste basé à Nanterre

■ Un Coordinateur budgétaire (H/F)

Vous participerez à l'élaboration du budget départemental pour les directions des départements ressources humaines et modernisation, juridique et foncier et du Pôle attractivité et emploi. Vous participerez également à la gestion comptable du patrimoine.

PROFIL : Maîtrise des règles de la comptabilité publique (notamment la M52) ; maîtrise de la bureautique et de l'outil informatique permettant l'intégration rapide du progiciel financier Grand Angle.

Réf : CL - 10.154 Bis - Poste basé à Nanterre

■ Un Responsable de l'unité cartographique (H/F)

Adjoint au chef de service et responsable de l'unité cartographie, vous serez chargé(e) de la gestion des données cartographiques de la Direction parcs, jardins et paysages et de la production de cartes thématiques ainsi que de la coordination technique du marché topographique.

PROFIL : Maîtrise d'outils informatiques Autocad – Arcview – Photoshop – Illustrator – Acrobat – Powerpoint ; Connaissance des marchés publics.

Réf : AK - 10.310 Bis - Poste basé à Nanterre

■ Un Chef du service des bibliothèques patrimoniales et spécialisées (H/F)

Vous serez chargé(e) de définir le programme de travail des deux bibliothèques rattachées à la direction, sous l'autorité du directeur des archives départementales.

PROFIL : Connaissance de l'histoire du livre et de l'histoire littéraire et politique ; expérience similaire dans une bibliothèque patrimoniale ou spécialisée ; expérience souhaitée dans le déménagement ou le récolelement d'une bibliothèque ; expérience de commissariat d'exposition et de rédaction d'ouvrage scientifique ; connaissance des normes de catalogage ; connaissance des outils informatiques documentaires ; pratique des bases de données et des outils de publication web ; expérience dans le domaine de la numérisation et de la mise en ligne ; connaissance et pratique des outils et méthodes de conservation préventive.

Réf : MA - 10.95 Bis - Poste basé à Nanterre

Adresser votre candidature et votre curriculum vitae par courriel :

recrut@cg92.fr ou par courrier à Monsieur le Président du Conseil général

Hôtel du Département - Département Ressources Humaines et Modernisation - Service Emploi-Effectifs
2/16 bd Soufflot - 92015 Nanterre cedex. Indiquer la référence afférente au poste.

**Vous retrouvez le contenu détaillé de toutes nos offres d'emploi sur
www.hauts-de-seine.net**

Un métier au ser

Chargés d'accueillir des enfants qui ne peuvent rester chez leurs parents, **les assistants familiaux sont au nombre de cinq cents** dans les Hauts-de-Seine. Le conseil général souhaite en recruter deux cents supplémentaires. Témoignages.



CG92/JEAN-LUC DOLMARE



Ma belle-sœur travaille avec l'Aide sociale à l'enfance de Seine-Saint-Denis depuis trente ans. Je lui ai toujours posé énormément de questions par rapport aux enfants que je voyais chez elle, j'étais très intéressée par son métier. Mais nous, nous n'avions pas suffisamment de place pour accueillir des enfants. Alors quand on a déménagé, on a décidé de se lancer. C'est un projet familial qui m'implique moi, avec mon mari et ma fille qui avait dix ans à l'époque de notre décision. J'ai eu un agrément de deux enfants fin 2007. Aujourd'hui, j'accueille deux petits garçons, Mathéo et Ryan. Ils font partie de la famille, sans que l'on oublie la place de la leur. Je sais que les familles reconnaissent mon travail, qu'elles me remercient pour tout ce que j'apporte à leurs enfants. Quand les pa-

rents acceptent le placement dès le départ, c'est moins compliqué. Avec les enfants, nous insistons sur les notions de partage, de fraternité, de famille et d'union. De vrais liens se sont tissés. Ça leur arrive d'être un peu en conflit tous les deux car ils ne sont pas arrivés en même temps. Mais ils s'entendent très bien avec ma fille aînée. Elle aime s'occuper d'eux, leur faire la lecture. Depuis, j'ai eu une autre fille. Les garçons l'adorent. Ils sont aux petits soins. Pendant ma grossesse, mon mari a énormément participé. Il a son rôle à jouer auprès des garçons. Aujourd'hui, l'un d'eux va peut-être avoir la chance de rentrer chez lui. Je dis bien « la chance » car c'est dans ce sens-là que l'on travaille. Même si pour nous et pour l'enfant, c'est très difficile, il faut savoir rester professionnel.



« Ces enfants demandent beaucoup de travail mais nous le rendent bien »

Nadia Bouguerra, Assistante familiale à Bagneux



En savoir plus

Pour tout savoir sur le métier d'assistant familial (agrément, formation, rémunération), consultez notre dossier sur www.hauts-de-seine.net, rubrique solidarités.

Numéro gratuit :
0800 307 793
Renseignements grand public : 01 47 29 30 31 – [@assistantfamilial@cg92.fr](mailto:assistantfamilial@cg92.fr)

vice de l'enfant



CG92/Olivier Ravoro

« M'occuper des enfants, ce n'était pas mon métier au départ. J'ai travaillé vingt-deux ans dans le commerce. J'étais responsable de magasin. Ma sœur était assistante familiale et moi aussi j'en avais envie et je m'en sentais capable. J'ai accueilli un ami d'enfance de ma fille qui avait eu des problèmes avec sa mère. Il est resté six mois chez nous. Ça a été le déclencheur. Mon mari lui-même s'occupe d'associations pour jeunes et ma fille avait plus de vingt ans donc il n'y avait pas de problèmes à ce niveau-là. J'ai eu mon premier agrément en 2005. C'était un agrément de quatre ans. Ensuite j'ai passé mon diplôme que j'ai obtenu en avril l'an dernier. C'était important pour moi. C'est la reconnaissance de mon travail. Depuis trois ans, j'accueille une enfant qui m'a été confiée par l'Aide sociale à l'enfance. Mais je travaille surtout avec le service d'accueil d'urgence de Colombes et les adolescents. Ils restent chez moi pour six ou huit mois, le temps d'une évaluation. Alors les séparations, moi, je les vis, au quotidien si je puis dire. C'est dur. On en parle avec l'équipe, avec le psychologue. C'est pas facile surtout quand on voit que l'enfant s'est vraiment attaché. Mais après certains m'envoient des SMS ou ils viennent me voir. Il y en a qui ont eu leur bac ou la médaille du meilleur ouvrier de France. Ça fait chaud au cœur. Je me dis que c'est en partie chez moi que tout cela a démarré. Quelquefois je reçois des jeunes mineurs isolés qui ne parlent pas français. Quand ils repartent et qu'ils maîtrisent la langue, c'est déjà une grande fierté. »

« Quand on voit ce qu'ils sont devenus, c'est une grande fierté »

Ayet Lacombe, Assistante familiale à Colombes

Questions à...



Patricia Chavinier

CONSEILLÈRE GÉNÉRALE
DÉLÉGUÉE À L'AIDE
SOCIALE À L'ENFANCE

Comment définir le métier d'assistant familial ?

Le métier d'assistant familial a beaucoup évolué. Depuis quelques temps, on assiste à un rajeunissement des candidatures, même si le plus souvent il s'agit de couples qui ont fini d'élever leurs propres enfants. L'évolution majeure c'est la professionnalisation. Les assis-

tants familiaux sont chargés d'accueillir et de faire grandir des enfants au sein de leur propre famille. C'est un vrai métier qui, en plus, occupe 24h/24 et ce, toute l'année.

Quel accompagnement propose le conseil général ?

En plus de la formation préalable obligatoire de 60 heures, il y a une formation de 240 heures qui peut déboucher sur le diplôme d'État d'assistant familial. Les assistants familiaux font partie d'une équipe professionnelle avec le travailleur social référent de chaque enfant, le psycho-

logue de l'équipe, le cadre socio-éducatif. Ils participent aux réunions de synthèse que l'on fait au minimum une fois par an auprès du juge ou du responsable administratif pour faire le point sur la situation de l'enfant. Dès qu'ils rencontrent un problème, ils peuvent se tourner vers un de leurs collègues.

Quelles sont les principales difficultés rencontrées au quotidien ?

Généralement, les difficultés rencontrées concernent le comportement de l'enfant que l'on ne comprend pas toujours,

le rapport à la famille naturelle qui peut être très compliqué et bien évidemment l'attachement et la séparation. Il faut que l'assistante familiale s'attache à l'enfant et inversement. En même temps, elles savent que cet enfant va partir un jour et qu'il faudra que le lien se défasse. On est toujours dans le trop ou le pas assez. Ne pas aller trop loin pour maintenir la place de la famille naturelle et le projet d'un retour possible. Mais créer l'attachement dont l'enfant a besoin pour grandir et s'épanouir. ■

Propos recueillis par É.V.

Le conseil général lance



© LAURENCE MOUTON/PHOTOAUTO

Les Hauts-de-Seine sont **le premier Département à se doter d'un tel dispositif**. Ses deux mesures phare : une plateforme téléphonique et une équipe itinérante d'accueil de jour.

Huit cent mille dans toute la France. Dix-huit mille dans les Hauts-de-Seine. C'est le nombre de personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer aujourd'hui. « L'accompagnement des personnes âgées a toujours été une priorité pour notre Département, au-delà de la compétence qui est la sienne en matière d'action gérontologique, a rappelé Marie-Cécile Ménard, conseiller général délégué aux personnes âgées et handicapées, à l'occasion

d'un colloque organisé le 15 septembre à l'hôtel du Département à Nanterre et destiné aux professionnels. Mais la maladie d'Alzheimer est, elle, si particulière, qu'elle nécessite la mise en place de dispositifs spécifiques. C'est fort de ce constat que le président du conseil général, Patrick Devedjian, a voulu aller plus loin dans l'accompagnement des personnes malades et de leur entourage et a pris l'initiative de créer le Plan Alzheimer 92. » Il s'agit du premier plan départe-

18 000

**soit le nombre de personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer dans le «92».
La maladie touche 4000 personnes supplémentaires chaque année...**

mental lancé en France. En 2004 déjà, le conseil général avait été précurseur en expérimentant le

diagnostic précoce, réalisé à domicile par une équipe médico-sociale au moment de la demande d'allocation personnalisée d'autonomie. Cent mille euros sont consacrés chaque année à ce dispositif systématisé en 2007. Il a depuis permis d'évaluer plus de 15 000 personnes et de diagnostiquer plus de 600 cas de maladie. Le plan Alzheimer 92 réaffirme également l'engagement du conseil général pour le développement des accueils de jour. Ils

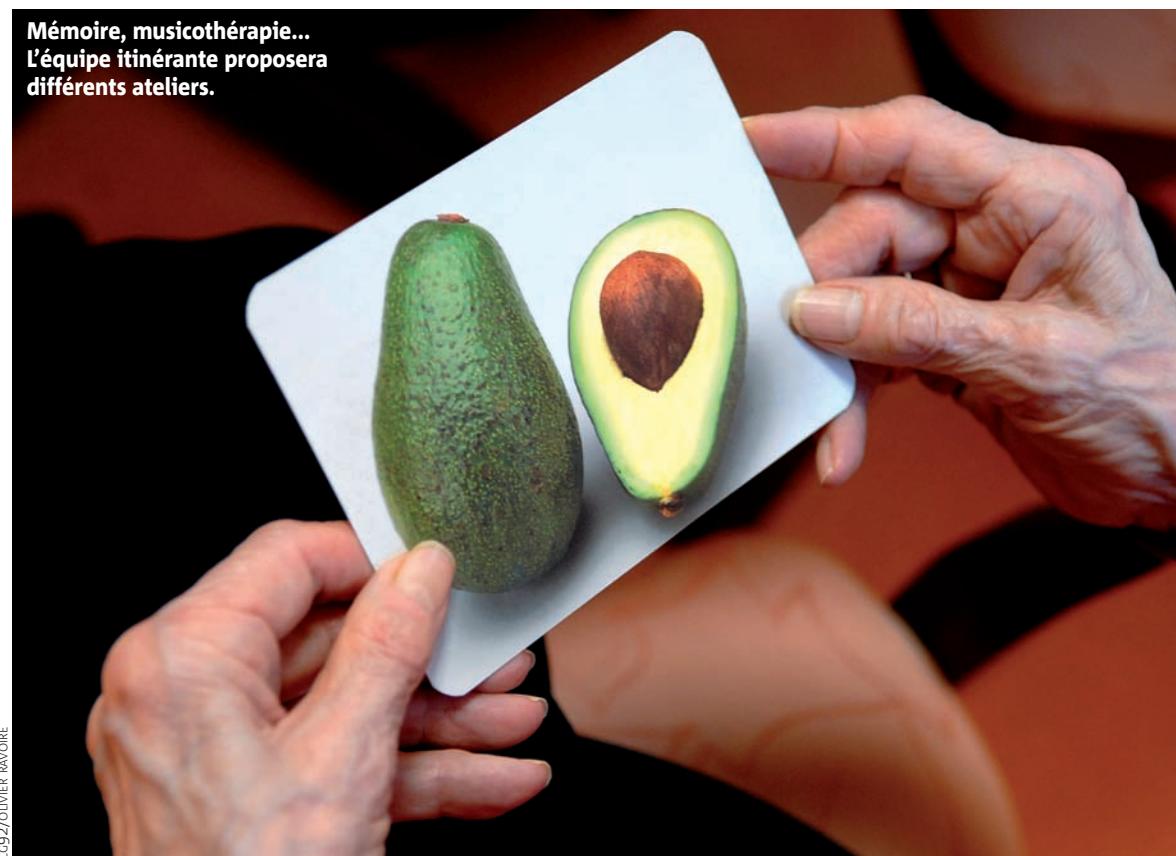


Retrouvez la vidéo « Un plan Alzheimer pour le département » sur
www.hds-video.net, chaîne « Social ».

le plan Alzheimer 92

permettent aux malades de passer des demi-journées ou des journées entières dans des structures adaptées et de prendre part à différentes activités. Objectif : favoriser le maintien à domicile et soulager les aidants familiaux. Le nombre de places disponibles dans les Hauts-de-Seine est actuellement de 180. Il sera de 393 d'ici 2013. Concernant l'accueil temporaire, qui propose des séjours plus longs, il y a 151 places pour l'instant. Il y en aura 180 d'ici trois ans. Enfin, pour l'accueil en unité spécialisée, quand le maintien à domicile n'est plus possible, on comptera 1 701 places en 2013 contre 1 243 aujourd'hui. Mais le plan départemental va plus loin avec l'expérimentation d'une plateforme téléphonique « Ecoute Alzheimer 92 » ouverte 24h/24 et 7j/7 pour les malades, les familles et les professionnels. Retenu dans le cadre des appels à projets lancés par la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie et du plan national 2008-2012 de lutte contre la maladie d'Alzheimer, ce dispositif sera mis en place en 2011. Enfin, autre expérimentation, en partenariat avec l'association France Alzheimer 92, le conseil

**Mémoire, musicothérapie...
L'équipe itinérante proposera
différents ateliers.**



général va mettre à la disposition des établissements une équipe médico-sociale itinérante d'accueil de jour qui proposera aux malades dif-

férents ateliers : mémoire, musicothérapie... Testé pour commencer dans une première structure, ce projet, tout comme la plateforme télé-

phonique, fera ensuite l'objet d'une évaluation, avant d'être peut-être généralisé à l'échelle nationale. ■

Émilie Vast

Questions à...



Marie-Cécile Ménard

CONSEILLER GÉNÉRAL
DÉLÉGUÉ AUX
PERSONNES ÂGÉES ET HANDICAPÉES

Pourquoi le conseil général a-t-il décidé de s'engager dans la lutte contre la maladie d'Alzheimer ?

Aujourd'hui, dans notre département, 18 000 personnes sont atteintes de la maladie d'Alzhei-

mer et il y en 4 000 nouvelles chaque année. À partir de 85 ans, une femme sur quatre et un homme sur cinq sont touchés. C'est dire l'importance de cette maladie qui progresse inexorablement. Il ne faut pas oublier non plus les 40 000 aidants naturels qui se chargent de ces 18 000 malades. Ces malades et leur famille ont besoin d'un accompagnement spécialisé.

Quelles sont les grandes lignes de ce plan ?

Ce plan regroupe toutes les actions menées - comme notre démarche innovante de prévention avec le diagnostic précoce de la maladie - et les projets à venir. Dans le domaine du conseil aux malades et à leur famille, nous lançons l'expérimentation d'une plateforme téléphonique dont l'objectif est d'informer et de sensibiliser le grand public. Nous avons été pour cela retenus dans le cadre de la mesure 35 du Plan National Alzheimer.

Et concernant l'accueil ?

Notre action en faveur des malades et de leur famille c'est aussi pouvoir offrir des instants de répit et nous continuerons à développer pour cela des accueils jour, des accueils temporaires et des accueils permanents quand la maladie ne permet plus le maintien à domicile. Cet accompagnement, nous le voulons spécifique. Pour cela nous allons expérimenter la mise en place d'une équipe itinérante spécialisée. ■

Propos recueillis par É.V.

Retrouvez la vidéo « Sur le chantier du T6 entre Châtillon et Fontenay-aux-Roses » sur
www.hds-video.net, chaîne « Cadre de Vie ».



CG 92/Olivier RAVOIR

Les tramways creusent leurs sillons

Pour améliorer la desserte du département en transports collectifs, le conseil général va au-delà de ses compétences et mise sur les tramways.

Une nouvelle ligne, le T6, est en chantier, tandis que le T1 et le T2 s'allongent.

Quarante minutes. C'est le temps qu'il faudra pour relier Châtillon à Viroflay courant 2015, quand le tramway T6 sera mis en service. La ligne doit courir sur 14 km et comptera 21 stations qui desserviront neuf villes dont sept dans le département (Malakoff, Montrouge, Châtillon, Fontenay-aux-Roses, Le Plessis-Robinson, Clamart et Meudon). Pour le moment, le long du tracé, c'est le chantier. Les travaux ont commencé en juillet. À Châtillon, la canalisation

d'assainissement est en cours de renouvellement et le sous-sol a fait l'objet de travaux de renforcement. Entre le carrefour du 8-mai-1945 et la place du Général-de-Gaulle, le futur trottoir et la voie de circulation ont déjà pris forme. À Clamart, le chantier n'est pas aussi avancé, ralenti par la nécessité de faire des acquisitions de foncier afin d'élargir la voie. Il a ainsi fallu déplacer près de quatre-vingt clôtures. Afin de limiter l'impact des travaux sur la circulation, de nombreux panneaux de signalisation ont été installés

pour informer habitants et automobilistes. Deux agents de proximité assurent des permanences dans les points d'information. Allant au-delà de ses compétences obligatoires, le conseil général finance 20 % du coût d'une opération estimée à 384 M€.

Le T1, direction Asnières-Gennevilliers

Du côté du tramway T1, les travaux de prolongement sont très engagés sur l'ensemble du tracé à Asnières, Gennevilliers et Villeneuve-la-

Questions à...

Hervé Marseille

VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL CHARGÉ DES TRANSPORTS,
DE LA CIRCULATION ET DE LA VOIRIE



Pourquoi le conseil général s'est-il engagé dans une politique de soutien aux tramways qui ne relève pas de ses compétences obligatoires ?

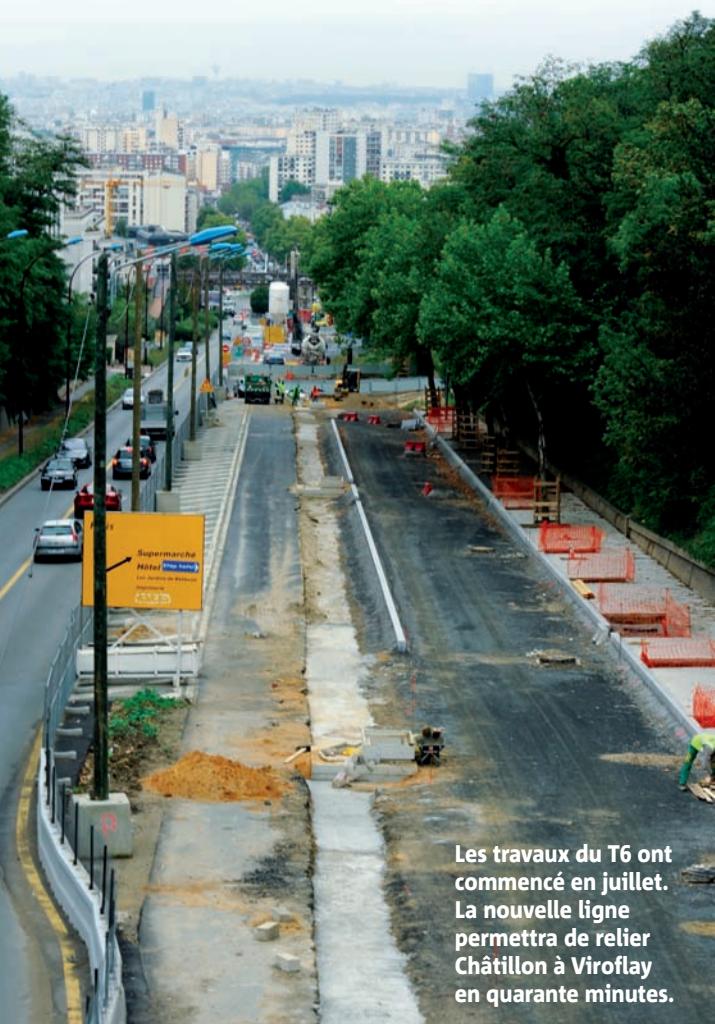
Trois tramways en chantier simultanément dans le département, c'est une situation exceptionnelle. C'est un véritable réseau de tramways, complémentaire des métros et des RER dont le Département a pris l'initiative. Il faut bien comprendre que si nous nous engageons aussi fortement - 63,7 millions d'€ rien que cette année auxquels s'ajoute notre contribution au Stif - c'est bien parce que, sans le conseil général, la plupart de ces projets ne se feraient pas. Or ces nouveaux tronçons sont indispensables tant pour la qualité de vie des habitants que pour l'attractivité économique des Hauts-de-Seine...

D'autres prolongements sont-ils envisagés ?

Notre volonté est de prolonger le T1 d'Asnières à Rueil-Malmaison. C'est un axe important : que l'on songe aux très intenses relations domicile-travail que connaît le nord du département. Au sud, il manque à l'évidence une liaison de rocade reliant le futur T6 au RER B. Le tramway Croix-de-Berny-Clamart sera ce lien transversal.

Les trams sont très attendus mais les riverains redoutent également les nuisances qui accompagnent les chantiers.

Nous veillons à réduire le plus possible les gênes que ces chantiers occasionnent aux riverains. Néanmoins il faut bien avoir conscience que celles-ci sont inéluctables. Dès la fin 2012 pour le T1 et le T2, en 2014 pour le T6 sur notre territoire, l'impact sur la vie quotidienne des habitants fera vite oublier ces désagréments. ■



Les travaux du T6 ont commencé en juillet. La nouvelle ligne permettra de relier Châtillon à Viroflay en quarante minutes.



PHOTOS : CG92/ÉAN-HUC DOLMAYER

Garenne. « Entre l'Île Saint-Denis et Villeneuve-la-Garenne, les travaux de confortement du pont se terminent et vont permettre de commencer l'amé-

nagement de la voirie et de la plate-forme », explique Martine Romelet, directeur des infrastructures de transport au conseil général. Le prolongement qui permettra de relier Saint-Denis à Asnières-Gennevilliers-Les Courtilles, long de 4,9 km, comptera dix stations dont neuf dans les Hauts-de-Seine. 43 000 voyageurs par jour sont attendus sur ce nouveau tronçon. Il faudra compter une heure pour aller de Noisy-le-Sec à Asnières-Gennevilliers. Estimé à 150 M€, ce projet est financé à hauteur de 25 %

86

millions d'euros, c'est le budget consacré aux transports en commun par le conseil général en 2010. S'y ajoute une contribution au Syndicat des transports parisiens de 87,7 millions d'euros.

par le Département. La mise en service est prévue mi-2012. Cette nouvelle ligne s'inscrit dans la politique soutenue par l'État et la Région Île-de-France afin de faciliter les transports dits « de rocade », allant de banlieue à banlieue. La prochaine étape inscrite au contrat particulier Région-Département doit permettre de relier Asnières-Gennevilliers à Colombes, Nanterre et Rueil-Malmaison.

Fin 2012, le T2 à Bezons

Après avoir été prolongé au sud jusqu'à Porte de Versailles, le T2 se lance à la conquête du nord, direction Bezons. Sept nouvelles stations sont prévues sur ce tronçon de 4,2 km. L'avancement des travaux varie selon les communes desservies par le tracé. À Colombes, les fini-

tions sont en cours : les arbres ont été plantés et le mobilier urbain sera installé d'ici la fin de l'année. Les premiers essais de rames pourraient avoir lieu en mai 2011. À La Garenne-Colombes, le pont de Charlebourg a été renforcé et les passerelles sont en service. Les travaux de la plateforme, de la voirie et l'aménagement urbain sont en cours. À Courbevoie, dans la partie proche de La Défense, les travaux d'aménagement sont engagés. La mise en service est prévue fin 2012. Le coût de ce projet estimé à 223,49 M€ est financé à hauteur de 9 % par le Département. ■

Reine Paris

Sur le T6 :

www.tramway-chatillon-viroflay.fr

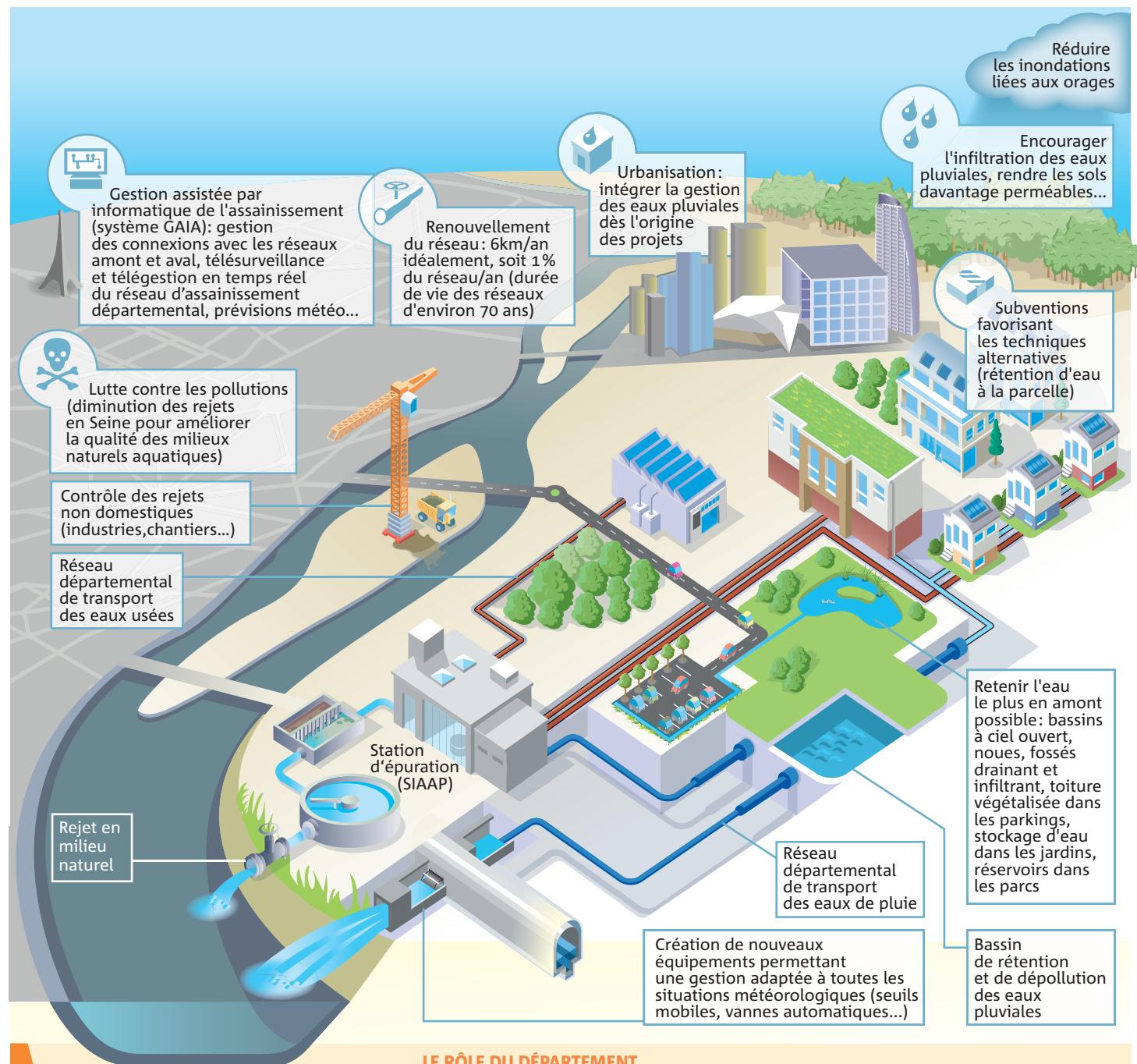
Sur le T1 : www.t1avancede10.fr

Sur le T2 : www.t2ladefensebezons.fr



Assainissement : ce que fait le Département

La gestion et l'entretien d'une partie des réseaux d'assainissement est l'une des missions du conseil général. Un travail qui couvre aussi bien la prévention des inondations que la lutte contre la pollution de la Seine.



CHIFFRES CLÉS

625 km de réseau dont
399 km de réseau visitable
18 stations de pompage
128 déversoirs d'orage et **96** rejets en Seine

FACTURE

L'assainissement représente 1/3 de votre facture d'eau (l'eau représente environ 35% de la facture)

LE RÔLE DU DÉPARTEMENT

Propriétaire de 625 km de réseau, il est en charge du transport des eaux collectées par les communes vers les stations d'épuration du SIAAP; pour assurer cette mission, 2 objectifs prioritaires:

- Réduire les inondations dues aux débordements du réseau par temps d'orage, notamment sur les secteurs où elles sont les plus fréquentes.
- Réduire les rejets vers le milieu naturel pour améliorer la qualité de la Seine

LES AUTRES ACTEURS

Communes: 1 500 km de réseaux pour la collecte et une partie du transport de l'eau.

SEVESO(1): cette société exploite le réseau du département.

SIAAP (2): ce syndicat regroupe les 4 départements de Paris et de la petite couronne. Il gère les stations d'épuration (dont celle de Colombes) et les grands émissaires dont 70 km d'égouts dans les Hauts-de-Seine.

(1) Société des Eaux de Versailles et de Saint-Cloud (2) Syndicat Interdépartemental pour l'Assainissement de l'Agglomération Parisienne

L'iPad fait son entrée au collège

Avec deux iPads offerts à chacun des **133 collèges publics et privés** du département, les Hauts-de-Seine sont le premier département français où les élèves pourront se familiariser avec les tablettes numériques d'Apple.

Le conseil général a distribué les 266 tablettes numériques à l'occasion de la réunion annuelle des principaux des collèges à l'hôtel du Département, lundi 27 septembre à Nanterre. Il s'agit d'une première en France. Afin de tester l'usage pédagogique de l'iPad, deux établissements avaient reçu le matériel en avant-première. Les élèves de 4^e d'Albert-Camus à Bois-Colombes et ceux de 3^e de Moulin-Joly à Colombes ont ainsi formé un « groupe de travail » d'une quinzaine d'élèves assisté d'une documentaliste et d'un professeur de technologie. Chacun de ces iPads est proposé avec des ressources pédagogiques de type e-books, podcasts dans sept langues différentes et des applications de préparation au brevet des collèges.

Un budget de 185 000 €

Au collège Moulin-Joly, les deux iPads sont accessibles au centre de documentation et d'information (CDI), mais, pour le moment, leur accès est réservé à la vingtaine d'élèves qui rédigent le journal de l'établissement.

À l'occasion d'une visite de presse organisée dans la matinée du lundi 27 septembre, Vincent, 13 ans, visiblement très à l'aise, s'est prêté à la démonstration : « *on peut écrire*



Patrick Devedjian et Isabelle Balkany à Bois-Colombes lors d'une démonstration iPad avec les collégiens.

nos cours de français directement sur le bloc-notes, faire des enregistrements audio pour l'anglais. En plus, c'est simple et rapide.

« *À l'avenir, si un professeur vient faire des recherches avec sa classe au CDI, ses élèves auront accès à l'iPad* », a précisé Isabelle Balkany. Selon le vice-président chargé des affaires scolaires, « *le budget total de l'opération est de 185 000 €, bornes wi-fi comprises* ». Ces 266 iPad, deux par collège dans les 133 établissements du département, visent « *non pas à remplacer, mais à suppléer le livre* », a précisé Patrick Devedjian. Un avis partagé

par Isabelle Balkany : « *la lecture numérique en est facilitée, les ressources sont inépuisables en histoire, sciences, géographie et la rapidité des applications fait gagner du temps* ».

Vers le collège numérique

Au-delà de cet aspect pédagogique, il s'agit également pour le conseil général de compléter le dispositif ENC 92, l'environnement numérique de travail mis en place dans les collèges depuis le début de l'année, et d'offrir à chaque collégien l'opportunité d'utiliser du matériel de dernière génération, permettant

l'accès à des ressources numériques en ligne en situation nomade. L'ENC 92 s'intègre par ailleurs dans un autre grand projet du conseil général : « *Dans quatre ans, tous les particuliers et les entreprises des Hauts-de-Seine seront raccordés à de l'internet à très haut débit. Cela représente 880 000 prises et ce sera une première en France* », a souligné Patrick Devedjian. ■

Virginie Rapin

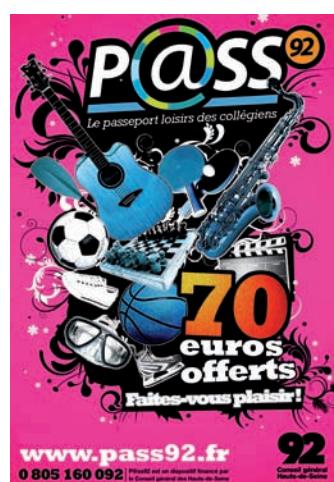
Retrouvez la vidéo « *iPads, l'expérience des collèges Albert-Camus et Moulin-Joly* » sur www.hds-video.net, chaîne « *Education et Formation* ».

ENSEIGNEMENT

ERS : précision

À cause de l'incendie qui a ravagé le gymnase du collège Henri-Dunant, le premier établissement de réinsertion scolaire n'accueillera pas ses premiers élèves à Colombes comme nous l'avions annoncé au mois de septembre. Pour autant, l'ouverture d'un ERS dans le « 92 » n'est pas remise en cause. Les seize premiers élèves feront leur entrée au collège

Jean-Perrin à Nanterre. Structure novatrice, l'ERS propose une scolarisation aménagée pour des élèves qui ont fait auparavant l'objet de multiples exclusions. Ce dispositif se présente ainsi comme un intermédiaire entre les classes relais et les centres éducatifs fermés qui relèvent d'une mesure judiciaire. ■ Plus d'info sur www.hauts-de-seine.net



52 039

soit le nombre de collégiens qui se sont inscrits pour bénéficier du P@ss92, le passeport loisirs de 70 euros offert par le conseil général pour régler les droits d'inscription ou de participation aux activités sportives, artistiques ou culturelles proposées par les 900 organismes participant à l'opération. L'an passé, 48 103 collégiens s'étaient inscrits.

Bagneux : le centre social et culturel livré à l'automne 2011

La première pierre du centre social et culturel de la Fontaine-Gueffier à Bagneux a été posée le 16 octobre. Cet espace est un élément phare de la rénovation urbaine des quartiers sud de la ville. Étendu sur 1 700 m², il accueillera une salle de quartier ainsi que des locaux associatifs autour d'un jardin intérieur. La livraison est prévue en octobre 2011. Le bâtiment respecte les normes de Haute Qualité Environnementale (HQE). Le coût de l'opération s'élève à 5,5 M€, financé à hauteur de 63 % par le Syndicat mixte – dont 75 % pour le conseil général et 25 % pour la ville –, de 28 % pour l'Anru et de 9 % par la Région. ■



INFORMATION

La Lettre Bleue sur votre mobile...

Destinée aux partenaires du conseil général, *La Lettre Bleue* offre une information privilégiée sur l'action de l'assemblée départementale. On y retrouve notamment le détail des rapports votés par les conseillers généraux. Le numéro 23 est aujourd'hui disponible directement sur votre smartphone. ■



Téléchargez l'application «Mobiltag», photographiez avec votre téléphone mobile et consultez le dernier numéro de *La Lettre Bleue*.

... ainsi que le rapport d'activité 2009

Le rapport d'activité 2009 du conseil général est disponible. Vous pouvez dès aujourd'hui consulter le rapport complet, le rapport financier ainsi qu'une synthèse de huit pages destinée au grand public en vous rendant sur www.hauts-de-seine.net, rubrique Institution. Ces documents sont également directement disponibles depuis votre smartphone. ■



TRANSPORTS

Une nouvelle gare aux portes de La Défense

C'est un chantier pharaonique qui a été lancé mercredi 15 septembre. La première pierre du parvis du futur pôle multimodal Nanterre-Université a été posée. Les travaux sont entrés dans leur deuxième phase préparatoire avec la réalisation du parvis et aussi d'un

espace voyageurs. En 2014, la nouvelle gare remplacera celle, provisoire, livrée en 1972. À terme, la gare permettra d'accueillir 75 000 visiteurs par jour avec des lignes de bus, des taxis, des vélos et le tramway (T1) regroupés sur le même parvis. Coût global du projet : 116 M€. ■

14,5

millions d'euros. C'est la participation du conseil général à la construction de la future gare Nanterre-U. Il est l'un des cinq financeurs du projet.



Téléchargez l'application «Mobiltag», photographiez avec votre téléphone mobile et consultez le rapport d'activité 2009 du conseil général.

AMÉNAGEMENT

RD 920, avis favorable

Le commissaire enquêteur a émis un avis favorable, sans aucune réserve, au **projet de réaménagement de la départementale** à Antony, Bourg-la-Reine, Sceaux et Massy dans l'Essonne.

Dans son rapport, le commissaire enquêteur qualifie le projet du conseil général de « réaliste, cohérent et équilibré ».

Son avis favorable n'est assorti d'aucune réserve, seulement de trois recommandations et quatre considérations. Les trois recom-

mmandations sont les suivantes : améliorer la desserte du conservatoire de Musique d'Antony, assurer la continuité des pistes cy-

clables et porter une attention particulière aux observations du public notamment pour ce qui concerne la sécurité des piétons. Cette décision conclut l'enquête publique qui s'est déroulée du 25 mai au 26 juin. « Cet avis favorable démontre une fois encore que les grands projets d'aménagements dans le département avancent. La RD 920, la RD 1 et la Vallée Rive Gauche, pour ne citer qu'eux, sont en effet sur la bonne voie », a commenté Patrick Devedjian. Ce projet prévoit de requalifier la partie sud de la route départementale, d'une longueur de 5,7 kilomètres, depuis la limite avec l'Essonne jusqu'à la place de la Résistance à Bourg-la-Reine. La déclaration d'intérêt général du projet devait être soumise au vote de l'assemblée départementale le 22 octobre. Le début des travaux est prévu pour 2011. Leur coût est estimé à 76 millions d'euros. ■

Emilie Vast

Plus d'infos sur le site
www.rd920.fr



52

C'est le nombre de voitures électriques qui seront livrées au conseil général en 2011. Sur cinq années, le Département prévoit d'en commander 350, soit la moitié de sa flotte. Il s'agit à la fois de véhicules légers particuliers et d'utilitaires dotés de batteries de nouvelle génération avec une autonomie supérieure ou égale à 100 km. Les économies de fonctionnement attendues sont de l'ordre de 500 000 € par an.

PROMENADE BLEUE

Réhabilitation de murs anti-crue

Jusqu'à avril, dans le cadre de la réalisation de la Promenade bleue le long des berges de Seine, le conseil général effectue des travaux à Boulogne entre quai de Stalingrad et quai du Point du Jour, entre la rue de Meudon et la rue Henry-de-la-Vaulx, sur deux mille mètres. Il s'agit de réhabiliter les murs de protection contre les crues. Le coût des travaux est estimé à 910 000 euros. Pendant toute leur durée, la circulation sera ponctuellement réduite à une voie et le stationnement interdit. Un numéro d'information est mis à la disposition du public : 01 41 20 68 01. ■

CG92/JEAN-LUC DOLMIAIRE



Travaux jusqu'aux printemps sur les quais boulonnais.

IJS dans les starting-blocks

Les dossiers de candidature pour le dispositif Initiatives Jeunes Solidaires sont téléchargeables sur www.hauts-de-seine.net. Le dispositif s'adresse aux jeunes désireux de s'engager dans une action de coopération internationale. Une réunion d'information est organisée au conseil général le 6 décembre.



Priorité est accordée aux pays ciblés par la coopération internationale du conseil général : le Cambodge, le Mali, l'Arménie et Haïti.

Pour sa troisième édition, « IJS » s'adresse toujours aux jeunes de 18 à 30 ans, étudiant ou habitant dans les Hauts-de-Seine, qui souhaitent réaliser une action de solidarité internationale dans les secteurs de l'eau, de la santé, de l'éducation, de l'agriculture, ou encore de la formation. Les candidats peuvent télécharger le dossier d'inscription sur www.hauts-de-seine.net, s'informer sur les modalités d'attribution de l'aide départementale ou poser leurs questions en ligne.



Pesée des fèves de cacao à Haïti.
© AVSF

Présence renforcée

Pour répondre aux souhaits exprimés par les jeunes et le jury lors des éditions précédentes, sera mise en place une présence renforcée (campagne d'information) auprès des établissements d'enseignement supérieur des Hauts-de-Seine. De même, la durée de la réalisation des projets est étendue, de l'ordre d'un mois minimum (au lieu de quinze jours) jusqu'à un an (au lieu de six mois). Le montant de l'aide maximale allouée par le conseil général est de 6 000 €. Le dossier de qualité doit aussi inclure la restitution du projet pour les jeunes du département.

Quatre pays cibles

Les actions doivent se dérouler dans les pays à indice de développement humain (IDH) inférieur à 0,8 selon le classement établi par le Programme des Nations-Unies pour le développement (Pnud). La priorité est accordée aux projets se déroulant dans les pays d'intervention du

Département : le Mali, Haïti, l'Arménie et le Cambodge. Ce soutien est attribué à la structure associée au projet des jeunes, qui doivent être obligatoirement encadrés par un organisme adapté. Enfin, la restitution du projet sur le territoire des Hauts-de-Seine est une condition de l'attribution de la subvention départementale. ■

Virginie Rapin

Rendez-vous

Pour mieux préparer les projets 2010, une rencontre sur les « retours d'expérience » des jeunes partis l'année dernière est prévue le 6 décembre à l'hôtel du Département, à Nanterre. Plus d'infos sur www.hauts-de-seine.net, rubrique coopération internationale.

6 000 €

Soit le montant maximum alloué par le conseil général à la réalisation d'un projet d'aide au développement.

Verbatim



Jean-Paul Dova
VICE-PRÉSIDENT
DÉLÉGUÉ AUX
RELATIONS
INTERNATIONALES

« La philosophie du dispositif reste inchangée et plus actuelle que jamais : il s'agit pour notre collectivité de sensibiliser et d'insuffler chez les jeunes de 18 à 30 ans de notre département un esprit d'initiative et de solidarité à l'égard des plus démunis à travers un projet d'aide au développement qu'ils mènent intégralement en milieu étranger et dont ils retirent une valeur ajoutée d'expérience certaine dans la poursuite de leur parcours professionnel. Deux nouveautés majeures seront proposées cette année aux candidats du dispositif : un accompagnement personnalisé par les équipes du Département pour le montage et les conseils relatifs aux démarches à engager, ainsi qu'un « retour sur projet » plus largement partagé auprès des autres jeunes et des populations grâce à un forum d'échanges autour de leurs expériences sur le site internet du Département. »



Les travaux en cours sur la voirie départementale

COURBEVOIE

Les travaux d'aménagement urbain se poursuivent **boulevard de la Mission-Marchand**, entre la rue Caron et la rue Gaultier. La circulation sera restreinte à deux files par sens, le stationnement neutralisé. La circulation piétonne est maintenue dans les deux sens.

SURESNES

Avenue Jean-Jaurès (RD39), au carrefour de la place Jean-Jaurès avec la rue Édouard-Vaillant, aménagement d'un rond-point **jusqu'en décembre 2010** ; la circulation est restreinte. **Sur la RD3**, la sécurisation du carrefour De Gaulle-Carnot-Mont Valérien-Roosevelt entraînera des restrictions de circulation **en octobre et novembre**.

RUEIL-MALMAISON

Sur la Place de Buzenval, au niveau de la rue du Colonel-de-Rochefrune, des travaux d'aménagement provisoire de la place entraînent des restrictions de circulation. **Sur l'avenue de Colmar (RD991)**, au niveau du carrefour d'Estienne-d'Orves, des travaux de sécurisation du carrefour entraînent des restrictions de circulation.

BOULOGNE-BILLANCOURT – SAINT-CLOUD

Pont de Saint-Cloud, RD907, les travaux d'aménagement pour la réalisation d'un itinéraire cyclable et d'une traversée piétonne protégée par des feux tricolores sur le pont se poursuivent **en novembre 2010**, ils entraînent des restrictions de circulation et de vitesse.

SÈVRES

Dans la Grande Rue (RD910), les travaux d'aménagement d'un carrefour giratoire avec feux tricolores peuvent provoquer une certaine gêne, des restrictions de circulation et des nuisances sonores.

Pont de l'Europe (RD407), les travaux de rénovation des joints de l'ouvrage vont se poursuivre en novembre, ils peuvent entraîner des restrictions de circulation et de vitesse.

COLOMBES

Les travaux de **prolongement du T2** se poursuivent à Colombes, avec une emprise de travaux située en centre de chaussée. www.t2ladefensebezons.fr

GENNEVILLIERS - VILLENEUVE-LA-GARENNE

Les travaux de prolongement du T1 se poursuivent. **Avenue Lucien-Lanternier, avenue de La Redoute à Asnières, aux environs de la gare de Gennevilliers**, les travaux sont en cours, et entraînent une circulation à une file par sens. À Villeneuve-la-Garenne, les travaux se poursuivent **avenue de Verdun du côté du Pont du Petit Bras de Seine**, entraînant une circulation à une file par sens. Ils se déplacent vers l'A86 **au cours de l'année 2010 pour se terminer en 2011**. Plus d'information sur www.t1avancede10.fr

CLICHY

Sur la **RD19, rue Martre, au carrefour d'Estienne-d'Orves**, la sécurisation de la traversée piétonne va entraîner des restrictions de circulation aux mois de **novembre et décembre**.

BOULOGNE-BILLANCOURT

Des travaux de réhabilitation des murs anti-crues vont se dérouler **quai du Point du Jour et quai de Stalingrad**, entre la rue de Meudon et la rue Henry-de-La-Vaulx, **jusqu'en avril 2011**. Pendant les travaux, la circulation sera réduite à une voie et le stationnement interdit.

ISSY-LES-MOULINEAUX

À partir de **mi-novembre**, des aménagements de voirie entraîneront des restrictions de circulation et de stationnement ainsi que des nuisances sonores, **boulevard Gallieni, rues Desmoulins et Bara**.

CHÂTILLON

Les travaux d'aménagement de la voirie et de la future plateforme du tramway T6 se poursuivent. La rue Lasègue est mise en impasse entre la **rue Gabriel-Péri et la RD 906**. La circulation sur la RD906 est maintenue.

BAGNEUX

En novembre 2010, des travaux de réaménagement du carrefour auront lieu **avenue Gabriel-Péri (RD 77A)** entre la rue Froide et la rue Ravera, des restrictions de circulation et de stationnement seront mises en place.

ANTONY

Avenue du Général-de-Gaulle (RD986) entre RD920 et RD77, les travaux d'aménagement cyclable se poursuivent **en novembre 2010** et pourraient entraîner des restrictions de stationnement.

Retrouvez la carte complète des travaux en cours sur www.hauts-de-seine.net/travaux

2 km

GROUPE COMMUNISTE ET CITOYEN

Le Projet THD 92 : un gouffre d'argent public



Patrice Leclerc
Groupe communiste et citoyen
www.patrice-leclerc.org

Plus rien ne justifie le fait que le Département donne 59 millions d'euros à une société privée pour développer le Très Haut Débit dans les Hauts-de-Seine. Les évolutions de la législation, la volonté et les possibilités des opérateurs privés, la densité du département plaident pour qu'aucun argent public ne soit investi dans ce que le privé peut faire seul.

La majorité départementale est très mal conseillée sur ce dossier malgré les près d'un million d'euros en études et conseils. Le Tribunal Administratif nous a donné raison, en juin dernier, en annulant la délibération que nous avons attaquée sur ce sujet. Le président Devedjian vient à nouveau d'annuler une autre délibération, suite à un nouveau recours que nous avons déposé au Tribunal Administratif. Les élus de l'opposition sont obligés de passer par les tribunaux pour obtenir un minimum d'information !

Nicolas Sarkozy, en son temps, communiquait sur l'idée d'un département numérique qui attirerait les entreprises grâce à son réseau de Très Haut Débit. Mais personne n'est capable de citer une entreprise, petite ou grande, qui ne se serait pas installée dans le 92 à cause de l'absence de Très Haut Débit ! La raison en est simple, c'est que si une entreprise en fait la demande, elle obtient son

raccordement par un opérateur privé. Propagande donc !

Patrick Devedjian, Jean Sarkozy, suivis par les élus de la majorité UMP sont prêts à donner 59 millions d'euros d'argent public à Sequalum (Numéricable) pour étendre le THD alors qu'ils refusent de subventionner la construction d'un centre médico-social (2 millions), ils suppriment la prime de Noël aux allocataires des minima sociaux, ils augmentent le prix de la carte améthyste...

Ils refusent d'augmenter leur aide aux associations, à la construction de logements sociaux comme nous le demandons. La droite mène une politique de réduction des coûts sur tout ce qui est utile pour les populations et utilise l'argent public pour augmenter les profits des entreprises.

Leur logique est aussi simple que celle du gouvernement : socialiser les dépenses, les investissements et les pertes (avec l'argent des contribuables) et privatiser les profits ! C'est toujours l'intérêt privé qui gagne sur l'intérêt général. ●

GROUPE PARTI SOCIALISTE, EUROPE ÉCOLOGIE, LES VERTS

Non au démantèlement du service public hospitalier !



Gilles Catoire,
conseiller général et maire de Clichy
www.PS92.com
www.gillescatoire.fr

La loi hospitalière votée en 2009 prévoit la tenue d'une « conférence territoriale de santé » avant toutes décisions importantes de restructuration des établissements hospitaliers. Le directeur de l'Agence régionale de santé (ARS) d'Ile-de-France, rencontrant les maires des Hauts-de-Seine, leur a indiqué que cette « conférence » se tiendra en novembre prochain. Cependant l'Assistance Publique a déjà décidé seule des regroupements hospitaliers sans qu'aucune concertation avec les élus ou les citoyens n'ait lieu.

Cette façon d'agir fait peser de lourdes menaces sur le service public de santé dans le département. Les suppressions de postes et les transferts de services annoncés touchent tous les hôpitaux de l'AP-HP des Hauts-de-Seine – hôpitaux Beaujon, Louis-Mourier, Ambroise-Paré, Antoine-Béclère, Corentin-Celton, Raymond-Poincaré - et font monter la colère et l'inquiétude chez les équipes médicales et les personnels de ces établissements.

L'annonce du maintien d'un seul bloc chirurgical d'urgence de nuit, ouvert pour l'ensemble du département, pose des problèmes de santé publique majeurs – l'éloignement des centres de soins peut avoir de graves conséquences pour nos concitoyens – et rend d'autant plus difficile le travail du SAMU et des Pompiers qui n'ont pas été associés à cette décision.

En ce qui concerne l'hôpital Beaujon, son service d'urgences va être supprimé en attendant la fermeture pure et simple de l'établissement, l'un des plus prestigieux de notre département.

Cette situation est d'autant plus paradoxale qu'au moment où le gouvernement lance une concertation sur les transports publics dans le cadre du « Grand Paris », les décisions, tout aussi importantes pour les citoyens, relatives à l'offre de soins sont prises sans débat. Ces choix paraissent tout aussi incompréhensibles au regard de l'évolution démographique de notre département : l'AP-HP veut concentrer ses moyens sur Paris intra-muros alors que le nombre d'habitants des Hauts-de-Seine est en nette augmentation.

Les socialistes des Hauts-de-Seine demandent donc au conseil général de peser de tout son poids pour maintenir et développer les établissements de l'Assistance Publique sur le département et de faciliter leur coopération avec les autres établissements de santé de notre territoire départemental.

Enfin, nous demandons que la Commission Nationale du Débat Public (CNDP) soit saisie des regroupements au sein de l'AP-HP et de la future carte hospitalière d'Ile-de-France. ●

GROUPE MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE (UMP, NOUVEAU CENTRE ET APPARENTÉS)

Handicap : une politique volontariste



Marie-Cécile Ménard
Conseiller général déléguée
aux personnes âgées et
aux personnes handicapées
www.majorite-92.com

CC92/Olivier RAVOIRE

La Journée Internationale des Personnes Handicapées aura lieu le 3 décembre prochain. C'est chaque année l'occasion de rappeler l'enjeu social essentiel que constitue la prise en compte du handicap. Ainsi, en 2010, le budget consacré par le conseil général aux personnes handicapées s'élève à 124,54 millions d'€. Le Département mène en effet de nombreuses actions dans ce domaine, que ce soit au titre de ses obligations légales ou de façon volontaire.

Début janvier 2006, la Maison Départementale des Personnes Handicapées (MDPH) a ouvert ses portes au public. Ses différentes missions s'articulent autour d'un même objectif : garantir à la personne handicapée le libre choix de son mode de vie.

La création de ce « guichet unique » qu'est la MDPH a accompagné l'entrée en vigueur de la Prestation de Compensation du Handicap (PCH). Mais le conseil général des Hauts-de-Seine n'a pas attendu la loi Handicap de 2005 pour mener une politique volontariste dans ce domaine. Dès octobre 2003, nous avons signé avec une plateforme interassociative, la PIAPH 92, la Charte Département Handicap qui vise à faciliter l'intégration, et ce dès le plus jeune âge, des personnes handicapées.

Cette Charte a permis de mener des actions concrètes dans différents domaines ; je citerai simplement deux exemples :

- La scolarisation des jeunes handicapés avec l'intégration individuelle dans une classe ou l'intégration collective dans une Unité pédagogique d'intégration (UPI). 41 UPI ont déjà ouvert leurs portes dans les collèges des Hauts-de-Seine.
- Au mois de février dernier, nous avons mis en place avec la Région Île-de-France et le Stif le service PAM92 à destination des personnes handicapées qui ne peuvent pas utiliser les transports en commun. Ce service, géré par le conseil général, a permis en sept mois d'effectuer plus de 8 000 déplacements.

Enfin rappelons que l'administration départementale montre elle-même l'exemple. Le nombre d'agents bénéficiant d'un emploi réservé représente 6,04 % de l'effectif permanent en fonction dans la collectivité. Une initiative qui fait du conseil général des Hauts-de-Seine l'une des premières collectivités de France à remplir les obligations définies par la loi.. ●

Un nouvel outil : le RSA Jeunes Actifs



Jean-Loup Metton
Maire et conseiller général
de Montrouge

CC92/Olivier RAVOIRE

Depuis le 1^{er} septembre 2010, les jeunes actifs de moins de 25 ans ont la possibilité en cas de difficulté sur le marché de l'emploi ou de revenus limités de bénéficier du revenu de solidarité d'activité (RSA).

Le RSA : ne plus être seul pour surmonter ses difficultés et retrouver une activité durable
Rappelons-le, le RSA n'est pas seulement une aide financière remplaçant le RMI, l'allocation de parent isolé et la prime de retour à l'emploi, mais bien une autre manière d'aborder l'insertion professionnelle, notamment en prenant en considération tous les aspects de la vie personnelle et familiale.

C'est pourquoi il nous a semblé indispensable de pouvoir l'élargir aux jeunes actifs de 18 à 25 ans qui sont particulièrement confrontés aux difficultés de l'insertion professionnelle et qui peuvent également connaître des difficultés dans leur parcours personnel.

Les Hauts-de-Seine : une culture déjà ancienne de l'accompagnement individualisé et un maillage de proximité important
Notre engagement repose sur deux principes intangibles : chacun doit pourvoir être écouté et accompagné dans ses projets comme pour surmonter ses difficultés ; chacun doit pouvoir accéder à des services au plus près de chez soi.

Le premier nous a conduits à mettre très tôt en place des suivis personnalisés sous forme notamment de tutorat, et le second à mettre en place -en lien étroit avec les communes- nombre de structures de proximité. Ainsi, en 2010, quinze Espaces d'insertion vont compléter les différentes circonscriptions de la vie sociale (C.V.S.) et ainsi renforcer encore la proximité entre les demandes et nos actions¹.

Pouvoir aussi être informé à distance

Si les 18 à 25 ans en activité professionnelle ou en recherche d'activité peuvent d'ores et déjà se tourner vers ces structures, ils peuvent aussi se connecter sur www.caf.fr ; www.rsa.gouv.fr, ou se mettre en relation avec une plateforme d'information au 0 820 25 92 10 (0,11 € la minute) pour vérifier s'ils sont éligibles au R.S.A.

En tout état de cause, à distance ou dans la proximité, nul n'est laissé sur le bord du chemin dans les Hauts-de-Seine. Il s'agit pour nous d'un devoir et d'une responsabilité, car c'est tous ensemble que nous pourrons renforcer cette société responsable et solidaire pour laquelle nous œuvrons chaque jour, et en ce domaine aussi, les jeunes forment notre priorité. ●

¹ Pour obtenir leurs adresses : www.hauts-de-seine.net/solidarites-accompagnement-emploi/formation-insertion/les-interlocuteurs-du-rsa





ROCK-HIP-HOP
ELECTRO-FOLK-POP

PRIX CHORUS

6 GROUPES GAGNENT UNE SCÈNE

1 JURY DE PROFESSIONNELS

15 000 EUROS POUR LE LAUREAT

★ DOSSIER D'INSCRIPTION ★
AVANT LE 30 NOVEMBRE 2010

WWW.CHORUS92.FR



92

Conseil général
Hauts-de-Seine

*Le Festival Chorus est un événement créé et produit
par le Conseil général des Hauts-de-Seine*

Informations : 01 47 29 30 48 - www.chorus92.fr - festivalchorus@cg92.fr

hds guide

+ de 500 invitations!
dans ce numéro. Voir page 79

Le guide sorties des Hauts-de-Seine

| | |
|-----------------------|-----------|
| Théâtre | 70 |
| Arts de la rue/Cirque | 72 |
| Expos/Conférences | 73 |
| Musique/Danse | 74 |
| Jeunesse | 77 |



Magali Léris met en scène *Roméo et Juliette* comme si l'on ne connaissait rien de cette histoire

des amants face au monde qui ne leur ressemble pas, avec, au bout, la jeunesse éternelle.

DR

Cirque

L'étoffe des héros

« La révolution du cirque contemporain se joue là, sous nos yeux ! » Avec Épicycle, l'exclamation de Marc Jeancourt, directeur de l'Espace Cirque d'Antony, prend un sens... gravitationnel ! Nous sommes conviés, allongés dans des transats, le nez au ciel, à suivre la révolution des trapézistes, l'attraction des étoiles, l'épopée voltige des huit femmes et hommes de la compagnie Cirk-VOST, comme dans un rêve d'apesanteur. Le rêve de la grâce, de la liberté, du « tout est possible ». Enfin pour eux... ■



DR

Création

L'amour éternel

« Je voudrais raconter l'histoire, comme si c'était la première fois, comme si tout était possible ». Magali Léris, en résidence au théâtre Jean-Arp, revient au jeune Shakespeare, à Roméo et à Juliette. Elle met en scène leurs soubresauts « comme le rythme cardiaque des adolescents imprévisibles ».

Alors, raconter la belle histoire, celle dont le fil est si fragile, est-ce si futile de nos jours ? Qui est allé à Vérone, ville magique des amants magiques sait bien que non. Là-bas, ce n'est pas sous le faux balcon de Juliette – farce rajoutée au siècle dernier par un pouvoir qui voulait s'y appuyer – que se tient l'histoire. C'est dans le passage couvert qui y conduit, obscur, plein comme une salle de spectacle aux soirs de triomphe, les murs envahis de graffitis qui confessent, hurlent ou murmurent des amours fragiles, certains peut-être même futiles, mais éternels à ce moment-là. Et c'est là, exactement, au pied des murs légendaires comme au bord du plateau, que se tient l'essentiel : le théâtre comme enchantement du monde. ■

Roméo et Juliette. Clamart, Jean-Arp, du 9 au 20 novembre. Suresnes, Jean-Vilar, du 26 au 28 novembre.

Danse

La belle dame brune

Marie-Claude Pie-tragalla, on l'aime sans compter. La belle dame brune est dame blanche chez Marco Polo, le « manga électro-nique » qu'elle a créé avec Julien Derouault à l'occasion des J.O. de Pékin. Elle est multiple, éternel féminin éternellement différent, qui fait tomber les masques et traverse les clichés dans *La Tentation d'Ève* à laquelle elle nous soumet, bel honneur, en avant-première de sa résidence parisienne au Palace. La saison chez nous en sera d'autant plus belle. Immanquable. ■



© PASCAL ELLIOTT

guide théâtre

Festival

Les trois coups de Mar.TO



© BERO

Le Mar est pour marionnettes et le TO pour théâtre d'objets. « *Encore un truc pour les gamins...* » pourraient penser les rares qui n'auraient jamais entendu parler de ce festival dont c'est tout de même la 11^e édition. « *Avec des fées, des loups et de gentilles petites filles...* » Évidemment non, s'écrieront tous les autres qui savent à force de le pratiquer que ce festival pour adultes mais sans exclusive est un des rendez-vous les plus courus du genre. Qu'il lui a même, comme on dit dans les livres, conféré ses lettres de noblesse. Parce que la fée Mar.TO, ce serait plutôt une sorcière nichée tout au fond de nos gouffres intérieurs ; et si le loup y est le frère de sang de l'homme, l'éclat de rire de la petite fille est parfois le

masque d'un désenchantement trop familier. Soutenu par le conseil général et partagé entre les salles de spectacles des villes partenaires (Antony, Bagneux, Clamart, Fontenay et Malakoff), le festival présentera, entre autres réjouissances, « *un cauchemar poétique inspiré du Magicien d'Oz* » (*Malédiction* à Fontenay), un rêve de reine devenu réalité de coiffeuse (*Crowning Glory* à Bagneux), des tranchées hyperréalistes (*La Grande Guerre* à Malakoff), un « *braquage de banque* » (*Braquage* à Antony) ainsi qu'une folle *Nuit de la marionnette* (à Clamart). Le programme complet et tous les renseignements sont sur le site dédié : www.festivalmarto.com. ■
Du 19 novembre au 16 décembre.

ANTONY

THÉÂTRE FIRMIN-GÉMIER Mardi 16 novembre 20h30 D'où va-t'on? A partir de 6 ans • Vendredi 03 décembre 20h30 Motobécane • Mardi 04 janvier 2011 20h30 Le Gorille

ESPACE CIRQUE D'ANTONY Du vendredi 19 au mardi 23 novembre Festival Mar.TO Marionnettes sous chapiteau (à partir de 10 ans)

ASNIÈRES-SUR-SEINE

THÉÂTRE ARMANDE-BÉJART Mardi

09 novembre 20h30 Gros Mensonges
• Mardi 16 novembre 20h30 Faisons un rêve • Mardi 23 novembre 20h30 Patrick Timsit • Mercredi 01 décembre 20h30 L'Illusion conjugale • Jeudi 09 décembre 20h30 Mission Florimont • Mardi 14 décembre 20h30 Boubou-roche avec Lorànt Deutsch, Marie-Julie Baup, Urbain Cancelier • Jeudi 16 décembre 20h30 En route pour Végas

BAGNEUX

THÉÂTRE VICTOR-HUGO Du vendredi 05 au samedi 13 novembre Festival Auteurs en acte

MAISON DE LA MUSIQUE ET DE LA DANSE DE BAGNEUX Vendredi 26 et samedi 27 novembre 20h30 Festival MAR.TO *Crowning Glory*

BOIS-COLOMBES

CENTRE A. GLATZ Vendredi 12 et samedi 13 novembre 20h30 "Marivaux et Feydeau" par la compagnie La Rieuse

SALLE DU CONSEIL Vendredi 19 novembre 20h30 "Tenue correcte toujours exigée" Isabeau de R • Samedi 20, vendredi 26 et samedi 27 à 20h30 et dimanches 21 et 28 novembre à 15h

"Marivaux et Feydeau" par la compagnie La Rieuse

BOULOGNE-BILLANCOURT

THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN Du jeudi 04 au mardi 09 novembre 20h30 - Dimanche à 16h30 Le Professionnel • Du vendredi 12 au dimanche 21 novembre 20h30 - Dimanche à 16h Le Malade imaginaire • Du jeudi 25 au samedi 27 novembre 20h30 La Nuit les brutes • Du vendredi 03 au mercredi 08 décembre 20h30 - Dimanche à 16h30 Le Loup - Les Contes du Chat perché

CHAVILLE

L'atrium Samedi 20 novembre 20h45 Christophe Alévêque • Vendredi 26 novembre 20h45 Cocteau-Marais • Vendredi 10 décembre 20h45 La Serva Amorosa

CHÂTEINAY-MALABRY

THÉÂTRE LA PISCINE Du jeudi 04 au samedi 13 novembre Les Fourberies de Scapin • Vendredi 26 novembre 20h30 L'Oiseau vert • Vendredi 10 décembre 20h Oh Boy !

CLAMART

THÉÂTRE JEAN-ARP Du mardi 09 au samedi 20 novembre Roméo et Juliette Compagnie Aux Arts etc... • Du mardi 23 au jeudi 25 novembre Mardi et Mercredi à 20h30 - Jeudi à 19h30 Festival Mar.TO, Ubu à l'Elysée • Samedi 27 novembre De 20h à l'aube Festival Mar.TO, 2^e nuit de la marionnette • Du vendredi 19 novembre au jeudi 16 décembre Festival Mar.TO, Tarzan in the garden • Vendredi 10 décembre 19h30 Erwan et les oiseaux

CLICHY

THÉÂTRE RUTEBEUF Vendredi 03 décembre 20h30 En attendant le songe

COLOMBES

L'AVANT-SEINE Jeudi 25 novembre 20h30 Hymne à l'amour • Mercredi 01 décembre 20h30 Une famille ordinaire • Vendredi 03 décembre 20h30 Qui est

théâtre expos musique danse jeunesse

Monsieur Schmitt? • Vendredi 10 décembre 20h30 La Médaille • Mardi 04 janvier 20h30 Jamel Debbouze • Du vendredi 07 au dimanche 09 janvier 2011 Modeste Contribution

LE HUBLOT Vendredi 5, samedi 6, vendredi 12 et samedi 13 novembre Innocence • Les 29 et 30 novembre 2010 - du 12 au 15 janvier 2011 Antigone

COURBEVOIE

ESPACE CARPEAUX Mardi 23 novembre 20h45 La Nuit des rois

FONTENAY-AUX-ROSES

THÉÂTRE DES SOURCES Du mercredi 24 au vendredi 26 novembre Une belle journée

GARCHES

CENTRE CULTUREL SIDNEY-BECHET Lundi 8 novembre 20h30 Clinic • Mardi 23 novembre 20h30 Le Neveu de Rameau • Jeudi 2 décembre 20h30 Allô Maman Dolto

GENNEVILLIERS

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS Du vendredi 05 au dimanche 14 novembre C'est comme ça et me faites pas chier Vendredi 03 et samedi 04 décembre Esse que quelqu'un sait où on peut baiser ce soir? J'ai répondu au bois.

ISSY-LES-MOULINEAUX

ESPACE ICARE Les 8, 9, 10 et 12 novembre 20h30 Chaque chose à une pause • Du mardi 7 au samedi 11 décembre 20h30 Si on chantait Bourvil?

LEVALLOIS-PERRET

L'ESCALE Du lundi 15 au dimanche 21 novembre 20h30 - Dimanche à 16h L'Assemblée des femmes • Du jeudi 02 au dimanche 12 décembre 20h30 - Dimanche à 16h Comment Monsieur Mockinpott fut libéré de ses tourments

SALLE RAVEL Vendredi 17 décembre 20h30 Dani Lary

MALAKOFF

THÉÂTRE 71 Du jeudi 04 au samedi 27 novembre Mardi, jeudi à 19h30 - Vendredi, samedi à 20h30 - Dimanche à 16h Enfants du siècle, un diptyque

NANTERRE

THÉÂTRE DES AMANDIERS Du jeudi 18 novembre 2010 au samedi 18 décembre 2011 20h30 - Dimanche à 15h30 Klaxon, trompettes... et pé-

tarades • Du vendredi 03 au dimanche 05 décembre Nach Moskau! Nach Moskau! Spectacle en allemand sur titré en français • Du vendredi 07 janvier 2011 au samedi 12 février 2011 20h30 - Dimanche 15h30 Ithaque

→ Les spectacles à ne pas manquer

CONTEMPORAIN

Le Professionnel

de Dusan Kovacevic.

Écrit par l'écrivain serbe co-auteur, avec Emir Kusturica, du scénario du film *Underground*, voici une comédie dramatique, comme on dit quand l'équilibre des émotions est en jeu, sur la dissidence, la dictature, les fantômes et les lendemains qui déchantent.

Boulogne, TOP, du 4 au 9 novembre.

Les Fourberies...



© MARC VANAPPELGHEM

TEMPS FORTS

Les Fourberies de Scapin

Mise en scène Omar Porras.

Quoi de neuf ? Molière ! répondait Guity. Une boutade prise très au sérieux par le metteur en scène colombien Omar Porras qui réinvente une espèce de commedia dell'arte effervescente pour comédiens aux trognos impossibles, sans retoucher un mot du texte original. Hilarant.

Châtenay, La Piscine, du 4 au 13 novembre.

CLASSIQUE

Enfants du siècle, un diptyque

d'Alfred de Musset.

« Explication de siècle » entre le héros de *Fantasio* et celui d'*'On ne badine pas avec l'amour*, Perdican. Montées en diptyque, les deux pièces s'articulent sur la même charnière : choisir sa vie, choisir son amour. Par Benoît Lambert, un habitué du Théâtre 71 depuis huit ans.

Malakoff, Théâtre 71, en partenariat avec le théâtre de Vanves, du 4 au 27 novembre.

CRÉATION

C'est comme ça et me faites pas ch...

de Rodrigo Garcia.

Du théâtre ? Une performance d'artistes ? Quelque chose qui tient des deux, monté au plus près « de la réalité des sentiments qui apparaissent sur le plateau ». Et, malgré son titre rentre-dedans, l'une des pièces les plus tendres et sensibles de l'auteur espagnol.

Théâtre de Gennevilliers, du 5 au 14 novembre.

CONTEMPORAIN

Résister, c'est exister

d'Alain Guyard.

Drôle souvent, poignant toujours, François Bourcier endosse les costumes de vingt personnages, « soutiers de la gloire », pour dire la petite histoire des résistants et des justes.

Neuilly, Le Village, 12 novembre.

CRÉATION

Klaxon, trompettes... et pétarades

de Dario Fo.

Signée du surprenant prix Nobel de littérature 1997, enfant terrible de la culture italienne désormais au répertoire de la Comédie-Française, un quiproquo grinçant sur le jeu des soies : blessé, le patron de Fiat sort du coma avec le visage d'un de ses ouvriers...

Nanterre-Amandiers, du 18 novembre 18 décembre.

CIRQUE

Le Cirque invisible

Jean-Baptiste Thierrée et Victoria Chaplin, fille de, sont les inventeurs du Cirque bonjour, du Cirque imaginaire, du Cirque invisible. Magie onirique et métamorphoses burlesques. Colombes, L'Avant-Seine, 22 et 23 novembre.

AVIGNON 2009

Sacco et Vanzetti

d'Alain Guyard.

Dau et Catella donnent aux deux protagonistes de cette tragédie truquée qui a réellement eu lieu une chair et

une couleur qu'on n'attend pas toujours d'un pamphlet politique. Sèvres Espace Loisirs, 25 novembre. Rueil, TAM, 7 et 8 décembre.

CRÉATION

Les Trois Sœurs

d'Anton Tchekhov.

Le mal de vivre, le rêve de Moscou... Trois sœurs et un frère se fanent dans la campagne russe... Une épopée intimiste mise en scène et jouée par Volodia Serre et ses propres sœurs. Saint-Cloud, Trois-Pierrots, 9 décembre.

CLASSIQUE

Boubouroche

de Courteline.

Le rentier Boubouroche passe sa vie au café tandis que sa maîtresse rêve dans d'autres bras. Avec Lorànt Deutsch en « dindon de la farce » et Marie-Julie Baup. Asnières, Armande-Béjart, 14 décembre.



© ERIC DEVERT

L'Illusion conjugale

d'Éric Assous.

Les confidences dangereuses, les petits dérapages entre conjoints, les jalousies venimeuses... Du boulevard ? Oui, mais pas seulement. Avec Isabelle Gélinas (nommée aux Molière 2010), Jean-Luc Moreau et José Paul. Sèvres Espace Loisirs (sur la scène de l'Atrium de Chaville), 12 novembre. Asnières, Armande-Béjart, 1er décembre.

AVIGNON 2010

L'Illusion conjugale

d'Éric Assous.

Un nouveau Shakespeare à réserver de toute urgence avant – un prévisible - emballement médiatique. Sceaux, Les Gémeaux, du 6 au 16 janvier 2011.

guide théâtre

NEUILLY-SUR-SEINE

THÉÂTRE LE VILLAGE Vendredi 12 novembre 20h30 Résister, c'est exister
• Mardi 16 novembre 20h30 Le Médecin malgré lui • Jeudi 02 décembre 20h30 Sur le fil • Jeudi 09 décembre 20h30 Monsieur Perrault, contes baroques

THÉÂTRE DE NEUILLY Mardi 14 décembre 20h30 Le Cid

PUTEAUX

THÉÂTRE DES HAUTS-DE-SEINE Le samedi 27 novembre 20h45 Michèle Bernier • Mercredi 08 décembre 20h45 La Vie parisienne

PALAIS DE LA CULTURE Vendredi 03 décembre 20h45 Misérables

RUEIL-MALMAISON

THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX Mardi 09 novembre 20h30 Les Femmes savantes
• Du jeudi 25 au samedi 27 novembre - Séances supplémentaires jeudi 9 et vendredi 10 décembre 21h Histoire d'un merle blanc • Mercredi 01 décembre 20h45 Le Garçon du dernier rang
• Mardi 07 et mercredi 08 décembre 20h Sacco et Vanzetti • Mardi 14 décembre 20h30 Cyrano de Bergerac
• Du vendredi 07 et samedi 08 janvier 2011 20h45 Désiré

ARIEL HAUTS-DE-RUEIL Jeudi 06 janvier 2011 14h et 20h30 Dr Jekyll & Mr Hyde

SAINTE-CLOUD

LES TROIS PIERROTS Mardi 09 novembre 20h30 Histoire d'un merle blanc • Jeudi 18 novembre 20h30 Cocteau-Marais

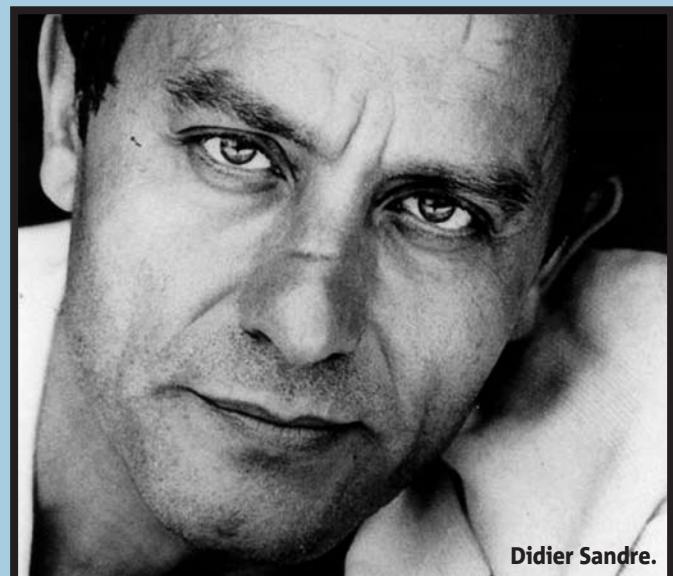
• Mardi 23 novembre 20h30 Personne ne m'aurait cru, alors je me suis tu
• Jeudi 25 novembre 20h30 Les Femmes savantes • Mardi 07 décembre 20h30 Je ne sais quoi - Yvette Guilbert • Jeudi 09 décembre 20h30 Les Trois soeurs • Lundi 13 décembre 20h30 Tempête!

SCEAUX

LES GÉMEAUX Du mardi 09 au mardi 16 novembre Du mardi au samedi à

Alternance

Claudel en Sandre



Didier Sandre.

C'est une rencontre, un écho à distance, « *intime, privé* » précise Christian Schiaretti qui en met en scène l'alternance. Entre deux voix, celles de Brecht et de Claudel, entre deux lyrismes, entre deux univers. Et au sommet d'un même art, celui que partagent le poète et l'acteur. Les mardis, mercredis, jeudis – reprise exceptionnelle du spectacle créé au TNP de Villeurbanne en 2008 – ce sont les mots de Brecht et la musique de Paul Dessau, dont les saveurs, les âpretés, en même temps qu'une certaine idée de la ferveur, sont confiées à la voix de la comédienne et chanteuse Nada Strancar. En répons et en création les vendredis, samedis et dimanches, voici la musique intérieure d'un Claudel, diplomate au Brésil, qui y compose en 1917 *La Messe là-bas*, tandis que là-bas, c'est-à-dire ici, la terre natale brûle comme un enfer. Didier Sandre, passionné de musique qui n'aime rien tant que se fondre dans le rôle du récitant, offre sa voix à la liturgie selon Claudel. Le récitant ici est devant, il est seul, comédien musicien, acteur chanteur dont la voix – au creux de la gorge, dans le claquement d'une consonne ou le frissonnement d'une syllabe un peu trainée – est un chant sans même le costume de la note. Entre ces deux ciels qui se parlent, il faudrait ne pas choisir. ■

Sceaux, Les Gémeaux, en alternance du 27 novembre au 19 décembre.

20h45 - Dimanche à 15h30 et 20h45 Boris Godounov d'Alexandre Pouchkine
• Du samedi 27 novembre au dimanche 19 décembre Nada Stracar & Didier Sandre • Du jeudi 02 au dimanche 19 décembre Qui a peur de Virginia Woolf? • Du jeudi 06 au dimanche 16 janvier 2011 Richard II

SURESNES

THÉÂTRE DE SURESNES JEAN-VILAR

Du vendredi 26 au dimanche 28 novembre 21h-Dimanche à 17h Roméo et Juliette - Shakespeare • Samedi 04 et dimanche 05 décembre Tout est normal, mon cœur scintille

SÈVRES

SÈVRES ESPACE LOISIRS Vendredi 12 novembre 21h L'Illusion conjugale
• Jeudi 18 novembre 21h Ossyane
• Jeudi 25 novembre 21h Sacco et Van-

zetti • Mercredi 01 décembre 21h Stéphane Guillon

VANVES

THÉÂTRE DE VANVES Du lundi 15 au vendredi 19 novembre 20h30 Chacal
• Du mardi 23 au jeudi 25 novembre 20h30 Andromaque • Du vendredi 26 au mardi 30 novembre 20h30 Little Bastard • Du jeudi 02 au lundi 13 décembre 20h30 - Dimanche à 16h Villégiaire

VILLE-D'AVRAY

THÉÂTRE DU COLOMBIER Du vendredi 26 au dimanche 28 novembre 20h45 - Dimanche à 17h La Nuit de l'iguane

■ Arts de la rue/Cirque

ANTONY

ESPACE CIRQUE D'ANTONY Du vendredi 03 au jeudi 23 décembre Épicycle

BOULOGNE-BILLANCOURT

THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN Du vendredi 10 au dimanche 12 décembre 20h30 - Dimanche à 16h30 Le Soir des monstres • Du mercredi 15 au vendredi 17 décembre 20h30 Deux hommes jonglaient dans leur tête

CLAMART

THÉÂTRE JEAN-ARP Vendredi 17 et samedi 18 décembre 20h30 Toccata

COLOMBES

L'AVANT-SEINE Lundi 22 et mardi 23 novembre 20h30 Le cirque invisible

FONTENAY-AUX-ROSES

THÉÂTRE DES SOURCES Samedi 08 janvier 2011 20h30 Instants jonglés

SURESNES

THÉÂTRE DE SURESNES JEAN-VILAR Dimanche 12 décembre 17h Cirque en cascade "Les Nouveaux Nez"

ANTONY

MAISON DES ARTS Jusqu'au mercredi 15 décembre Exposition : Création - Installation en plein air par Shigeko Hikarawa

BOULOGNE-BILLANCOURT

MUSÉE DES ANNÉES 30 Du mercredi 10 novembre 2010 au dimanche 20 février 2011 Exposition "L'érotisme de Marcel Gromaire - Des nus en quête d'idéal" 90 œuvres (peintures, dessins...)

BAGNEUX

MAISON DES ARTS Jusqu'au vendredi 14 janvier 2011 Exposition "Juste une étincelle" (art cinétique...) Julio le Parc, Yann Kersalé, Frédéric Lecomte

BOULOGNE-BILLANCOURT

MUSÉE DÉPARTEMENTAL ALBERT-KAHN Du jeudi 18 novembre 2010 au dimanche 28 août 2011 Exposition "Clischés japonais"

CHÂTILLON

MAISON DES ARTS Jusqu'au dimanche 28 novembre Exposition : Madeleine Grenier (peintures)

COURBEVOIE

ESPACE CARPEAUX Du jeudi 11 novembre au jeudi 16 décembre Exposition "Photographies de Xavier Lauprêtre"

GENNEVILLIERS

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS Du lundi 01 novembre au samedi 11 décembre Exposition "Ryoji Ikeda"

ISSY-LES-MOULINEAUX

MUSÉE DE LA CARTE À JOUER Du mercredi 08 décembre 2010 au dimanche 13 mars 2011 Exposition "Raymond Peynet"

LE CUBE Jusqu'au samedi 29 janvier 2011 Exposition art vidéo "J'veux grandir"

ESPACE ICARE Du lundi 8 novembre au jeudi 9 décembre Exposition "Les Hommes et le Vin" - Photographies de Christian Brin • Du mercredi 15 décembre au samedi 29 janvier Exposition "Diptyques" - Photographies de Xavier Pinon

RUEIL-MALMAISON

CHÂTEAU DE MALMAISON Jusqu'au lundi 10 janvier 2011 Exposition "Charlotte Bonaparte"

ATELIER GROGNARD Du jeudi 18 no-

vembre 2010 au lundi 03 janvier 2011 Exposition "Marc Riboud"

SAINT-CLOUD

MUSÉE DES AVELINES Jusqu'au dimanche 12 décembre 2010 Exposition "Marie Bonaparte"

SCEAUX

DOMAINE DE SCEAUX Jusqu'au lundi 20 décembre Exposition "D'en haut" Allée des Clochetons - Lire notre article "D'en haut au parc de Sceaux"

SÈVRES

SÈVRES ESPACE LOISIRS Jusqu'au dimanche 12 décembre Exposition "7èmes Rencontres de l'Imaginaire"

CITÉ DE LA CÉRAMIQUE Jusqu'au lundi 10 janvier Exposition "Circuits céramiques"

VILLENEUVE-LA-GARENNE

PARC DES CHANTERAINES Jusqu'au vendredi 03 décembre Exposition "D'en haut"

Alternance

Au M-A30, des nus en quête d'idéal

C'est une exposition d'alcôve qui prend place au M-A30 du 10 novembre au 20 février. Une sélection d'une centaine d'œuvres – des peintures, des dessins, des eaux-fortes, ainsi que quelques aquarelles – retraceront l'aventure du nu chez Marcel Gromaire (1892-1971).

A cette sélection inédite s'ajoutera en fin d'exposition un choix d'une vingtaine de nus d'autres artistes de cette époque, issus des collections du M-A30. Gromaire ? Un peintre reconnu dès l'entre-deux-guerres mais que l'on résume trop souvent à son engagement politique et social. Les œuvres de cet autodidacte autoproclamé sont pourtant aujourd'hui présentes dans les plus grands musées et les plus belles collections du monde. Un – relatif – oubli qui ne date pas d'hier. La dernière grande exposition consacrée à Marcel Gromaire, au musée d'Art moderne de la Ville de Paris remonte quand même à... 1980.

Au M-A30, l'exposition débute sur une présentation de l'artiste et ses modèles, puis décline les poses, debout, allongé, mais aussi assis ou encore de dos. Les poses des modèles relèvent chez Gromaire d'une étude



Là où des peintres classiques ont utilisé le visage pour érotiser la nudité avec plus de force encore

Marcel Gromaire efface ou esquisse à peine les expressions faciales

aussi symbolique qu'architecturale : les corps sont massifs, géométriques et pourtant sensuels. L'esthétique primitive de ses compositions n'est d'ailleurs pas sans rappeler les idoles africaines, taillées dans le bois : rondeurs enserrées dans des formes géométriques, visages à peine tra-

vaillés. Car ici, point de nu académique, l'érotisme est assumé. « Il n'y a que les imbéciles pour croire au nu chaste » disait l'artiste. ■

« L'érotisme de Marcel Gromaire, des nus en quête d'idéal », au musée des Années 30 à Boulogne. Du 10 novembre au 20 février 2011.

guide musique danse

Hip Hop

Suresnes Hype et Top !

Il y a des villes comme ça, qui ont tellement travaillé l'excellence d'un art qu'elles en deviennent le synonyme. Le jazz est à Vienne, le théâtre en Avignon, le rock à Woodstock, Mozart à Salzbourg et Wagner à Bayreuth. Alors, la danse Hip Hop ? À NYC, à LA ? Non : à Suresnes ! Suresnes devenue en dix-huit ans une « cité danse », où s'inventent et se renouvellent images, codes, énergies et fonctions vitales d'un pivot essentiel de l'art d'aujourd'hui. Au programme, entre autres, de cette 19^e édition : l'urgente Companhia Urbana de Dança, « *jeunes danseurs, garçons, afrodescendants, nés dans la ligne de risque d'une mégapole brésilienne mondialisée* » ; les chocs, façon silex-étincelle, de la Corée et de l'Opéra national de Paris (Cités danse variations), du carrefour France-Russie (Alexandra N'Possee et S'Poart), des électriques Cités danse connexions et percussives Rencontres Hip-Hop 2011 ; ainsi que le plaisir de retrouver le chorégraphe Abou Lagraa qui signe *Nya* pour le Ballet national algérien. Mais janvier 2011 ? C'est bien loin direz-vous... Oui, bon, c'est vous qui voyez – mais pour conquérir son droit à Suresnes cités danse, il vaut mieux s'y prendre tôt, très tôt. ■

Suresnes, Jean-Vilar, du 7 au 30 janvier. Programme complet et réservations : www.theatre-suresnes.fr & www.suresnes-cites-danse.com (01 46 97 98 10).



CG92/Olivier Ravoire

ANTONY

THÉÂTRE FIRMIN-GÉMIER **Mardi 23 novembre** 20h30 Sophie Hunger • **Mercredi 01 décembre** 20h30 Bon Gré Mal Gré

AUDITORIUM PAUL-ARMA **Du jeudi 18 au dimanche 28 novembre** 20h30 Festival "Place au jazz" • **Mardi 23 novembre** 20h30 Concert des professeurs du conservatoire • **Vendredi 3 décembre** 20h30 Concert pour le Téléthon • **samedi 4 décembre** 20h30 Concert par l'association AVF • **Dimanche 5 décembre** 16h Concert de l'Orchestre à vent du 3^{ème} cycle du conservatoire

ÉGLISE SAINT-SATURNIN **Samedi 20 novembre** 20h30 Concert de Soul Gospel • **Samedi 25 décembre** 16h15 Concert de Noël

CHAPELLE SAINTE-MARIE **Dimanche 21 novembre** 16h30 Concert "Haut-bois et orgue" • **Vendredi 10 décembre** 20h30 Concert par la Maîtrise d'Antony

BAGNEUX

MAISON DE LA MUSIQUE ET DE LA DANSE DE BAGNEUX **Vendredi 19 novembre** 20h30 Christophe Vautier "L'Esprit viennois" • **Dimanche 05 décembre** 17h Béla Bartok

THÉÂTRE VICTOR-HUGO **Samedi 20 novembre** 20h30 Davy Sicard • **Samedi 04 décembre** 20h30 Jean-Jacques Milteau

BOULOGNE-BILLANCOURT

THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN **Du mercredi 29 au vendredi 31 décembre** 20h30 Les Sea Girls fêtent la fin du monde

CHAVILLE

L'atrium **Samedi 13 novembre** 20h45 Irakli Avaliani • **Samedi 04 décembre** 20h45 Double vision - Solo Carolyn Carlson • **Samedi 08 janvier** 20h45 Entre deux Amériques

CHÂTENAY-MALABRY

LE PÉDILUVE **Jeudi 11 novembre** 20h Concert du jeudi : Fredrika Stahl (Suède) • **Jeudi 18 novembre** 20h Concert du jeudi : Kitoslev • **Mercredi 24 novembre** 20h Julien Jacob • **Jeudi 25 novembre** 20h Concert du jeudi : Robin Leduc • **Jeudi 02 décembre** 20h Concert du jeudi : Quatuor • **Jeudi 09 décembre** 20h Concert du jeudi : Véronica & The Red Wine Serenaders (Italie) • **Jeudi 16 décembre** 20h Concert du jeudi : Yapa

CLAMART

THÉÂTRE JEAN-ARP **Mercredi 01 décembre** 20h30 La Tentation d'Eve • **Samedi 04 décembre** 20h30 Mouss et Hakim

CLICHY

THÉÂTRE RUTEBEUF **Samedi 20 novembre** 20h30 Bollywood Legends • **Mardi 07 décembre** 20h30 Christian Ivaldi, Patrick Hemmerlé, François Lambret • **Vendredi 10 décembre** 20h30 Agnès Jaoui

COLOMBES

L'AVANT-SEINE **Lundi 13 et mardi 14 décembre** Arrête ton cirque! Blanca Li

COURBEVOIE

ESPACE CARPEAUX **Mardi 09 novembre** 20h45 La Leçon • **Mardi 16 novembre** 20h45 Europa danse • **Jeudi 18 novembre** 20h45 Laurent Korcia, violon, Romain Hervé, piano et Vincent Peirani, accordéon • **Samedi 20 novembre** 20h45 Renan Luce • **Samedi 11 décembre** 20h45 Ballet Biarritz : "Roméo et Juliette, une danse d'amour et de mort"

FONTENAY-AUX-ROSES

THÉÂTRE DES SOURCES **Dimanche 05 décembre** 14h 11^{ème} Rencontres de danses Hip Hop • **Vendredi 10 décembre** 20h30 Voice Messengers

• Invitations HDS.mag pages 79

Adresses page 78

théâtre expos musique danse jeunesse

→ Les concerts à ne pas manquer



Fredrika
Stahl

© LISA ROZE

JAZZ **Fredrika Stahl**

Dans le cadre intime du Pédiluve, concert acoustique de la très jeune et très blonde Suédoise francophone qu'on dit petite sœur nordique de tant de chanteuses qu'il faut aller l'écouter pour vérifier la généalogie. Châtenay, Le Pédiluve, 11 novembre.

CLASSIQUE **Irakly Avaliani**

Un musicien qui choisit comme devise : « *Le silence n'est jamais vide* » a forcément renoncé aux effets de manches. Le pianiste d'origine géorgienne le confirmera avec un programme Schubert (*Wanderer Fantaisie*), Tchaïkovski (*Les Saisons*), Schumann (*Pièces fantastiques*) et quelques Chopin. Chaville, Atrium, 13 novembre.



Davy
Sicard

© CORNEUS VAN VOORHUIZEN

WORLD **Davy Sicard**

Le kabar, le mot est malgache, est une espèce de rencontre où l'on partage ce qui est important. En mots et en musique. C'est aussi le titre du dernier album du musicien réunionnais, qui mêle avec chaleur tradition du maloya et modernité de la world music. Bagneux, Victor-Hugo, 20 novembre.

© ELECTRONIC SHADOW



Double
Vision

© PATRICK SWIETC

CLASSIQUE

Anne Queffélec

Precision, clarté, fraîcheur... mais aussi énergie, puissance, couleurs : la pianiste est tout cela à la fois et bien plus encore. Jamais d'esbroufe, élégance toujours, dans un programme Haendel, Bach/Busoni et bien évidemment Chopin, c'est son année ! Neuilly, Le Village, 6 décembre.

ACCORDÉON

Carte blanche à Marcel Azzola

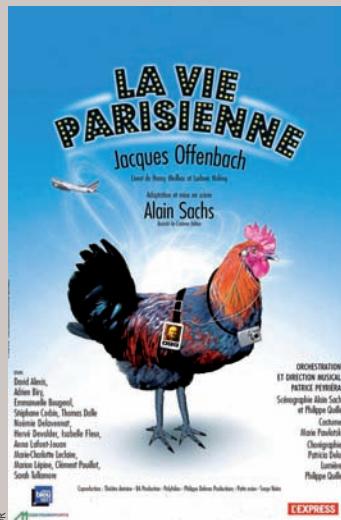
Autour du maître, il n'est plus question de piano du pauvre, mais de musiques qui prennent feu. Parmi les pyromanes : Sanseverino, Daniel Mille, Stéphane Belmondo, Sylvain Luc... Saint-Cloud, Trois Pierrots, 16 décembre.

POP

Abba Generation

Au départ, on pourrait se dire que non, quand même... Et puis voilà, on se laisse prendre, au charme, au professionnalisme et aux vertiges renversés de la roue du temps avec ce groupe britannique qui nous rejoue l'épopée suédoise à l'identique. Bluffant.

Rueil, TAM, 9 et 10 décembre.



LEXPRESS

DR

OPÉRETTE

La Vie Parisienne

Treize comédiens chanteurs danseurs mis en scène par Alain Sachs font pétiler la folle imagination d'Offenbach. Enthousiasmant. Spectacle musical nommé aux Molière 2010.

Puteaux, Théâtre des Hauts-de-Seine, 8 décembre. Rueil, TAM, 17 décembre.

DANSE

Arrête ton cirque !

de Blanca Li.

Chorégraphe, danseuse, meneuse de revue, Blanca Li a tout pour elle : l'humour débridé, l'énergie effrénée et la danse dans le sang. Une nouvelle production inclassable, une danse urbaine burlesque et acrobatique.

Colombes, Avant-Seine, 13 et 14 décembre.

CC92/OLIVIER RAVOIRE



Arrête ton cirque !

guide musique danse

GARCHES

CENTRE CULTUREL SIDNEY-BECHET
Mardi 16 novembre 20h30 Voix Slaves
• Dimanche 9 janvier 17h Piano - Concert dans le cadre de l'année Liszt

ISSY-LES-MOULINEAUX

ESPACE ICARE Samedi 27 novembre et vendredi 17 décembre Concert Jeunes talents

LEVALLOIS-PERRET

SALLE RAVEL Vendredi 12 novembre 20h30 Eiffel Orchestra (Mozart, Vivaldi, Schubert, Bach) • Dimanche 14 novembre 18h Les Musicales • Vendredi 19 et samedi 20 novembre 20h30 Andrès Pena • Vendredi 26 novembre 20h30 Concert de l'orchestre d'harmonie de Levallois • Samedi 27 novembre 20h Jam-Sessions • Jeudi 02 décembre 20h30 Lynda Lemay • Dimanche 05 décembre 19h Messa da Requiem de Giuseppe Verdi • Vendredi 10 décembre 20h30 Monteverdi - Piazzolla - Angel & Demonio par la Cappella Mediterraneo • Dimanche 12 décembre 18h Les Musicales (concert anniversaires de Chopin, Schumann, Malher) • Mercredi 15 décembre 20h30 Concert du jeune orchestre Symphonique Maurice-Ravel • Vendredi 07 janvier 20h30 Les Vendredis de la musique de chambre

L'ESCALE Du jeudi 25 au dimanche 28 novembre 20h30 - Dimanche à 16h Un fil à la patte

SALLE BERLIOZ Samedi 11 décembre 20h Jam-Session • Samedi 08 janvier 2011 20h Jam-Sessions

NANTERRE

MAISON DE LA MUSIQUE Jeudi 18 novembre 20h30 Gil Scott-Heron • Vendredi 10 et samedi 11 décembre 20h30 Escale Voix de femmes • Les 7, 16 et 23 novembre 20h30 1^{er} Festival de concerts de paliers

NEUILLY-SUR-SEINE

THÉÂTRE DE NEUILLY Mardi 09 novembre 21h Stacey Kent

THÉÂTRE LE VILLAGE Jeudi 25 novembre 20h30 Esprit baroque • Mardi 30 novembre 20h30 Michel Jonasz : Abraham • Lundi 06 décembre 20h30 Anne Queffélec • Jeudi 06 janvier 20h30 Concert du Nouvel An

PUTEAUX

THÉÂTRE DES HAUTS-DE-SEINE Mardi 09 novembre 20h45 Marc Lavoine • Samedi 11 décembre 20h45 La Tentation d'Eve

PALAIS DE LA CULTURE Vendredi 07 janvier 20h45 Drôles de mecs

RUEIL-MALMAISON

THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX Vendredi 12 novembre 20h45 The Spaghetti Western Orchestra • Dimanche 14 novembre 17h Casse Noisette • Vendredi 19 et samedi 20 novembre 20h45 Marco Polo - Le Voyage imaginaire • Mercredi 24 novembre 20h45 Gérard Berliner chante Reggiani • Samedi 27 novembre 20h45

Grupo Corpo • Vendredi 03 décembre 20h45 Hugues Aufray • Jeudi 09 et vendredi 10 décembre 20h45 Abba Génération • Vendredi 17 décembre 20h30 La Vie parisienne

SAINT-CLOUD

LES TROIS PIERROT S Jeudi 02 décembre 20h30 Danna Ciocarli et Marianne Pickett • Jeudi 16 décembre 20h30 Marcel Azzola / Sanseverino / Daniel Mille...

SCEAUX

LES GÉMEAUX Du samedi 20 au mardi 23 novembre 20h - Dimanche à 17h Oratorio de Noël de Johann Sebastian Bach • Mercredi 08 et jeudi 09 décembre 21h30 Portico Quartet

SURESNES

THÉÂTRE DE SURESNES JEAN-VILLELAR Dimanche 14 novembre 17h Le Tour du monde de Rabbi Eli • Mardi 16 novembre au jeudi 18 novembre 21h Le Quatuor • Dimanche 21 novembre 17h Roméo et Juliette - Prokofiev • Vendredi 17 décembre 21h The Palata Singers • Vendredi 07 au dimanche 30 janvier 2011 Suresnes cités danse (19^{ème} édition)

SÈVRES

SÈVRES ESPACE LOISIRS Mercredi 15 décembre 21h Les Aventures de la Diva et du Toréador

VILLE-D'AVRAY

THÉÂTRE DU COLOMBIER Samedi 13 novembre 20h45 Chopin par J. Dor • Samedi 04 décembre 20h45 Chants et danse

CHÂTEAU Dimanche 21 novembre 17h Akiki Nanashima, violon et Jacques Gauthier, piano

MAISON POUR TOUS Vendredi 12 novembre 17h

• Invitations HDS.mag pages 79

Adresses page 78

Sophie Hunger, la levée du secret suisse



Sa reprise minimale du Vent nous portera de Noir Désir, a marqué les esprits.

Sophie Hunger est un secret suisse qui commence à être levé dans les médias...

© ART10

Ne vous attardez pas trop sur la pochette provocatrice de son dernier album (1983, sa date de naissance) – deux doigts comme un flingue imaginaire braqué sur le spectateur, et l'autre main contre la tempe : Sophie Hunger n'est pas vraiment du genre short déhanché, strass et rattrapages chirurgicaux... Un petit bout de femme au visage rond, jolie comme la fille d'à côté, pétrie de timidité lorsque sur scène elle fait l'effort de présenter ses chansons en français, avec cet accent haut-alémanique qui rend la Suisse tellement exotique. Un art de la mélodie infiltrante, une voix au parfait équilibre entre la fragilité intimiste et des colorations plus groove, une énergie intérieure qui parfois explose contre les orchestrations subtiles et on se laisse soudain emporter dans la lumière. Du jazz, du folk, du rock ? On ne sait pas, ça n'a pas grande importance, c'est beau, voilà l'une des dernières occasions, après La Défense Jazz Festival, de vivre l'enchanted en petit comité – et en français, en anglais, en allemand et en Bärndütsch.

Et puis il y a, bien sûr, le « tube », la reprise minimale du Vent nous portera de Noir Désir. Dépouillée, juste au bord du silence, encore un pas et rien ne nous portera plus. Il y a parfois des reprises qui viennent donner le fin mot de l'histoire à une chanson. ■

Antony, Firmin-Gémier, 23 novembre.

Marionnettes

La boîte aux 4 000



DR

L'affaire est grave : une boîte à malice avec un vrai petit démon dedans vient de ridiculiser le loup – qui n'apprécie pas, on le comprend. D'ailleurs, est-ce bien ce diable de renard qui est derrière tout ça ? La question traverse les allées en carton du village et les trois oies mènent l'enquête, interrogant lion, porc-épic, girafe, hippopotame, âne, bouledogue... Le bestiaire, qui ressemble de plus en plus à un panier de crabes, est la ménagerie du rêve de la compagnie Blin. Quand on parle de jeunes de 7 à 77 ans, on ne saurait mieux dire : les Blin sont à Montrouge depuis qu'André Blin, le père, y a fondé sa compagnie il y a... 76 ans !

Régulièrement, une exposition raconte l'histoire

**Montrouge d'abord,
mais pas seulement.**

Les Blin font tourner la tête des enfants un peu partout, dans la tradition des théâtres itinérants.

07 décembre 20h Henri Dès

ISSY-LES-MOULINEAUX

ESPACE ICARE Dimanche 21 novembre 16h et 17h Chanson d'automne • Mercredi 24 novembre 11h et 14h Ces petits bêtes qui nous embêtent...

GARCHES

CENTRE CULTUREL SIDNEY-BECHET Dimanche 15 novembre 15h L'odition

LEVALLOIS-PERRET

SALLE RAVEL Dimanche 28 novembre 16h Le Petit Prince

SALLE NALDINI Samedi 04 décembre 11h Eby et son petit Chaperon Rouge

BIBLIOTHÈQUE ALBERT-CAMUS Samedi 11 décembre 10h Gratte-moi L'do 1 an et +

MALAKOFF

THÉÂTRE 71 Mercredi 15 décembre 19h30 Ali-Baba et les 40 voleurs 7 ans et +

MONTROUGE

LA DISTILLERIE Mercredis 10, 17, 21 et 24 novembre 15h La Boîte à malice Marionnettes • Mercredis 01 et 20 décembre 15h La Boîte à malice Marionnettes

PUTEAUX

THÉÂTRE DES HAUTS-DE-SEINE Dimanche 05 décembre 15h Les Trois Mousquetaires

SAINT-CLOUD

LES TROIS PIERROTS Mardi 09 novembre 16h Comment Mémé est montée au ciel • Dimanche 12 décembre 16h Orphéon Célestine

VILLE-D'AVRAY

THÉÂTRE DU COLOMBIER Mercredi 01 décembre 15h Pakita ou le Père Noël a disparu

ANTONY

THÉÂTRE FIRMIN-GÉMIER Mardi 7 et mercredi 8 décembre Princesse K 7 ans et +

ASNIÈRES-SUR-SEINE

THÉÂTRE ARMANDE-BÉJART Samedi 04 décembre 17h30 Les Aventures de Bébé Lilly

BAGNEUX

THÉÂTRE VICTOR-HUGO Mercredi

CHAVILLE

L'atrium Dimanche 28 novembre 15h La Balle rouge

CHÂTEBAY-MALABRY

THÉÂTRE LA PISCINE Mardi 30 novembre 20h Abeilles, habillez-moi de vous A partir de 7 ans

CHÂTILLON

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE CHÂTILLON Dimanche 14 novembre 17h Pimpon d'Or Marionnettes

COLOMBES

L'AVANT-SEINE Mardi 14 décembre 10h et 14h Les Contes des Mille et Une nuits

COURBEVOIE

ESPACE CARPEAUX Samedi 04 décembre 16h Le Noël magique • Mardi

Plus de 500 invitations

Écrire à HDS.mag - Invitations / Sylvie Dispans • 2-16 Bd Soufflot • 92015 Nanterre Cedex

Pour recevoir une invitation, indiquez-nous, sur carte postale sans enveloppe uniquement, le spectacle choisi. N'oubliez pas d'inscrire vos nom, prénom, adresse et numéro de téléphone. **Vous pouvez aussi nous transmettre votre adresse e-mail.** Les gagnants, dans la limite des quantités disponibles, 2 places par foyer maximum, recevront une contremarque par courrier.

ASNIÈRES-SUR-SEINE

Théâtre Armande-Béjart
Théâtre
Mardi 23 novembre 20h30
Patrick Timsit
20 invitations
Mardi 14 décembre 20h30
Boubouroche
20 invitations
Jeudi 16 décembre 20h30
En route pour Végas
20 invitations

CHÂTENAY-MALABRY

Le Pétiluve
Musique/Danse
Jeudi 11 novembre 20h
Concert du jeudi : Fredrika Stahl (Suède)
4 invitations
Jeudi 18 novembre 20h
Concert du jeudi : Kitoslev
4 invitations
Mercredi 24 novembre 20h
Concert du jeudi : Julien Jacob
4 invitations
Jeudi 25 novembre 20h
Concert du jeudi : Robin Leduc
4 invitations
Jeudi 02 décembre 20h
Concert du jeudi : Quatuor
4 invitations
Jeudi 09 décembre 20h
Concert du jeudi : Véronica & The Red Wine Serenaders (Italie)
4 invitations
Jeudi 16 décembre 20h
Concert du jeudi : Yapa
4 invitations

COLOMBES

L'Avant-Seine
Théâtre
Lundi 22 et mardi 23 novembre 20h30
Le cirque Invisible
4 invitations par représentation
Jeudi 25 novembre 20h30
Hymne à l'amour
20 invitations

Palais de la Culture Musique/Danse

Vendredi 07 janvier 20h45
Drôles de mecs
4 invitations

Théâtre

Vendredi 03 décembre 20h45
Misérables
4 invitations

BOULOGNE-BILLANCOURT

Théâtre de l'Ouest Parisien
Cirque ou Arts de la rue
Du vendredi 10 au dimanche 12 décembre
Le Soir des monstres
20 invitations pour le samedi 11 décembre à 20h30

Musique/Danse
Du mercredi 29 au vendredi 31 décembre
Les Sea Girls fêtent la fin du monde
20 invitations pour le mercredi 29 décembre à 20h30

Théâtre
Du vendredi 12 au dimanche 21 novembre
Le Malade imaginaire
20 invitations pour le mercredi 17 novembre à 20h30

Musée départemental Albert-Kahn
Exposition/Conférence
Du jeudi 18 novembre 2010 au dimanche 28 août 2011
Exposition "Clichés japonais"
100 invitations

CLAMART

Théâtre Jean-Arp
Cirque ou Arts de la rue
Vendredi 17 et samedi 18 décembre
Toccata
10 invitations pour le vendredi 17 décembre à 20h30

Théâtre
Du mardi 09 au samedi 20 novembre
Roméo et Juliette
10 invitations pour les représentations des mardi 9 et 16 novembre à 20h30, du jeudi 11 à 16h et du jeudi 18 novembre à 19h30

COURBEVOIE

Espace Carpeaux
Jeunesse
Samedi 04 décembre 16h
Le Noël magique
10 invitations
Mardi 07 décembre 20h
Henri Dès
10 invitations

Musique/Danse
Samedi 20 novembre 20h45
Renan Luce
10 invitations
Samedi 11 décembre 20h45
Ballet Biarritz : "Roméo et Juliette, une danse d'amour et de mort"
10 invitations

PUTEAUX

Théâtre des Hauts-de-Seine
Jeunesse
Dimanche 05 décembre 15h
Les Trois Mousquetaires
4 invitations

Théâtre
Mercredi 08 décembre 20h45
La Vie parisienne
4 invitations

Musique/Danse
Samedi 11 décembre 20h45
La Tentation d'Ève
4 invitations

SÈVRES

Sèvres Espace Loisirs

Théâtre
Vendredi 12 novembre 21h
L'Illusion conjugale
20 invitations

SURESNES

Théâtre de Suresnes Jean Vilar
Cirque ou Arts de la rue
Dimanche 12 décembre 17h
Cirque en cascade
Les Nouveaux Nez
20 invitations

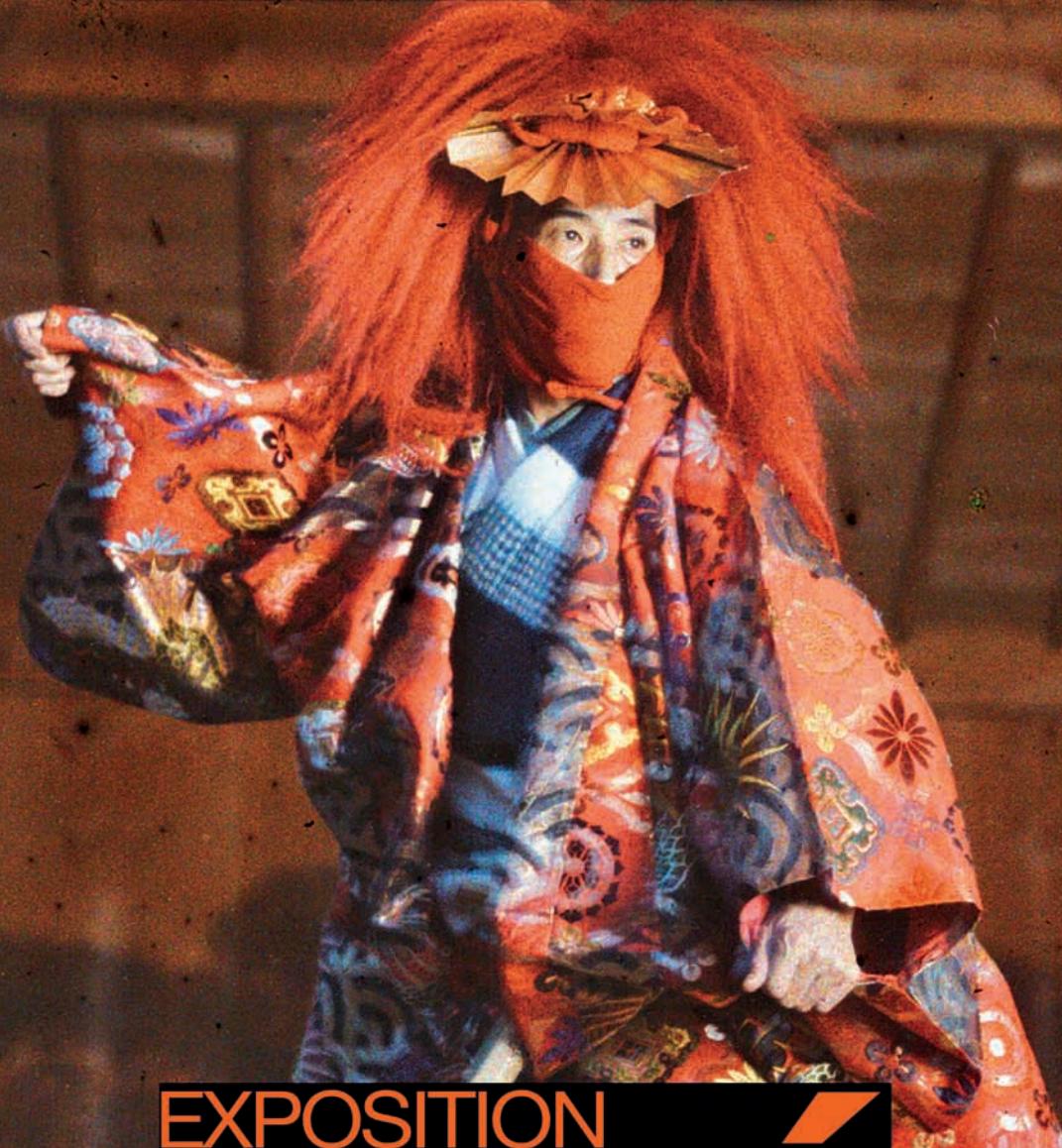
Musique/Danse

Dimanche 14 novembre 17h
Le Tour du monde
de Rabbi Eli
20 invitations
Mardi 16 novembre
au jeudi 18 novembre
Le Quatuor
20 invitations pour le mercredi 17 novembre à 21h
Vendredi 17 décembre 21h
The Palata Singers
20 invitations

Théâtre

Du vendredi 26 au dimanche 28 novembre
Roméo et Juliette - Shakespeare
20 invitations pour vendredi 26 novembre à 21h

ALBERT-KAHN MUSÉE ET JARDINS
09 NOV 2010 / 28 AOÛT 2011



EXPOSITION
CLICHÉS JAPONAIS
1908-1930, le temps suspendu

Conception et réalisation : Conseil général des Hauts-de-Seine / Direction de la Communication © 2010 Musée Albert-Kahn / CG92 - Imprimé sur du papier recyclé

www.albert-kahn.fr

www.
Vallee-Culture.fr

ANOUS
Le magazine urbain

evene.fr

BeauxArts
magazine

PARISart



K
ALBERT-KAHN
MUSÉE ET JARDINS



92

Conseil général
Hauts-de-Seine

Albert-Kahn, musée et jardins est une propriété du Département des Hauts-de-Seine

m.albert-kahn.fr